LORENZO LOKIBI

MERCUTIOCLUB

(1)

mars à juillet 2004

(journal)

|mercutio

mercutioclub.tk

Le sang païen revient ! L'Esprit est proche, pourquoi Christ ne m'aide-t-il pas, en donnant à mon âme noblesse et liberté. Hélas! l'Evangile a passé! l'Evangile! l'Evangile.

J'attends Dieu avec gourmandise. Je suis de race inférieure de toute éternité.

- Arthur Rimbaud, *Mauvais sang*

illustration William Lee (2005)

1.

mars 2004

- 8 mars 2004

Préparatifs du voyage pour Nuremberg. Très fatigué dès avant de partir. Je suis fasciné par les expériences du Ténia, de MadOgre et de Kim Du Toit, J'aime l'idée de rejoindre la vaste foule des donneurs d'opinions et autres étaleurs de vie privée.

Ecoute intense de *The art of driving*, de Black Box Recorder, le side-project de Haines. *Tastes like Bacharach*.

Le chaton m'a fait découvrir Paris-Violence. A ma grande honte, je dois reconnaître un premier mouvement de recul. Les textes maldororiens (*so* je suis le fils de la femelle du requin), la voix à la Hadji-Lazaro, le bontempi qui essaye de se faire passer pour une instrumentation... Pas très heureux, tout ça. La première évocation ? Les Inconnus parodiant Indochine ou Cure dans les années 80.
Mais en fait, les images sont vraiment *catchantes*, et si je ne devrais guère me passionner pour cette ambiance nihilo-romantique, je me suis laissé prendre. *J'aime le jade et le gypse, l'élégance désuète, et sous le ciel de tempête, attendre l'apocalypse* (En attendant l'apocalypse). C'est terrible, on étouffe un ricanement nerveux, c'est *so angry young man*, passe ton bac d'abord, mais j'adhère. La dernière fois où j'ai eu cette adhésion immédiate, c'est grâce à Malicorne et son *Vive la lune* (*Je m'en vais à Toulon, vive la Lune et le béton*...).

Note pour plus tard : "Tout hussard qui n'est pas mort à trente ans, est un Jean Foutre" (Lassalle). Voila qui va faire sourire ceux qui ne m'aiment pas, vu que l'échéance approche. L'idée du suicide m'emmerde un peu quand même. Si je me prends un platane à cent-quatre-vingt en sortie de virage, je tiens absolument à ce que mon épitaphe soit "Comme Jimmy". Sinon, il me reste les solutions romantiques (Montherlant, Mishima) ou pragmatiques (Burroughs, mourir dans mon lit à quatre-vingt-dix-ans après avoir passé ma vie à baiser comme un démon et ruiner mon organisme). Bah, il y aura bien un joli crétin pour m'incendier, me tirer dessus ou me planter.

Je deviens également de plus en plus fasciné par Morrissey. J'avais commencé à m'y intéresser par le biais de Douglas Coupland (*Girlfriend in a coma*). Je trouve que le *National Front Disco* est un de ses morceaux les plus fabuleux. Je me demande même de plus en plus si hors la musique baroque, il n'est de salut que dans la trinité The Smiths, The Pixies et Joy Division (Saint Ian Curtis, prego per noï). Bref, *let's dance* :

Je suis devenu un grand fan de Bunker. Non, pas le groupe. Quoique. *A certain naive charm*. Bref. Edward Bunker. Je fais de la lecture croisée entre *Aucune bête aussi féroce* et *Good Omens* du duo Pratchett/Gaiman. Le Bunker est aussi déséspérant qu'un film de Larry Clark qui aurait mangé du Bret Easton Ellis au petit-déjeuner. Je suis un petit délinquant, j'accumule les conneries, je fais pêter ma conditionnelle. Pour l'instant je cherche un complice pour braquer une bande de vieux mafiosi qui jouent aux cartes. La suite ? En Allemagne. *Good Omens* est un des romans les plus amusants que j'ai eu l'occasion de lire sur la lutte ineffable du bien et du mal depuis *Le berceau du Chat*.

- 9 mars 2004

Arrestation et placement en garde à vue d'un certain nombre d'amis et de connaissances. L'affaire Dermouche qui ressurgit, et cette fois on s'en prend à l'extrême-droite. Le peu que j'en ai compris : une mère de famille, des militants qui sont à peu près autant préoccupés par les affaires intérieures françaises que par, mettons, la culture du tampinambour chez les bas-Moldaves et quelques royalistes qui ont eu la mauvaise idée de... ben de... comment dire... d'être disponibles sur la mauvaise liste.

Reality is lost, par Ikon. Un peu d'electro-indus des cavernes (1999 !). C'est incroyable, ça n'a pas du tout vieilli, c'est un vrai bonheur. La version récupérée est un peu

accélérée par rapport à la cassette que j'avais, mais ça passe quand même.

Avec cette histoire nantaise, même pas eu le coeur d'avancer dans *Aucune bête aussi féroce*. Appris par contre que la version de poche de *De bons présages* (*Good Omens*) que je convoitais, n'est plus disponible. Très déçu. J'en ai néanmoins profité pour expédier une version de poche du *Berceau du chat* à un de mes baby-fafs (enfin, plus trop faf, va falloir que je trouve une nouvelle catégorie). Avant d'aller au karaté pour me défouler un peu, je me suis regardé la fin de *L.I.E.* (*Long Island Expressway*). C'est grand, c'est beau. C'est aussi fun que *Gummo*, mais là on comprend. Un peu dans la galaxie Van Sant-Clark-Korine sur les errances adolescentes. Un gamin qui s'ennuie et qui tombe dans les griffes d'un ex-Marines pervers. Pas si amoral que ça, finalement. J'aime beaucoup la fin. On peut admirer une paire de Tokarev TT33 qui ont une place importante dans l'intrigue du film. C'est une arme très laide, mais pas inintéressante. Il me semble qu'on la retrouve entre les mains d'Epaulard, dans l'excellent roman de Jean-Patrick Manchette (*Nada* - voire également le meilleur des Chabrol).

J'ai entendu tout à l'heure sur France-Inter que René Char avait fait sauter la maison de Jean Giono pour l'inciter à plus de résistance, durant *les heures-les-plus-sombres-de-notre-histoire*. Bon. Si les mauvais poêtes se mettent à attaquer les mauvais écrivains, ma foi... la littérature française n'a plus qu'à compter les points. A propos de France-Inter, lundi prochain, il va y avoir une double *Black Session* chez Lenoir, programme de rêve : Divine Comedy et Belle & Sebastian. Mon radio-cassette s'en lèche déjà les bobines. A partir de vingt-et-une heures. La meilleure chanson de Neil Hannon ? J'aurais tendance à dire *Becoming more like Alfie* (avec une tendresse pour le duo burgalien, *Comme beaucoup de messieurs*). Mais si on ne tient compte que du texte, c'est sans conteste *The gin soaked boy*.

Quelque chose qui m'intrigue : la beauté éclatante des jeunes karatékas, filles et garçons. Parmi tous ceux que je connais, pas un thon, pas un cageot, pas un laideron. La *coolness* incarnée. Bon, le fait n'est pas très important, d'accord. Mais pourquoi les karatékas plus âgés sont-ils si laids ? Moi le premier d'ailleurs. Au concours de la beauté supérieure à la laideur en ceci qu'elle dure, je serais très très supérieur, voire livré avec une garantie vingt ans pièces & main d'oeuvre. J'exagère un peu : tous ne sont pas affreux, mais un tel différentiel ? Ca me rend vraiment perplexe.

J'aime vraiment le karaté. Une apothéose du corps pour le rendre plus dur à la tâche, plus souple, plus rapide, plus venimeux. Une discipline, un rite, l'élégance de l'uniforme, et sa sobriété. Une grosse leçon d'humilité, presqu'au sens chrétien du terme. D'ailleurs, l'Eglise devrait encourager sa pratique. Etre humble, et chercher à s'élever, devenir toujours meilleurs pour faire toujours plus mal... oups. C'est là que ça risque de coincer avec la hiérarchie.

Slogan d'un de mes *baby-fafs* : "La puissance c'est bien, plus de puissance c'est mieux". Il ira loin.

Pourquoi Mercutio ? C'est le personnage clef de *Roméo et Juliette*, celui qui fait le pont entre les deux familles, le pendant du Curé gaffeur, et qui meurt bêtement en s'interposant. Shakespeare est tout juste assez grandiose pour moi.

Si j'étais un noir, je serais Forest Whitaker dans *Ghost Dog*. Ah ! rouler en Lexus volée toute la nuit, en écoutant du Wu Tang... Le mariage du Ruger MkII et du *Bushido*.

Les trois plus belles femmes du monde ? Asia Argento, Isabelle Huppert et Sharleen Spiteri. Et oui, elles sont bourrées de fric. Je crois que mon seul espoir de pouvoir un jour rouler en Alfa GT rouge vif, ce sera d'épouser une princesse pas trop chiante. Parce que je suis vénal. Et pour citer Nimier : "Moche, plus difficile, égale vertueux." (*Le hussard*

bleu). Tiens, en parlant de Texas, mon morceau favori c'est *In demand*. Pas à cause de la chanson en elle-même, mais le clip lui-même est fabuleux. Très *crash-attitude*.

C'est vraiment pas normal d'être aussi fatigué. Je vais peut-être me décider à aller passer un test. Mais ce serait très ironique d'être séropositif alors que je n'ai pas tiré ma crampe depuis... ouh ! Enfin, vous connaissez la blague sur grand-mère et le loup. Sinon, la dernière fois que j'ai été voir mon médecin, il m'a fait clairement comprendre que si je continuais mon mode de vie, à brève échéance mon foie tirerait à pile ou face pour savoir s'il prendrait une cirrhose ou un cancer. Enfin, le foie, c'est comme la queue pour les lézards, on peut vivre sans, non ?

- 10 mars 2004

Ca y est, ce sont les vacances. Fin des préparatifs, un gros sac plein de bouffe pour les mille deux cents kilomètres de routes, plein de vêtements pour choper de la *Gretchen*. Par contre, pour pouvoir franchir les frontières dans la sérénité, j'ai dû abandonner les neuf dixièmes de mon attirail habituel. Alors, on va faire sobre pour une fois : un petit Ecureuil et un couteau suisse.

Et si plutôt que d'être réactionnaire, j'étais tout simplement un oxymoron ?

When The Shit Hits The Fan (TSHF) : Quand Tout Part En Couilles (TPEC) est un concept américian assez intéressant, qui fait référence à l'écroulement potentiel des structures sociales et de l'Etat en général. Les Américains (du moins, ceux qui se sentent concernés) s'y préparent. J'ai découvert incidemment que le choix que j'ai fait en matières d'armes est un des plus raisonnable : la Marlin 336 en .30/30 et une petite .22 LR. La Marlin offre une bonne gamme d'utilisation, de la chasse à l'usage récréatif, puisqu'à trois cents mètre, sa balle fait encore tomber sans gros problème (mais sur appui) les plaques métalliques de dix kilos. Elle est bien équilibrée, utilise des munitions courantes et peu onéreuse, elle est fiable, et avec six cartouches plus une dans la chambre, dispose d'une bonne capacité. Son prix est abordable, toujours moins de 700 euros. En plus, son aspect est rien moins que pacifique : bronzage, boiserie, connoté western. Beaucoup moins effrayant que son alter-ego militaire, l'AKM. Et en plus, j'ai une Toz en .22 LR, qui a tous les avantages : elle est précise, fiable, si peu chère que je pense que je vais m'en acheter une seconde. Comme les munitions ne coûtent pratiquement rien, je me permets d'en griller trois à quatre cents dans mes après-midi au stand de tir, ce qui me permet de m'amuser et de bien progresser. Mon grand truc, ces temps-ci, c'est le tir des plaques de dix centimètres par dix à cent mètres. Bon, c'est vrai, en général c'est sur appui, mais en visée ouverte. Avec le modérateur de son, on entend essentiellement le "tap" du percuteur sur l'amorce, et le "ping" de la plaque qui saute. Très très fun.

Pour revenir au TPEC, je reste vraiment étonné par l'apathie des gens face à la dégradation délirante de nos conditions de vie. Les gars de la recherche viennent d'entrer en fronde, des centaines de milliers d'assistés se retrouvent sur le carreau, l'Etat gaspille un pognon monstre pour des conneries (combien de milliards distribués cette année en aides d'urgence à l'Algérie, au Maroc, à l'Iran, à Madagascar ?). Bref, situation sociale explosive, d'autant que les entreprises se taillent à toute vitesse de France faute de rentabilité, plus exactement faute de rentabilité commode à exploiter. On rajoute en plus la soviétisation de la société (avec le retour de ce bon vieux crime de la pensée), une communautarisation menée tambour battant, et on va se retrouver dans un scénario africain (Etat sans ressources, tensions ethniques, tensions sociales...) ou yougoslave (Etat déliquescent, tensions ethniques, etc.) à brève échéance. Je crois qu'il y a dix ans, quand j'étais de gauche, la vie en 2004 telle que nous la subissons, relevait de la science-fiction-catastrophe.

Jean Guidoni, peut-être une des créatures les plus étranges de la variété française. Je me demande si son "Viril" ne va pas tomber sous les coups des nouvelles lois anti-homophobes. En tout cas, lorsqu'il frise l'hystérie sur certains morceaux, il n'est pas dénué

d'une certaine grâce punk.

En parlant de répression de la pensée libre en France, il n'est d'autre solution que la sécession. Il existe deux nations en France aujourd'hui, la France et la République française, et elles n'ont plus grand chose à voir l'une avec l'autre. J'aimerais comprendre au nom de quels principes obtus et pervers, je devrais aimer ce que je n'aime pas, oublier tout ce que j'aime et je suis, payer pour ça et être content ? Le fruit de mon travail est exploité au nom d'une politique que je condamne jour après jour, et je pense ne pas être le seul dans ce cas. Mes candidats sont bien évidemment pourchassés dans le cadre de la démocratie, et des millions de gens se retrouvent sans aucune représentation dans la République. Bien, mais si la République nous ignore et nous méprise, et si ses lois vont à l'encontre de nos valeurs et de notre modus vivendi, quel intérêt de rester dans ce système minable ? Ah, mais on a pas le droit d'en sortir, sauf par l'exil ? Je vais peut-être me décider pour cette solution, avant de me faire confisquer mon passeport ou d'être expulsé avec un manteau et vingt dollars en poche. J'ai lu sur un blog américain qu'en temps que chrétien blanc hétérosexuel (bien que n'appartenant pas à 100 % de cette catégorie, c'est tout de même celle dont je suis le plus proche), je ne pouvais pas être blessé, ni offensé. Juste une remarque en passant : les blagues sur les blondes, ce n'est pas un stéréotype raciste, par hasard ?

-16 mars 2004

Cheu n'ai pas chanché, cheu zuis touchours ceu cheune hommeu étrancher... Ca y est ! Retour de Teutonie ce matin. J'ai l'impression d'avoir passé une semaine dans le tambour d'une machine à laver (mode "synthétique").

Je vais peut-être revenir sur ma légendaire germanophobie. Grosso modo, pour ce que j'ai pu en voir durant ce court séjour, l'Allemand est globalement blanc, plutôt mignon, moins boeuf que les cargaisons estivales que nous recevons sur la *Riviera*, et conduit très bien dans des villes excessivement propres. Comme en plus il vieillit bien, et que les Allemandes sont vraiment pas mal (les hôtesses du salon, malgré une vilaine combinaison verte de pompiste, étaient tout simplement charmantes), ça change bien des choses. Parce que par exemple, l'Italien peut bien vieillir, soit dans le style canaille, soit dans le style dandy, mais sa femme pas du tout. Le pire exemple reste le petit Breton, qui vire à la catastrophe esthétique passé la vingtaine. Bref.

Repensé par hasard à *Ces garçons qui venaient du Brésil*, excellent roman d'Ira Levin. Il en existe également une adaptation sympatoche de Schaffner.

Drame en Espagne : pendant que j'avais le dos tourné, ces foutus blaireaux ont décidé de baisser leur culotte et de voter socialiste. Ce faisant, ils ouvrent une brèche formidable dans la muraille de l'Occident. J'aurais attendu une telle attitude des collaborateurs français, mais chez les Espagnols... je suis dégoûté. Ils viennent de voter pour le pire. Non seulement les islamistes viennent d'avoir la confirmation que les Européens ne sont plus que des tapettes hyper-sensibles, prêt à tout céder pour ne pas voir couler le sang (revival des fameux munichois des années trente), mais en plus, ils viennent de faire voler en éclat la coalition, et mettent en sérieuse difficulté la conception chrétienne de l'Europe, ainsi que le Président Bush. En attendant, auf wiedersehen, monsieur Aznar.

Le gros point positif de l'Allemagne, c'est qu'ils ont eu la bonne idée de conserver leur Burger King, et nom d'une pipe, le Whopper est le meilleur burger du monde. Le gros point négatif, c'est qu'ils ont des claviers à chier.

Nuremberg a une esthétique très rennaise, mais en propre et sans tous ces rmistes à chaque coin de rue. Par exemple, pas une seule merde de chien par terre. Splendides églises. J'ai particulièrement apprécié la *LorenzKirche*, qui avait le bon goût d'être face à

une auberge délicieuse.

Je dois avouer à ma grande honte être resté enfermé l'essentiel de mon séjour dans le palais des congrès, mais il faut bien quatre jours pour en faire le tour. Il y avait un grand nombre de nouveautés intéressantes, mais aussi les prémices de grands bouleversements dans la hiérarchie des fabriquants et des modes de distribution. Un complément au *Shot Show*.

Découverte intéressante : la *Small Arms Review*. Très bonne revue, complète et bien réalisée. Par rapport aux revues françaises complètement anémiées, une grande bouffée de fraîcheur. Quelques erreurs, rien de très grave, mais qui dénote d'un certain manque d'informations précises et récentes.

CRKT a proposé de très intéressantes nouveautés. Je suis fasciné par le Van Hoy qui est un merveilleux petit jouet. Il y a bien sûr de nombreuses nouveautés, toute plus fascinantes les unes que les autres, mais cette petite chose vient de mettre mon Douk-Douk en retraite anticipée. Ce couteau est beau, maniable, tranchant, intelligent et terriblement rigolo à utiliser. Comme en plus il n'est pas excessivement cher... Je le décrirais comme un cross-over entre le KISS (pour le côté size-effective, plat et mécaniquement novateur) et le Rollock pour le côté fun de l'objet.

Je suis toujours aussi fan des couteaux Camillus. Le vendeur a eu l'excellente idée de m'offrir un Yello-Jacket, vraie petite merveille de couteau pliant old school. J'en ai profité pour acheter un petit CUDA Arclite qui va poursuivre sa vie autour du cou d'un baby-faf. Pour compléter mon Camillus Navy Mk II, j'ai choisi un BK & T BK2 Campanion. Un petit monstre, l'équivalent coutellier d'un croisement de Rottweiler et de Beauceron (rigolez pas, j'ai un client qui en a un, de *Rottceron*). C'est un couteau très lourd (en fait, il est même plus lourd que ma machette de chez Ughetti), mais doté d'une préhension remarquable. Et globalement aussi indestructible que mon Jag Entrek.

Chez Victorinox, toujours tout un tas de modèles excitants. J'attends avec hâte de pouvoir mettre la main sur un de ces délicieux petits modèles de la Bundeswehr. Mais ma priorité, c'est le StayGlow, un Victorinox vaguement phosphorescent, mais surtout très très visible, grâce à ses plaquettes fluorescentes. C'est ce modèle, je crois, qui sers de base au nouveau pliant multilames Swarowski. La principale différence sera la présence de plaquettes ergonomiques, très confortables, avec un insert en caoutchouc. Mais le prix est très élevé (quatre-vingt-cinq euros), et il n'est pas certain que les gens mettent trois fois le prix du modèle de base juste pour des plaquettes un peu différentes et un logo. J'aimerais voir cette finition se généraliser aux autres modèles, en particulier à mes deux modèles favoris, le Spartan et le Camper. A noter que si certaines couleurs sont osées (comme un délicieux rose bonbon), on est très loin de l'audace de Wenger à ce sujet (RealCamo, vert acidulé, orange translucide...). Un autre modèle que je viens de découvrir, le Signature, petit porte-clefs qui renferme un très pratique petit stylo. Enfin, mais ce n'est qu'un modèle de pré-production, il existe un couteau suisse renfermant une clef USB d'une capacité de 64 Mb. Très pratique. Peut-être pas le meilleur pour aller ramasser les champignons, mais tout à fait à sa place dans la jungle des entreprises modernes. Si on rajoute le fait que le SwissTool est probablement le meilleur rapport qualité-prix des tools actuels (ingénieux, robuste, relativement peu coûteux), on pourrait se demander pourquoi aller voir ailleurs ? Buck propose peut-être une alternative un peu design au couteau suisse, mais ni son prix ni sa qualité ne justifient un quelconque avantage.

Je me suis également offert deux délicieux couteaux de survie de chez Cold Steel, le Bushman et le Mini-Bushman. Magnifiques couteaux de survie, au sens strict du terme. Tant qu'à y être, je me suis également offert un trainer. En retournant au stand le dernier jour pour y faire quelques achats, nous avons croisé Lynn Thompson. Moins impressionant en vrai qu'à la téloche. J'ai pu bavarder avec les gens de chez Benchmade, CRKT, Spyderco (j'ai un autographe de Sal Glesser !), Kershaw (et un de Ken Onion !) et quelques autres.

Vraiment des gens très sympathiques. En fait, on devrait fusiller les gens qui n'aiment pas les couteaux (c'est-à-dire les gens qui ont moins de six pliants et deux droits, ça me semble un minimum). Je ne suis pas super fana des ouvertures assistées (où est le fun ?) à part celle des Kershaw. Les Spyderco sont toujours aussi sympa (je pense que je vais craquer pour le Dodo), mais j'ai l'impression qu'ils s'enferrent dans des systèmes de blocage improbables (comme le ball ou le compression). Benchmade produit des lames plus classiques, au moins dans le design, mais très innovants et performants. Je pense que je vais me laisser tenter par leur entrée de gamme à manche plastique et verrouillage à pompe, le Pika. En attendant, j'ai eu une Blue Box (le must du tournevis avoirdupois). Ah oui. Pour ceux qui se demandent où choper des lames sans les utiliser ensuite pour s'ouvrir le ventre après un rendez-vous avec son banquier, il faut aller chez Nice-Lames. Super service, et il peut tout avoir à des prix raisonnables.

La mode est aussi aux couteaux de sécurité. Tout le monde en sort, mais un des plus intéressant est sans doute celui d'Extrema Ratio. Deux à trois lames, selon le modèle, différents matériaux (titane, aluminum) pour le manche. Une lame très banale, avec un système d'ouverture une main, une lame-scie et le plus intéressant, une lame coupe-cables ou ceintures de sécurité à ouverture automatique. Le manche est très long, ce qui permet toute une multitude de prise en main, et même si ce n'est pas l'objet de cet utilitaire, une utilisation occasionnelle comme arme.

La folie des lampes continue toujours. Inova sort toute une gamme à base de diodes 1 watt et de modèles professionnels, mais je ne suis pas emballé. La ligne n'est pas aussi réussie que celle de la X5, l'autonomie n'est pas au rendez-vous, elles sont plus encombrantes. Non, décidemment, autant j'adore la X5, qui est ma all-around lampe, et autant je suis intéressé par la 24/7, que je trouve géniale, autant leurs tactiques... Bref. Les émules de Sure-Fire sont nombreux, et proposent des clones à des prix très raisonnables. J'ai craqué pour une Sun-Fire de chez SunBrite, mais hélas, il y a peu de chances qu'elle soit largement diffusée en France, faute de distributeur efficace. Elle coûte deux fois moins chère que sa concurrente directe, blindée d'accessoires pratiques et très polyvalente. Pour donner une idée de sa puissance, le reflet du faisceau lumineux dirigé sur la paume de la main est éblouissant. Avec cette lampe, j'ai également acheté un étui en cuir sellier batave de chez Night Power ainsi que des filtres. Des modèles mieux diffusés, mais un peu moins intéressants (tout juste waterproof, par exemple) sont produits par Pelican (marque Peli en Europe, pour des raisons idiotes). Il leur manque le petit truc en plus qui m'intéresse, mais ce sont néanmoins d'excellentes lampes tactiques, qui ont l'air fiables et efficaces, proposées à des prix très corrects. Une version de leur lampe tactique fonctionne à diode 1 watt (permet une autonomie de 7 heures au lieu de 45 minutes, au prix d'une perte de puissance de 75000 à 45000 lumens). J'attends avec hâte l'arrivée de leur version à diode inversée, qui autorise un véritable faisceau lumineux. Un peu à part de la course à l'innovation, les lampe Princeton sont également assez passionnantes. On quitte le domaine mytho tactique/military pour des lampes professionnelles ou loisir qui sont vraiment pensées pour le pratique, et rien que ça. L'ensemble de la gamme est idiot-proof, avec l'utilisation de piles standard (LR6-AA/LR03-AAA), des formes simples et confortables, et une grande robustesse. Rien d'extraordinaire, juste un excellent choix. Enfin, pour en finir avec le domaine de l'éclairage, la découverte des lampes sud-africaines Glo-Toob, qui peuvent servir d'éclairage minimum ou de balise de repérage. Elles procurent un éclairage assez faible et peu agressif, permettant par exemple la lecture discrète d'une carte d'Etat-Major au cours d'une marche de nuit. Le système est coulé dans de la résine epoxy translucide, formant un cylindre à peine plus gros que les boîtes à bouchons d'oreille. D'une longueur de soixante-cinq millimètres pour moins de vingt millimètres de diamètre, elle dispose d'une autonomie d'environ trente heures avec une pile 12 V de télécommande, un modèle courant et peu couteux (de l'ordre de dix francs envion)un interrupteur facile à actionner (un quart de tour suffit pour allumer la lampe). Elle est de plus étanche jusqu'à 3500 mètres (!), et totalement antichoc. Elle existe en deux versions, celle de base et un modèle programmable inutile et inutilisable (cinq minutes à me creuser la tête sur le livret d'instructions ont presque failli me donner l'envie de la piétiner, et je ne suis pas la seul dans ce cas-là).

Subjectivement, la puissance de la lumière (dans la version "ambre") correspond plus ou moins à celle d'une chandelle standard. Chacune des deux versions se décline en plusieurs couleurs, y compris une version infra-rouge destinée à baliser les soldats pour leur éviter les friendly-fire. Bref, tout le monde sort des lampes, sauf... Maglite qui semble définitivement hors-jeu avec des modèles totalement obsolètes.

Enfin, pour finir ce tour d'horizon, j'ai trouvé un objet aussi pratique que design, une poivrière/salière suisse, qui je l'espère, est aussi résistante que coûteuse. C'est une *Swiss-spice*.

Découverte également d'une arme très excitante, la Savage Cub. C'est une carabine monocoup en calibre .22 LR, qui a presque toutes les qualités, sauf d'avoir un canon trop court de cinq centimètres pour être classée en septième catégorie en France. Son prix aux USA est de moins de cent cinquante dollars, elle mesure environ quatre-vingt-trois centimètres et son canon mesure un peu moins de quarante-et-un centimètres... hélas. Le modèle que j'ai pris en main est très maniable, léger (moins d'un kilo et demi !), le verrou est très doux à manipuler, et la sécurité est parfaite. Elle est certes petite, mais tout à fait utilisable par un adulte. Je vais écrire à Savage dès ce soir pour leur poser la question de savoir s'il ne serait pas possible de rallonger le canon de cinq centimètres de manière à ce que nous puissions l'avoir en France. Parce que sinon, je crois que je vais me racheter une nouvelle Toz.

L'alcool est vraiment sous le feu ennemi ces temps-ci. Je n'ai jamais vu autant de campagnes aussi grotesques. Des gens qui affirment s'amuser sans alcool et qui tentent de démontrer qu'on peut ne pas y toucher, c'est pas si dur que ça, vous savez, il suffit de mettre des murs d'escalade, des dizaines d'activités, plein de filles à poil dans les discothèques pour que les jeunes ne boivent plus. Oh, bien sûr, je réprouve la conduite sous l'emprise alcoolique, au même titre que toute conduite distraite, qui met réellement les gens en danger. Mais je n'ai aucune envie de participer à une société dans laquelle il faudrait se cacher pour profiter d'un bon rôti de porc bien arrosé d'un peu de bon vin.

Duran-Duran est sans doute avec Queen (et Abba, avant eux) un des groupes les plus sous-estimés des années quatre-vingt. Rangé dans la même catégorie que des Depeche Mode, des A-ah ou des Fine Young Canibale (parfois avec raison, selon les albums), ils ont tout de même su apporter une recherche musicale que DM, par exemple, a mis du temps à trouver. Je pense que pour vraiment attraper l'essence de Duran-Duran, il faut se concentrer sur *The Chauffeur*, et enchaîner sur leur album de reprises, qui était assez phénoménal. Mais de toute façon, l'heure n'est plus venue de leur redonner leur chance, ce serait pathétique. Finalement, laissons-tomber et concentrons-nous sur la question essentielle. *You can't hurry love* : les Supremes ou Genesis ?

Avez-vous remarqué à quel point tout peut sembler *excitant* ou *délicieux*, à condition d'y mettre un peu du sien ?

- 17 mars 2004

Derniers films récupérés : *Elle voit des nains partout*, *Le fils*, *The cement garden*. J'attends toujours avec hâte de pouvoir aller voir *La Passion*. Le film sort demain en Allemagne.

On devrait vivre comme un navire, ayant à son bord tout ce qui est nécessaire, et toujours prêt au combat. Ernst Jünger, *Jeux africains*.

Je suis resté perplexe ce matin en entendant une publicité pour Hell Magazine et Hell Girl à la radio. Il m'a fallu plusieurs secondes pour comprendre qu'il s'agissait plus simplement d'un magazine féminin de grande diffusion. J'étais un peu déçu.

Il y a une scène vraiment excellente dans les *Confessions d'un homme dangereux*. Bon, en fait, il y en a tout un tas, mais une est particulièrement excellente : lorsque Julia Roberts s'aperçoit qu'elle a été jouée et que son assassin s'empare de sa main pour tracer "NO LOVE" sur la page de garde d'un livre, en guise de mot d'adieux. Splendide. En fait, Julia Roberts pourrait être la plus belle femme du monde si elle n'était pas dans l'ombre d'Isabelle Huppert - un peu comme Wynona Rider qui est éclipsée par Asia Argento.

Les lois de l'attraction ne devraient plus tarder à sortir en DVD. Roger Avary n'a décidemment guère de succès dans ce pays. Pourtant, ses films sont excellents.

Petite compilation du jour : Joy Division (*Disorder*), Abba (*Mamma mia*), Duran Duran (*The Chauffeur*), Alphaville (*Forever young*), Queen (*Under pressure*), Depeche mode (*Enjoy the silence*), The Smiths (*There is a light that never goes out*), Trisomie 21 (*The hazy ridge*). Le tout parsemé d'un peu de Bjork (diverses périodes). J'ai failli rajouter la reprise de *Love will tear us apart* par Paul Young et du Bros, mais je me suis dit qu'il ne fallait pas abuser des bonnes choses.

Le Prince Charmant, charmant au demeurant.... Je crois que c'est la meilleure réplique de *Elle voit des nains partout*. Oui, parce qu'il faut être clair : c'est un sacré foutu navet. Voire le plus gros du potager.

Quand sait-on qu'il est *trop tard* ? Je veux dire, comment peut-on savoir qu'il est temps de s'enfuir avant d'être pris dans la tourmente ? Quand ils vous ont pris votre passeport ? Quand vous ne pouvez plus avoir d'arme pour vous défendre ? Quand ils peuvent venir vous chercher chez vous avec leurs longs manteaux noirs, et vous tenir à discrétion ? Je me suis toujours demandé comment il est possible que les juifs n'aient pas compris ce qui allait leur tomber dessus dès le milieu des années trente. La question est d'ailleurs la même pour les paysans serbes massacrés par les musulmans bosniaques ou albanais, ou les petits africains qui se mettent régulièrement sur la gueule. C'est peut-être parce que j'ai passé une partie de ma vie en Afrique, mais il me semble de moins en moins idiot d'envisager d'avoir une arme à feu et ses munitions et de quoi dégager très vite (un passeport, un peu d'argent liquide, une voiture au plein toujours fait et bien entretenue, un sac avec quelques vêtements et l'indispensable pour s'en sortir). Il ne faut pas confondre la paranoïa et l'apréhension.

Relu un instant un peu de Matzneff. Je me demande si on ne pourrait pas imaginer un cross-over entre Matzneff et Michel Tournier. En particulier entre *Le Roi des Aulnes* et ceci : *Je suis et je reste un ogre, mais un ogre que plus rien, dans l'ordre du sentiment, ne saurait atteindre ; un ogre désenchanté...* La principale différence étant sans doute chez Tournier la capacité d'acceptation de sa destinée et la possibilité de l'élévation. C'est-à-dire la progression malgré l'épreuve (le coup du sort), en utilisant, comme dans les arts martiaux japonais, l'énergie de son adversaire pour lui faire mal.

Au rythme où vont les choses, la prochaine interprétation de la *Marseillaise* sera celle de Gainsbourg. Et le pire ? C'est que je la préfère *reggae* à voilée.

Les profs protestent contre la sécurisation de leurs locaux de travail. Très bien. J'aurais un sourire sardonique lorsque j'entendrais la nouvelle qu'un de ces blaireaux se sera fait *niquer sa race*.

Almodovar se lance dans un réquisitoire contre l'Eglise. Pauvre larve. Tout juste bon à hurler avec les loups - comme d'habitude.

- 18 mars 2004

Entendu par hasard (comprendre : sans le vouloir) le dernier single de Patxi. C'est

vraiment pas mal. Ca casse pas trois briques à un canard, mais on dirait du Christophe en petite forme.

Je suis soulagé de ne pas être le seul à comparer les élections espagnoles à Munich. Je suis moins content de partager mon camp avec Guy Carlier, mais bon, ma foi, le diable porte pierre.

Petite note mentale : je rêve souvent ces temps-ci d'anciennes amies perdues de vues, presque systématiquement dans des bâtiments vastes et luxueuses, tel un palace organisant une réception, comme cette nuit. Deux possibilités : soit ma chambre est trop petite, soit il faut que je me décide à aller dire un mot aux putes albanaises qui hantent la nationale 7.

Si je devais m'intéresser à un dieu païen ce serait, je pense, à Vulcain. Dieu souterrain, jouant avec le feu et l'acier, volcanique, amoureux de la beauté... c'est sans doute le plus proche que je puisse imaginer.

Allez, fin de la paresse, je me décide à donner un coup de collier pour mettre en ligne les mises à jour du Félin identitaire et du FNJ Var. C'est le chaton qui va en ronronner d'avance. Promis, s'il se met à se frotter contre ma jambe, je ne lui balancerai pas un coup de pied.

J'ai profité de la panne de Messenger pour aller regarder la *Rançon* à la télé. Comme d'habitude, j'ai aprécié la prestation de Gibson, qui est excellent. Mais comme d'habitude, je déteste le style d'Howards. Tous ses films sont chiants. Bourrés de bonnes idées, mais chiants. On peut apercevoir à la fin un très beau Beretta, sans doute un 85.

- 19 mars 2004

Ma couleur c'est le rouge, le rouge Ferrari.

Si je vivais chez les cannibales, je pense que j'aurais un tatouage "Nouveau ! Portion familiale !"

OK. Techniquement, ce n'est pas un *blog*. D'accord. Mais je n'allais tout de même pas appeler ça un "journal intime". On a beau être fasciste, on a sa fierté. Je ne suis plus une midinette.

Les meilleurs rôles de Guillaume Depardieu ? *Cible émouvante* et *Les apprentis*. Salvadori a parfaitement su capturer l'essence et le charme de Depardieu. Le plus remarquable est son duo avec Rochefort, qui est particulièrement bon en tueur à gages neurasthénique.

Joseph Andjou et ses proverbes. J'aime beaucoup. Ce n'est pas pour ça que je vais regarder I-Afrique, mais c'est quand même un régal. J'aime beaucoup : Et comme on dit au Bénin : "Un grain de maïs a toujours tort devant une poule". Et : "Comme on dit en Côte-d'Ivoire : "Qui avale une noix de coco fait confiance à son anus."

La guerre de basse intensité continue en France. Hier soir, de violents "incidents" ont opposé des "jeunes" aux pompiers strasbourgeois, et d'autres "jeunes" se sont battus contre des lycéens, en Corse. Notons que si le Corse n'est pas toujours très fin, il se rappelle toujours que sur son drapeau figure une tête de Maure empalée sur une pique.

Comment mourir en hussard quand on ne sait pas monter à cheval ?

J'ai l'impression de passer ma vie à me couper les ongles des mains. Je me demande si la pousse rapide des ongles ne serait pas le symptome d'une maladie quelconque ? Genre déréglement de la glande qui commande la pousse des ongles ?

- 20 mars 2004

J'ai rêvé de la guerre cette nuit. Ca m'a fait pensé à des détails auxquels je n'avais pas pensé jusque là. Cette après-midi, je vais piller le supermarché local de ses stocks de pâtes, de farine, de levure et de sucre.

Je suis assez désapointé par mes deux nouveaux couteaux de survie Cold Steel. Je pensais pouvoir stocker des choses dans le manche, qui est creux et qui est conçu pour pouvoir fixer la lame sur une branche, de manière à former un épieu. Le plus petit, que je préfère, à un diamètre trop petit pour pouvoir ranger autre chose que de la drisse, même pas un petit briquet. L'autre est pas mal, mais trop grand pour moi. C'est ballot. Je pense que je vais me faire réaliser un étui qui permettra l'emport d'un petit couteau, d'une pierre à aiguiser en céramique et d'un briquet.

Une question qui me turlupine depuis quelques jours, à force de cruiser sur les internets antiphysique : où sont les *beaux* pédés ? Enfin, j'entends ceux dont on nous bassine sans cesse en couverture de *Têtu* ou à la télé. Parce que Dieu sait que j'ai rencontré beaucoup de très beaux garçons (et, pour autant que je sache, aucun n'était du mauvais côté de la barrière) - et dans le même temps, j'ai rencontré quelques homosexuels (qui étaient tous d'une laideur remarquable). Et en fait, 99 % des homosexuels qui postent leur image sur internet sont soit d'une laideur plain vanilla, soit plus subtilement laids, avec une sorte de beauté twisted qui les fait changer de catégorie. Comme une pute trop fardée, à la beauté plastique et artificielle. Je pense que le pour-cent restant résulte soit de l'exception à la règle, soit plus simplement de la mise en ligne de fake. Je soupçonne donc que les beaux pédés sont des hétérosexuels mercenaires, utilisés par les gays pour la promotion de leur mode de vie. Ce qui me rappelle la récension d'un article récent du *Nouvel Obs* sur l'homosexualité dans les sports de haute-compétition. J'ai du mal à croire que ça existe dans le rugby (sinon je ne pourrais plus jamais regarder comme avant un match), mais apparemment, dans certaines équipes (plus particulièrement féminine), il y aurait une pression homosexuelle qui ferait que certaines athlètes simuleraient des moeurs sapphiques pour pouvoir être sélectionnées dans l'équipe. Hum. Je ne regarderais plus jamais comme avant un match de football féminin.

Chansons du jour : Pixies (*My velouria*) et Wax Taylor (*The twighlight*).

J'ai envisagé de mettre une possibilité de *feedback*, genre statistiques ou livre d'or, mais finalement, autant être honnête : je n'ai pas envie d'être déçu, et de toute façon, je me moque bien de l'avis de gens.

Mes héros de cinéma : il y a d'abord Robert de Niro dans *Brazil*, en plombier défenseur du consommateur et de la libre-entreprise. Le fait qu'il se promène avec un P.38 dans sa panoplie d'ouvrier n'est pas étranger à ma sympathie. Jean Rochefort en colonel Toulouse, pour son cynisme et son ambivalence, dans *Le grand blond avec une chaussure noire*. Le plus grand rôle de Tim Curry, le docteur Franck N. Furter, pour... oh, regardez le *Rocky Horror*, vous ne pouvez pas le louper. Isabelle Huppert, victime du destin dans *Amateur*. Parce qu'Isabelle Huppert, parce que situations absurdes, parce que c'est comme ça, voila. Christopher Walken pour son apparition de cinq minutes dans *La Souris*, apparition qui sauve complètement le film. Et parce que Christopher Walken est dieu et qu' Abel Ferrara est son prophète, on le retrouvera avec plaisir dans *Le Roi de New-York* et *New Rose Hotel* (et dans *NRH*, on croisera également avec plaisir le délicieux tatouage d'Asia Argento). Enfin, Judge Reinhold pour la dernière demi-heure du *Flic de Beverly Hills II*, durant laquelle son personnage de flic un peu timoré pête complètement les plombs.

Ca y est : je suis paré. Après l'aumônerie, j'ai été au supermarché pour faire mes petits achats. Vingt kilos de pâtes (essentiellement des spaghettis, pour des raisons évidentes de stockage), cinq de riz, un kilo de ketchup (mais pas du Heinz, pas un centime pour cet enculé de Kerry), dix boîtes de pâté Hénaff, trois nouvelles cartouches de gaz, de la soupe en sachet, une caisse de vin (vin de pays, pas super bon, mais pas très cher non plus), dix kilos de farine, trois paquets de levure, cinq kilos d'engrais pour mes hibiscus, vingt litres d'eau, des briquets, des stylos, trois carnets. Comme tout ça s'ajoute à mon stock de base, j'en ai dispatché une partie au cabanon familial, avec une de mes carabines et une brique de cinq cents cartouches enterrées dans la forêt. On va voir comment tout ça va tourner, mais au pire, si tout reste calme, je n'aurais plus besoin de faire mes courses pendant trois mois.

Très envie de revoir *Donnie Darko*, sans doute un des meilleurs films fantastiques de ces dernières années. L'acteur principal (Jake Gyllenhaal) est... désarmant. Et apparemment, il devrait jouer dans un film qui s'appelerait *Me & my monster*.

Le feu, l'acier, la beauté et la mort : je n'ai pas peur des coupures d'acier ou de verre, parce que j'ai une affinité particulière avec ces matériaux, qui ont subi un traitement thermique transformant leur matière intime. J'ai par contre la plus grande apréhension envers ces métaux maléfiques que sont le plomb ou l'argent.

Est-ce qu'au sein du Sanhédrin, les Saduccéens traitaient leurs homologues Pharisiens de "tête de chien" ?

La nouvelle édition du *Nouveau Testament* de la *Bible de Jérusalem* est dotée d'une couverture de Michel-Ange. J'aime beaucoup Michel-Ange. Mais je me demande quel esprit tordu a bien pu avoir l'idée de mettre une bite en couverture de la Bible ?

J'ai trouvé le fusil de chasse de mes rêves. C'est le TOZ-106. Calibre 20, trois coups, répétition manuelle. Il est russe (mais non, il n'est pas blond, grand aux yeux clairs). Ca m'a l'air tout simplement dé-li-cieux et mortel à courte distance.

Je suis assez attiré par le *branding*. Je viens de revoir *Cecil B. Demented*, et il y a cette scène excellente où pour continuer à commettre des attentats au nom du cinéma *underground*, tous les membres de l'équipe de tournage se soumet à un marquage au fer rouge en chantant "DeMented for ever !". C'est très bon. *Repeat after me : it's only a movie !*. Mais quel motif adopter ? Je pense que ce sera une Othala. Après tout, c'est ma rune principale.

- 21 mars 2004

Ca n'a pas loupé : un de ces blaireaux qui ont si peur de leurs élèves qu'ils refusent la protection de la police, de peur *d'agraver la situation*, vient de récolter le salaire de sa politique : un gamin de *dix ans* a giflé hier son instituteur, s'attirant les acclamations de ses petits camarades. Le gamin a été déporté dans une autre école. Ca c'est passé à Nice, hier.

Je suis retombé sur une des meilleurs chansons de Sardou : *les deux écoles*. Très bonne synthèse de ce qui pourraît être un idéal de droite, comme le fameux *All we want is to be left alone* du Président des Etats Confédérés d'Amérique, Jefferson.
Le drame, c'est le refus *hémiplégique* de la gauche totalitaire de nous laisser vivre selon nos valeurs. Parce qu'ils savent que *leurs* valeurs sont si fragiles qu'elles ne supportent pas la concurence, il leur faut détruire tout adversaire et lui imposer ses vues. Ce n'est pas pour rien que les deux bastions de la gauche sont l'administration et l'éducation : par ces deux points clefs, ils tiennent tout un pays par les couilles, en gueulant leur haine démocratique dès que nous essayons de nous libérer (les non-fascistes ne peuvent pas comprendre ce qu'est la haine hystérique de nos adversaires - il faut le voir pour le croire).

Elle serait bien heureuse que ses maîtres la laisse
libre de faire l'amour et d'aller à la Messe.

En repensant à John Waters et à son excellent *Cecil B. Demented* (un vrai film sur la cinéphilie), je repensais au choix des armes, globalement excellent. Cette pauvre Melanie Griffith qui s'est retrouvée avec des Glock à carcasse large bien trop gros pour ses mains, mais sinon Stephen Dorff récupère un Desert Eagle (classique, et schwarzneggerien par essence), on peut voir également un Grizzly et quelques revolvers sympathiques. C'est un peu le pendant trash de *Pecker* (je ne pense pas avoir besoin d'insister sur le fait que je suis un grand fan de Edward Furlong), toujours à propos du pouvoir de l'image (*repeat after me : it's only a movie !*).

Je suis assez déçu, Jake Gyllenhaal semble être une couille molle pacifiste. C'est vraiment dommage de gâcher un si joli sourire.

Les gens ont du mal à me définir politiquement, alors ça finit toujours sous l'étiquette facho (ce qui ne me dérange pas plus que ça). Et pourtant. Techniquement, je suis royaliste, parce qu'il me semble que c'est le système le plus équilibré, et celui qui laisse le plus de libertés aux gens, tout en leur permettant de vivre dans un système stable (un peu comme Linux, quoi). Mais c'est vrai que j'ai une attirance esthétique pour le fascisme, et que sur bien des points, je suis proche des libertariens (sauf qu'ils n'ont pas les mêmes priorités que moi), avant tout je suis amateur d'armes et je suis, grosso modo, capitaliste (parce que c'est un système qui fonctionne à peu près). Maintenant, il est vrai que je vomis les idéologues et leur démagogie et que j'ai à peu près autant de mal avec les culs serrés de mon camp qu'avec les terroristes de l'autre, qui ont en commun une pratique absurde, guidée par un mépris des réalités au profit de leur système de pensée. En fait, je suis empirique et pragmatique (au point de vomir également le pragmatisme, qui érige l'expérience pragmatique en système de pensée). Lorsqu'Alain Sanders se définit comme reagano-papiste, je ne suis pas très éloigné de ça. Finalement, et si c'était encore Pinochet, la solution ?

Déjà deux filles qui me répondent "lol" suite à des propositions à peine malhonnêtes. Je crois que c'est encore plus blessant qu'un non. Jusque là, dans mon top ten des rateaux cinglants, j'avais eu le droit à un "je crois que je préfèrerais encore mieux faire l'amour à mon chien" (qui avait le mérite d'être clair). Je sens qu'à moyenne échéance, je ne vais plus avoir que deux alternatives à devenir très très riche (pour devenir soudain très séduisant et charmant) : les mecs ou les animaux.

Je viens d'accomplir mon devoir citoyen, enfin, plus exactement de le pervertir, puisque je vote à deux mains pour la peste-brune-au-ventre-toujours-fécond. Vu le nombre de Français de papier qui se sont déplacés pour ce scrutin, peu de chances que nous l'emportions.

Loki est-il le dieu le plus intéressant du panthéon scandinave ? A mon sens oui. Il a un tel côté branleur et lunatique qu'il m'est très sympathique. C'est un peu le dieu des *nerds*.

Les Barbouzes sur M6, ce soir. Je pense que je vais essayer de me le faire enregistrer. *Excusez-moi, mon colonel, mais, vous savez, une brute, ça rit d'un rien hein, un missile qui passe, un champignon qui monte dans le ciel, le temple d'Angkor qui passe au-dessus de Billancourt... J'me marre de tout, j'ai des goûts simples !*

- 22 mars 2004

Fin de soirée électorale : je suis naze, je me lève dans quatre heures, je suis allé à Nice voir le Président à l'hôtel Westminster. Complètement décalé au milieu des dorures dans mon treillis et ma chemise hawaienne. J'attends avec hâte les résultats finaux, les dernières estimations donnant Macary et Muselim au coude à coude. Note : pas de victoire, mais pas de défaite non plus.

Bon, j'en avais ras-le-bol, quatre-vingt-quinze pour cent de mes sites m'ont claqué entre les pattes. Je ne sais pas si c'est une attaque concertée ou une simple situation de mauvais karass, mais bon, je me suis barré aux USA, land of the free and the brave (et

comme on dit dans mon village, pour être braves, ils sont bien braves). Donc adieu Free, Geocities, Florides.org et compagnie, et bienvenue à Odinsrage.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du mouvement du 22-mars, mais j'ai l'impression que les gauchistes cuvent leur déculottée magistrale d'hier soir.

Mais c'est aussi le printemps, et c'est vraiment le pied : il fait juste chaud ce qu'il faut (24 ° cet après-midi), je peux bosser en t-shirt, mais sans être obligé de brancher la clim, les jupes des filles racourcissent...

J'ai trouvé la solution idéale pour le manche de mon Cold Steel : du grip à raquette de tennis, payé peanuts chez Go Sport. Au moins, ça ne glisse plus (c'est Francky Vincent qui va faire la gueule).

J'ai curieusement croisé trois Maserati récentes aujourd'hui, une grise, une noire et une rouge. Je préfère la rouge. Un des mes clients avait sa Thésis garée dans son patio, c'est vraiment une voiture formidable.

Mes deux Haneke préférés : *La pianiste* (parce qu'Huppert et Magimel) et *71 fragments d'une chronologie du hasard* (parce que jeunes Autrichiens et Glock 17).

Tiens, Tsahal a transformé Yacine, le chef des terroristes palestiniens, en steak haché. On imagine très bien la scène genre *Tontons flingueurs* ou *Ne nous fachons pas*, avec une roue de chaise roulante qui continue à tourner dans le vide en couinant, au milieu de la carcasse fumante d'une Mercedes explosée... On attends la suite avec hâte, avec Arafat dans le rôle titre.

On m'a fait une proposition de vente pour un petit groupe électrogène à pas très cher. Je pense que ça va être un investissement incontournable. Toujours dans l'optique semper-paratiste, avez-vous pensé à votre pharmacie, aux piles, et d'une manière générale à tous ces objets indispensables qui disparaîtront très vite des étals une fois que tout va partir en couilles ? En plus des pâtes, avez-vous pensé aux aliments energétiques (pâtes de fruit, chocolat... en pensant à la date limite de consommation) ?

- 23 mars 2004

J'ai envie de réécouter un peu de Guy Béart. Parce que contrairement à Léo Ferré, ce qu'il a produit dans le contexte un peu science-fiction n'a pas trop mal vieilli. Par exemple, *Etoiles, garde-à-vous !* (qui a donné le titre français de l'excellent livre de Robert Heinlein, *Starship Troopers* - eh oui, de Guy Béart à Paul Verhoeven...) ou *Les temps étranges*, qui est très huxleyien. Des ambiances très réussies.

J'aime la viande, j'aime la chair, j'aime le sang - c'est le verbe aimer qui importe seul. (Michel Tournier, *le Roi des Aulnes*).

Une journée assez amusante sur Inter : Bouvard chez Bern, James Ellroy au journal de treize heures, Jean Sevillia dans *Deux mille ans d'histoire* pour parler de l'ancien régime, Ray Lema qui se lamente de la place de Dieu en Europe... et un journaleux gauchiste qui s'est fait virer de Culture... J'aime la culture de droite !

Grande folle, va ! Il paraît que je passe pour homosexuel (enfin, plus exactement, que ça ne *passe pas*). J'ai horreur de me justifier, mais comme le sujet (*moi*, en l'occurence) m'intéresse, j'esquisse une réponse. Ne vous attendez pas à quelque révélation que ce soit sur ma nature ou mes moeurs : une vraie *mauvaise réputation* ne se bâtit pas sans une certaine ambigüité. Il faudrait néanmoins prendre conscience qu'il existe une différence entre la prétention à une position esthétique (et de fait, nombre de mes référants intellectuels sont homosexuels, que je le veuille ou non) et le désir de s'introduire des objets dans le cul.

Comme je commence à avoir de plus en plus le profil d'Hitchock, en plus poilu, j'ai décidé de me mettre au régime. Ce midi, j'ai donc pris une entrecôte sauce au poivre avec du gratin dauphinois (et une feuille de salade), ainsi qu'une délicieuse tarte aux figues

confites. C'était bien servi et délicieux. J'en ai profité pour prendre le temps de manger, je suis assez fier de moi, j'ai réussi à rester presque trois quarts d'heure à table. En échange, j'ai abandonné toute la *junk food*.

Je viens de découvrir Willy Russell, avec son *Mauvais garçon*, le voyage initiatique d'un post-adolescent obnubilé par Morrissey. C'est excessivement drôle. L'ensemble n'est pas sans rappeler la cruauté anglaise d'un Boyd, d'un Amis, d'un Fry, d'un Hornby ou d'un Sharpe. Un grand nombre de situations sont tout simplement exquise (la scène du Fast-Food pédant est à se pisser de rire). *J'aimerais mieux être un jeune mort qu'un jeune homme.*

- 24 mars 2004

Je maintiens le cap de mon régime (ouf, deux jours). J'ai zappé le petit déjeuner ce matin, faute de temps, mais je me suis offert une belle assiette de cassoulet dans mon restaurant habituel. J'en ai profité pour manger avec deux de mes *baby-fafs*, et discuter avec eux. Ils vont au meeting de Marseille, ce soir. Je ne les accompagne pas, parce que j'ai horreur de ce genre de raouts et surtout parce que je suis épuisé. Demain, le réveil est sur quatre heures quarante-cinq, vu que j'ai rendez-vous pour un contrat à six heures.

Je continue toujours dans *Mauvais garçon*, ce livre est tout simplement extraordinaire. J'aurais tendance à le placer entre *Moins que zéro* (Ellis) et *L'attrape-coeur* (Salinger), ce qui n'est pas un mince compliment.

J'ai envie d'écouter de la musique baroque, mais comme je n'ai pas grand chose sous la main, j'ai décidé de réécouter tous les morceaux des Smiths, de Morrissey et de Joy Division à ma disposition. Je vais sans doute essayer de compléter également ma collection de Death in June.

Comme je n'ai pas grand chose à dire aujourd'hui, j'ai décidé de changer un peu l'interface pour la rendre plus compacte et pratique. J'ai hésité un moment entre William S. Burroughs et Ian Curtis. Si Burroughs est plus glamour, Curtis est plus mignon, donc j'ai choisi Curtis. Voila. Quant aux blaireaux qui n'aiment pas le rose, ils devraient un peu se tenir au courant et apprendre que le rose est super-tendance. Voila.

Je viens de découvrir que, contrairement à ce qui était indiqué sur ma version du *Rouge et du Noir*, "incedo per ignes" ne signifie pas "je marche au travers des flammes", mais bien "je marche sur des charbons ardents", ce qui est tout de suite plus ridicule. Bref, je me suis bien fait braisé. Pour compenser le rouge qui me monte aux joues (bien que ça ne se voit pas, l'avantage du poil sur le non-poil), voici une anecdote concernant Cocteau, rapportée par Tournier dans son *Vent paraclet*. L'artiste était interviewé par un journaliste quelconque qui lui posait la question rituelle, à savoir, qu'emporter parmi les souvenirs innombrables et prestigieux conservés par Cocteau dans sa maison, en cas d'incendie. Sa réponse ? "Le feu !" D'accord, je raconte beaucoup plus mal que Tournier, mais j'ai pas mon bouquin sous la main.

- 25 mars 2004

Je poursuis plus avant dans l'exploration du nouveau look de Mercutio. Quoi, moi ? instable ? Pas tant que ça : ça fait quinze jours que je n'ai pas changé le nom de mon site. Jusque là, il me fallait un an pour me lasser de mes activités, quelques mois dans le pire des cas. Je dois m'embourgeoiser : ça fait maintenant trois ans que je ne me suis pas exilé.

Aujourd'hui, pizza *reine* dans un de mes restaurants favoris. Bon restaurant, médiocre pizzéria, on ne peut pas gagner à tous les coups. Je sens qu'en matière de

nourriture italienne, je vais rester fidèle à la *Treille muscate*, à Sainte-Maxime.

Plus fort que le viagra, seul le fascism-chic saura rendre la Gaule aux Gaulois.

Ce soir je vais au karaté. Ca fait une semaine que je sèche. Je ne suis déjà pas super top, il faut que je reprenne le rythme.

Le dernier Vincent Delerm, enfin celui qui passe à la radio. Sur les filles de trente ans nées en 1973. Comme ci j'avais besoin de ça. Connard de chanteur à textes. Ca l'amuse donc tant que ça de rappeler aux gens qu'ils vieillissent ?

J'ai entendu hier soir dans l'Inrockuptible (la meilleure émission de France-Inter) que Morrissey allait bientôt sortir un nouvel album. Yeah !

Le karaté c'est cool, mais ce que je préfère dans le karaté, je crois que c'est la douche.

- 26 mars 2004

Je hais les gens qui mangent du poisson. L'odeur fade et fétide est déjà insupportable, mais s'il faut en plus subir les bruits de la mastication de mon voisin de table, c'est vraiment de la torture.

Deux nouveaux Adam Ant & the Ants. *Deutscher Girls* et *Il Duce*. C'est très très grand. Ca va finir sur une de mes compiles au milieu de Bauhaus, de Boyd Rice, de Death In June et de Joy Division.

Parmi les nombreux critères de choix d'un nouveau couteau, voici l'ordre de mes priorité :
- l'utilisation : à quoi va me servir cette lame ?
- la préhension : est-ce que ma main est faite pour ce manche ?
- le prix : suis-je prêt à perdre ou à casser un couteau de plus de 400 francs ?
- la qualité de fabrication : la finition est-elle correcte ?
- la qualité des matériaux : l'acier tranche-t-il, la poignée est-elle solide ?
- l'esthétique : est-ce que ce couteau me plaît ?

Je continue de compléter ma collection aléatoire de livres inspirés par Morrissey. Après *Girlfriend in a coma* de Douglas Coupland, et l'excellent *Mauvais garçon* de Russel (10/18), *Les nains de la mort* de Jonathan Coe (Folio).

J'ai une technique pour faire tenir tranquille les autostoppeurs (ou -peuses) que je prends de temps à autre. C'est une compilation (en fait, plusieurs), que j'enclenche juste avant de prendre la personne en voiture. Le dernier en date s'est tenu coi pendant une demi-heure, accueilli en fanfare par Jean-Roch, le *dj* des nuits tropéziennes (perso, je trouve que c'est un morceau un peu sur-estimé. Sampler *Rocky*, c'était une bonne idée, mais c'est un peu *too much*. A noter que le prochain album de J-R s'appelera *PPF*). Bon, jusque là, rien d'extraordinaire, juste une petite faute de goût. Ce qui l'a vraiment traumatisé, c'est la suite, avec une délicieuse série de DAF, de Boyd Rice, de SantaXXX, de chansons coloniales, de Gogol 1er, de Diabologum, et de Trisomie 21.

Lorsque j'ai rendu mon mémoire de licence, sur la culture homosexuelle, j'ai eu comme commentaire (en plus d'une note minable, mais méritée) : léger, vide, creux, original et atypique. Le seul truc de positif, c'est que je ne pouvais vraiment pas le renier.

Je suis certain qu'une cicatrice m'irait très bien.

- 27 mars 2004

Je me suis levé tôt ce matin pour réaliser un petit contrat. A titre exceptionnel, parce que je ne travaille habituellement pas le samedi. Le travail impliquait un grand nombre de matelas et de jeunes marins. J'en suis revenu avec les yeux qui piquent, mais c'était pas mal.

Trouvailles du jour : un très bon Wu-Tang, *Uzi (Pinky ring)*, une reprise de Joy Div par Cure (le classique *Love will tear us apart*, impérial). Mais surtout : Machine Gun Fellatio (déjà, de base, c'est un programme qui me convient à cent pour cent). Ces gens sont clairement aussi fous que Turbonegro, et c'est au moins aussi bon. En fait, je balancerais ça entre les B-52s et Turbonegro, avec un soupçon de Fantômas pour le côté vraiment twisted de certains morceaux.

Petit impulsion cinéphile, vite réprimée. Je me suis tâté pour aller à la scéance de quatorze heures pour voir le dernier Bilal, ou le dernier Jugnot, *Les Choristes*, mais je ne me suis pas senti de faire les vingt kilomètres nécessaires. J'ai regardé la fin du *Fils*, un film très Dogma des frères Dardenne (entendons-nous bien : ce n'est pas un film Dogma, mais ça ferait passer du Corsini pour un chef-d'oeuvre de futilité décadente). Je pense que je vais aller faire quelques courses à la place.

J'ai cédé à l'impulsion cinéphile et je suis allé me louer des vidéos pour ce soir. Dont *Hulk*. Une grosse daube. Une grosse daube verte, mais une grosse daube. A peine plus d'action que dans un film de Lars von Triers, et la densité dramatique d'un épisode (*circa* 1992) d'Amour, gloire et beauté. Le meilleur moment ? Les trente dernières secondes, un vrai soulagement pour le spectateur.

- 28 mars 2004

Journée flemme aujourd'hui. Je suis allé à la Messe, je suis allé voter, j'ai fait une méga-sieste, j'irais sans doute à la soirée électorale ce soir.

Dans le dernier Neg'Marrons, j'ai entendu une expression qui me fait hurler de rire. Deux racailles groupies viennent de voir une de leurs idoles, et l'une des deux ose tailler la bavette avec elle (en fait, j'emplois le féminin pour des raisons strictement grammaticale, mais il faut bien comprendre que ce sont tous des mecs, des vrais de vrais, des tatoués). A la fin, le fan libère le chanteur et retourne vers son pote, qui le charrie avec un : ça y est, t'es content, tu l'as bien saoulé ? Non mais tu t'es vu : tu l'as tellement sucé que t'as même plus de rouge à lèvres ! (de mémoire).

Cet après-midi, j'ai effectué le démontage de campagne de ma Marlin, qui est très simple, en fait, contrairement à ce que me racontait mon armurier. Mais comme il m'avait vendu des baguettes de nettoyage en laiton, ça m'emmerdait un peu d'effectuer le nettoyage du canon à partir de sa bouche. Pour enlever la culasse, il suffit d'enlever la vis qui maintient le levier de sous-garde, après avoir mis l'arme en sécurité, abaisser un peu le levier de sous-garde (et s'être assuré de l'absence de cartouches dans la carabine, bien sûr). On retire le levier très simplement, ensuite la culasse vient toute seule et libère le ressort éjecteur. Pour le remontage, procéder dans l'ordre inverse, le seul point un peu chiant étant la remise en place de l'éjecteur, qui a tendance à être bousculé par la culasse qui revient dans son logement.

Comme dans l'ensemble je ne suis pas très fin, j'ai été voter (pour la bête-immonde-au-ventre-toujours-fécond) en écoutant *Erika* à fond dans mon petit bolide rouge.

Grosse claque pour la droite cet après-midi. La gauche triomphe parce qu'elle a su attirer et bloquer la droite qur son terrain. Et oui. Il faudra bien que les droiteux

comprennent un jour que tant qu'ils ne se compromettront pas avec nous, nous les feront perdre. Elections après élections. Et que la politique de gauche, en foutant en l'air l'environnement français, provoque une réaction qui nous profite. La question est de savoir qui gagnera la course contre la montre. Nous ou eux. Et s'il y a encore une solution *démocratique* au problème français - et européen en général.

- 29 mars 2004

Boeuf bourguignon et tagliatelles aujourd'hui, mais sans dessert, parce qu'une de mes clientes charmantes de ce matin m'a offert une délicieuse tartelette aux fraises.

Il fait très beau, donc je suis de bonne humeur. C'est la première vraie journée où j'ai pu travailler en t-shirt et coude à la portière, histoire de parfaire mon bronzage de l'avant-bras gauche. Un peu de vent, mais j'adore le vent. Et le ciel est bleu-blanchâtre comme je l'aime.

Un petit peu de shopping aujourd'hui. Une nouvelle paire de chaussures de marche. Un mètre cinquante de velcro (mâle et femelle). Un nouvelle étui pour mon téléphone. Une nouvelle trousse de couture.

J'ai fait quelques découvertes en feuilletant une revue italienne (Arme e tiro). Il est sorti une nouvelle Uzi, mais elle n'apparaît pas sur le site officiel, l'armée de l'air cherche un pistolet pour remplacer ses Mas/Beretta, avec modérateur de son, viseur laser passif et carcasse polymère. Le Steyr serait sur les rangs, mais rien n'est encore gagné. Enfin, j'ai découvert un bull-pup amusant sur base de carabine M1, la Hezi SM1.

- 30 mars 2004

Bon, finalement, fin de mois calme, plus de contrat, et en plus il flotte, donc je reste à la maison. J'ai juste été cherché un peu d'essence et du chocolat. C'est l'avantage de ne pas être fonctionnaire.

Je suis égoïste. C'est à dire que j'ai en permanence la conscience de mes intérêts, et de la nécessité de les défendre. Cela dit, il existe différents niveaux d'intérêts, et parfois le long terme contrevient le court terme, et oblige à faire des compromis, en particulier dans la relation avec les autres individus et la communauté à laquelle l'égoïste appartient.

J'ai cru comprendre que le président tchèque, élu il y a un an, était assez fun, multipliant les déclarations délicieusement berlusconiennes. Décidemment, j'adore les Tchèques.

Irish blood, english heart, le dernier Morrissey, est tout simplement dé-li-cieux. J'attends avec hâte de pouvoir jeter une oreille sur l'ensemble de l'album. Sortie en mai, il me semble.
There is no one on earth I'm afraid of
And I will die with both of my hands untied
Il faut décidemment que je me décide à réécouter plus souvent Bernard Lenoir, je commence à être un peu largué, et je passe de plus en plus à côté de trop bonnes choses.

Retour du karaté. *J'ai beau être matinal, j'ai mal.*

Je me balade souvent sur les forums survivalistes américains, ces temps-ci. Certains ne doutent de rien, et envisagent sérieusement d'entamer des marches de plus de cinquante kilomètres en ambiance plus ou moins apocalyptique avec au moins cinquante kilos de matériel sur le dos... plus un M16, un fusil à pompe, deux cents cartouches pour le fusil à pompe et une vingtaine de chargeurs pour le M16 ! Ca tient du gag.

- 31 mars 2004

Robert Merle est mort. Je vais relire *Derrière la vitre*, un des meilleurs romans sur mai 1968.

Fallait pas voter Chirac. La plupart des analystes (de gauche) sont étonnés de voir Raffarin reconduit après la claque électorale de dimanche dernier. Ils savaient pourtant qu'ils avaient voté pour un escroc, non ?

Nouvelle proposition des Verts : le mariage homosexuel pour lutter contre l'homophobie. Mais bien sûr. Ca ne leur suffit pas de nous casser les couilles dans tous les médias, il leur faudra aussi dévoyer toutes nos institutions ? S'ils tiennent tant à se marier et à avoir des enfants, qu'ils le fassent dans le *cadre de l'hétérosexualité*.

On continue dans l'absurdité idéologique : j'apprends qu'un collectif d'obèses a décidé d'imposer sa *différence*. C'est tellement gros que les bras m'en tombent.

Les pressions gauchardes sur le gouvernement et la société en général ne cessent pas. La gauche abandonnera-t-elle un jour ses méthodes bolchévistes ? Sinon, faudra-t-il rappeler les mânes des généraux (Franco, Pinochet, Patton) pour régler la question une bonne fois pour toute ?

Apparemment, personne ne doute de la nécessité des réformes. A conditions qu'elles s'appliquent à son voisin.

La haine anti-chrétienne sort ses griffes. Pour contrer *la Passion du Christ*, on ressort les vieux oripeaux pseudo-historiques (*L'origine du christianisme* sur Arte par exemple) et après l'attaque frontale, on remet le couvert avec le *Saint-Matthieu* de Pasolini (que je me garde bien de juger, ne l'ayant pas vu) et *la Vie de Brian* des Monty. Gibson fait peur. Au point que désormais, après l'accusation d'antisémitisme censée faire fuir le pékin moyen (mais comme le pékin moyen est redevenu à peu près aussi antisémite que dans les années 1890, après quinze ans de bourrage de mou pro-palestinien...), c'est la violence qui est mise en cause. *Mein Gott*. C'est tellement grotesque que ça en devient assez drôle, de voir toutes ces belles âmes nous donner des leçons de christianisme (comme les socialauds qui viennent donner des leçons de dignité à Raffarin, ou dire au gouvernement que faire...). Juste pour mémoire, la dernière palme d'Or, excellent film au demeurant, c'est *Elephant*, un bon Gus Van Sant, qui raconte l'histoire de deux gamins qui mitraillent leurs potes dans un lycée américain.

Je ne pleure pas. C'est comme ça. J'ai beau être un garçon très sensible, j'ai plutôt tendance à m'exprimer à coups de poings contre les murs, hurlements et autres automutilations. Bien sûr, comme il faut bien que ça se vide, il m'arrive de verser une larme au cinéma, essentiellement à cause des vibrations, lorsque l'action est belle, que le héros meurt ou que je suis fier de lui (et sine qua non : que le mode ironie soit off). Et bien là, je sors de *la Passion*, et j'ai pleuré. Et j'ai même fondu en larmes dans la voiture, en rentrant. Oh, pas sur l'action. Des personnes torturées et tuées, je dois en avoir dans au moins les deux tiers de ma vidéothèque. Je dois même avoir trois ou quatre films (hors gore) qui présentent des supplices bien plus raffinés. Vous voulez de la violence bien brutale ? Louez-vous *Salo* de Pasolini, et vous aurez votre content. Non. C'est bien de honte, et sur le Christ que j'ai pleuré. Honte de ce que nous lui avons fait. Gibson n'a pas seulement fait un grand film, mais il a donné chair aux Evangiles.

2.

avril 2004

- 1er avril 2004

N'étant ni artisan, ni prolétaire, je ne suis finalement qu'un *bourgeois décalé*.

J'ai participé à un petit safari, cet après-midi. La bête pesait bien trois cents grammes, et je l'ai niqué d'un coup d'un seul de ma petite 9 mm Flobert. J'adore ce calibre. J'ai l'ai ensuite prise par sa longue queue et enfilée dans un sac plastique.

- 2 avril 2004

L'infamie de Chirac est vraiment sans fond : non seulement il vire ses meilleurs ministres, se couchant une fois de plus devant la gauche, mais en plus il les accuse de tous les maux. Gens de droite, faisons un *deal* : vous virez Chirac, on vire le Président, et on essaye de redresser la France, ok ?

Pires que Chirac, les Evêques français : en condamnant le film *La Passion*, c'est la Passion réelle du Christ qu'ils condamnent. Et depuis qu'ils ont approuvé l'ouvrage révisionniste qui se nomme *La Bible de Bayard* (pauvre Bible ! Pauvre Chevalier Bayard !), ils n'ont plus de leçons de théologie à nous donner. En fait, même, *en temps de guerre*, ils auraient eu le *salaire* des traîtres, à défaut des trente deniers d'argent...

- 5 avril 2004

Qui vivra par l'épée, périra par l'épée. Ca me semble équitable, mais pas foncièrement détestable.

Je me demande à quel point le krav-maga n'est pas une intoxication visant à détourner les nationalistes de vraies méthodes de combat (karaté, penchat-silat, aikido, sambo, savate...).

Les programmes pour la jeunesse de France 2 sont vraiment attérants. Je ne me rappelle pas avoir eu autant honte pour des acteurs. Même les pires cochonneries sorties des studios AB productions font penser aux grandes heures du Splendid, placées côte-à-côte. Le multiculturalisme prôné par ces ordures est vraiment à vomir, et tellement à mille lieux de la réalité quotidienne vécue par les jeunes qui regardent ces programmes... Pour me défouler, je suis allé vandaliser la dernière campagne d'affichage "Pour une république *métissée*" (déjà que de base, je ne suis pas très républicain...).

Gros programme pour samedi dernier : promenade dans le massif des Maures (de plus en plus bien nommé) et dîner avec, entre autres, un ancien soldat qui a fait la Campagne de Russie. Très sympathique.

A propos de Russie, j'ai très envie d'alléger ma Toz. Je me demande s'il serait très difficile de créer une crosse-poutre, peut-être un chassis en aluminium, pour gagner encore un kilo.

Les attaques contre la Passion continuent. Je me demande quel est son score au box-office en France ? D'autant que de nombreux catholiques n'osent pas aller le voir, de peur d'être mis face-à-face avec la réalité de leur foi. Et qu'ils trouvent tous les prétextes pour éviter l'épreuve. Ceux qui font preuve du plus de malhonnêteté intellectuelle sont bien les *intellectuels* publics (comme on disait fille publique quand on ne parlait pas encore de l'intelligence de la main). Ils en sont réduits à attaquer la violence du film et surtout le traitement de l'Evangile par Gibson. Il est certain qu'ils auraient préféré le Christ émasculé et socialiste qu'ils essayent de nous refourguer depuis plus de trente ans. Ce qui est très drôle, ce que par le même processus d'inversion et de transfert qui les fait craindre le fascisme s'il pouvait s'approcher du pouvoir (*grosso-modo*, ça nous livre leur programme à

notre égard : disparition des libertés, fin de la liberté d'expression et de création, injustice et inégalité universelles, etc.), ils ont peur que la Passion exacerbe un sentiment de vengeance à l'égard des Juifs. Bon. Soyons sérieux. Les *vrais* antisémites ne peuvent pas blairer ce film, parce que Jésus est juif. Marie aussi. Jean aussi. Pierre aussi. Marie-Madelaine aussi. Bon, je ne vais pas faire la liste complète, mais dans ce film, *tout le monde est juif*, sauf les Romains. C'est surtout la compassion qui est réveillée, et une immense pitié pour tous les bourreaux du Christ. Même en ayant une lecture tordue de ce film, il est difficile d'imaginer une procession de cathos allant brûler des sinagogues, évèque en surplis et bannières de la Vierge en tête. Mon petit doigt me laisse même entendre que les récents incendies d'édifices religieux auraient plus à voir avec un certain conflit moyen-oriental qui devrait nous regarder en rien (en tout cas, beaucoup moins que les nombreuses profanations dont ont été victimes un grand nombre d'églises et de temples ces derniers temps). Pour revenir à la question du transfert, se pourraient-ils que ces fameux intellectuels aient eu des retours de pulsions antisémites de gauche en visionnant le Gibson ? Ce serait navrant, mais vu la nullité de ces gens, ça n'aurait rien d'étonnant.

J'ai très envie de monter *nach Paris* ce week-end. D'un autre côté, j'ai plein de baby-fafs qui viennent tirer, donc.

De nouveau l'amalgame entre *extrême-droite* et collectionneurs d'armes. Ras-le-bol. Il est évident que ces pauvres gars vont servir de boucs-émissaires pour faire oublier le manque d'empressement du gouvernement à chasser les *vrais* terroristes (comment se fait-il qu'une cellule policière du ministère de l'Intérieur ait été fondée pour faire le lien entre trafic d'armes et *extrême-droite* ?). D'ailleurs, on se demande bien pourquoi les attentats de Madrid ou les meurtriers de Fallujah n'ont pas encore été mis en examen pour incitation à la haine raciale ?
Pour revenir au cas de ce dangereux réseau néo-nazi (tout de suite les grands mots, mais à force de crier au loup...), on s'imagine bien le contenu de la rafle : quelques Mauser en cinquième et huitième catégorie (soit des *armes de chasse* et des presse-papiers *neutralisés*), tout un tas de bayonnettes à moitié rouillées, peut-être un ou deux pistolets non déclarés. Vraiment de quoi déclencher une révolution. Il est à noter que la plupart de ces collectionneurs, mêmes s'ils sont également une belle brochette de salauds fascistes, vipères lubriques, *etcaetera*, sont essentiellement de paisibles citoyens (un *opticien* !) bien insérés dans la société civile, et sur lesquels on va pouvoir gloser et qu'on va pouvoir briser par tous les moyens possibles (même légaux). On notera également le peu d'empressement des médias à s'exprimer sur les vrais malades qui utilisent des armes pour des massacres de masse, comme le militant vert Richard Durn (un conseil municipal), l'islamiste-dealer qui a flingué quelques policiers et un adjoint au maire l'an dernier au lance-roquettes (!) et à l'arme automatique, ou cet autre militant nationaliste breton, qui, bourré, a débarqué dans un commissariat de police kalashnikov à la main.
Il faut être très clair : fachos, adhérez au CEPE. Parce que demain ils viendront chez vous. Et s'ils veulent vous faire tomber, ils trouveront tous les prétextes possibles et imaginables.

Ca y est : je monte à Paris ce week-end. 220 euros l'aller-retour en train, je trouve ça cher.

- 8 avril 2004

Pas grand chose. Je me suis fait couper les cheveux, par une coiffeuse absolument charmante. J'ai même eu droit au fauteuil à papouilles, je veux le même à la maison. Sinon, un client m'a offert au moins deux kilos de merguez piquantes, assez bonnes, ma foi, mais je ne sais pas comment je vais réussir à les finir.

La vie continue, sans rien de terrible. Je me suis ruiné les poumons dans un grenier pousserieux et infesté de fientes de pigeons. Je suis fatigué des *chicayas* et de l'incompétence généralisée du FN. J'ai commencé un Dos Passos. Et je suis épuisé. Je n'ai même plus le temps de me promener sur le net. Je vais me coucher.

- 13 avril 2004

Retour du week-end de Pâques à Paris. Le voyage fut assez pénible, avec un gamin (j'espérais pourtant échapper à ce genre de plaie en étant dans un wagon fumeur) qui n'a pas arrêté de faire du bordel pendant six heures. Heureusement que j'avais mes bouchons d'oreilles, parce que sinon j'aurais probablement commis un attentat raciste en le chopant par les pieds et en lui fracassant le crâne contre les vitres blindées du train. Seul point positif, le score du FN a probablement bondi de 90 % dans le wagon.

Curieusement, je ne suis pas trop fatigué, enfin, guère plus que d'habitude. Je vais néanmoins éviter de me coucher très tard pendant quelques temps.

L'arrivée à Paris s'est faite sans encombre, débarquement à Austerlitz et ensuite randonnée jusqu'au XIVème arrondissement au milieu des voitures de police et de quelques rares citadins. Pas trop de pollution, un temps octobreux, rien de grave. Vers Denfert, découverte d'une Pizza Pino, ce qui m'a fait sourire, mais il paraît que c'est super connu, en fait. Je suis ébahi par le nombre d'avenues portant le nom de personnalités du show-biz, comme l'avenue Sophie Marceau ou la rue Daniel Guichard. On sent que ça cogite, à l'hôtel de ville.

Je déteste le tourisme. C'est sans doute pour cela que nous avons passé l'essentiel du samedi après-midi à glander en mangeant des pâtes, en bavardant de choses et d'autres. En particulier à propos de l'incompétence affichée du FN a faire avancer les choses, même sur son terrain particulier, l'électoralisme. La claque des régionales a été vraiment violente, et en a sonné plus d'un.

Recontré P. des Identitaires en allant poser mes affaires. Toujours aussi dynamique, mais il devrait éviter les pulls moulants.

Nous sommes ensuite allé à Saint-Michel pour dîner, dans une infâme pizzeria à touristes. Cosmopolite. Les prix étaient raisonnables. Mademoiselle B. est partie à l'église la plus proche après avoir cassé une chaise. Nos voisins nous ont fait profité de leur conception de la femme, et de la médiocrité de leur vie amoureuse. Il ne fait pas bon d'avoir vingt ans et de ne pas tenir le mauvais vin. Nous sommes ensuite allé dans un pub irlandais, excellente musique (entre autre les Strokes et Joy Division, ça change de la soupe habituelle). Brin de conversation avec deux très jolies filles, étudiantes en théâtre et en socio, qui allaient voir une nuit *Monty Pythons* (*La vie de Brian*, *Le sens de la vie*, *Sacré Graal*). Bavardage autour de *La Passion*. Mais elles ont préféré les Monty à la soirée étudiante à laquelle nous devions aller.

Deux *baby-fafs* nous ont rejoint, ils étaient un peu timides mais sinon, vraiment adorables. S'ils descendent pour le premier mai, il faudra que je les présente à mes militants locaux pour qu'ils en prenne de la graine. Bref. Après une bière brune (qui s'est marié avec difficulté à la pizza cosmopolite), nous avons pris le métro pour aller à cette

fameuse soirée.

Les parisiens ont apparemment l'habitude de frauder en permanence dans les transports en commun, quelque chose qui m'est foncièrement étranger. D'abord, je n'aime pas les gens, et j'évite au maximum ce genre de moyen de transport. Ensuite, je suis avant tout un homme d'ordre, et enfin, je préfère directement entrer en sécession d'avec la république. Je n'arriverai jamais à me faire au métro. Le mode de fonctionnement du réseau m'est totalement étranger, malgré de longs moments passés à essayer de l'aborder par le biais des plans. Décidemment, je préfère l'ambivalence et l'ambiguité, j'aime le crépuscule et l'aube, je n'aime pas me trouver dans un trou nauséabond et mal fréquenté. Je ne suis pas *underground*.

Il y a eu tout un complot pour nous permettre de rentrer dans cette fête d'étudiants étrangers. La situation a été assez compliquée pour passer inaperçu (*Lorenzo n'est pas furtif*), mais grâce aux complicités dans la place, nous avons pu accéder à la charcuterie. Les consommations étaient très raisonnables (entre quarante et soixante centimes le verre) et l'endroit blindé de bonnasses. Le seul problème, c'est que la concurrence masculine était évidemment assez rude. D'un autre côté, ça compensait le désert esthétique que j'avais dû subir durant vingt-quatre heures (Paris manque de jolies voitures, de jolies filles et de jolies garçons, dans l'ordre de mes priorités). En quelques verres, je suis arrivé au stade "soucis d'élocution" et "petits problèmes de motricité" et je suis resté quelques heures à ce niveau de griserie, assez agréable. J'ai perdu l'habitude d'être ivre, comme durant mon service militaire, où le concept était surtout de sombrer le plus vite possible dans un coma éthylique. Mon foie m'en est relativement reconnaissant. Ca faisait un moment également que je n'avais pas été autant entouré de gens bourrés à ce point. Une soirée très réussie, dans tous les cas, même si à ma connaissance, personne n'a pécho. Une situation assez drôle, lorsque le jeune F. a commencé à entrebailler sa chemise, comme un bandit corse, pour exhiber son torse blanc, plat, imberbe et dépourvu de chaîne en or. Bien tenté.

En fait, le plus drôle ne s'est pas produit durant la soirée, mais juste après, lorsque J. et T. ont décidé de braquer un accessoire pour crédibiliser leurs futures actions médiatiques : la tête d'un costume de lapin. Ils ont fini par y arriver, déclenchant une opération de traque de la part des légitimes propriétaires, fous de rage. Je ne veux pas donner trop de détails, mais quand j'ai vu cette tête idiote traîner sur le sol de la cuisine où nous nous étions réfugiés, au petit matin, je me suis étranglé de rire.

Nous sommes revenu à Paris pour prendre un petit déjeuner et abandonner le dernier des *baby-fafs* qui nous accompagnait. En attendant la manif du soir, nous sommes allé avec T. nous promener dans le Marais. Assez drôle. Récupéré quelques autocollants sur les gouttières pour mon herbier. Ricard aux Templiers, comme d'habitude. C'est toujours bien de se retourner quelques minutes par an vers des choses mortes et desséchées. Quelques moments passés à Passy, une télé bloquée sur la Cinquième, nous avons découvert la Chef des Marmottes, en attendant de retraverser le Trocadero vers l'ambassade d'Espagne. Manifestation symbolique, vu le faible nombre de participants. Quelques problèmes d'intendance (utilisation de chauffe-plats au lieu de lumignons, souci avec le porte-voix...), mais rien de très grave. Mot d'ordre : *Islam hors d'Europe* ! *Debriefing* dans la foulée dans un petit bar. Ensuite ambiance strasbourgeoise au Flam's.

Le dîner était assez surréaliste, avec de nombreuses sailies d'un camarade un peu à l'ouest. J'ai bien fini que le repas allait se conclure en bataille rangée (notre table contre tout le restaurant), mais finalement, il n'y a pas eu de problème.

Les Champs ont peut-être été la plus belle avenue du Monde, mais il faut être clair : ça devait être du temps où la France représentait autre chose que l'égoût de la planète.

La journée de lundi a sans doute été la plus vide : obligé de réveiller la marmotte

qui m'hébergeait en lui lançant des bonbons sur le torse, déjeuner chez mademoiselle B. avant le retour en train. Week-end ruineux, mais amusant et instructif.

J'apprends que le 8 avril, à Milan, le cardinal Dionigi Tettamanzi a présidé la cérémonie du lavement des pieds de douze immigrés. Bravo. Quel courage.

Petit moment de non-sens ce matin, en travaillant : j'étais tranquillement en train de bosser pour un client, quand le patron du restaurant est arrivé (bien après ses cuistots), a mis un disque dans la chaîne, a chopé une perruque blonde et, s'emparant d'un homard vivant aux pinces liées, s'en est servi comme d'un micro pour imiter Marilyn Monroe (le disque qui passait, bien sûr) dans *Diamonds are a girl's best friend*. Apparemment, il doit être coutumier du fait, puisque au refrain, les jeunes cuisiniers l'ont accompagné avec une chorégraphie à base de bras déployés en diagonale, les doigts vibrants. Très étonnant.

Je rêve d'un tribute RIF à Georges Brassens. Avec quelques titres phares comme *Les trompettes de la renommée, Hécatombe, Le Gorille, Le myosotis, Tempête dans un bénitier*... y aurait de quoi faire.

- 14 avril 2004

J'ai acheté un nouveau chèche, d'un joli kaki. J'ai de plus en plus de nausées. Cela fait plus de quinze jours que ça dure.

Bonne fête, Maxime.

- 15 avril 2004

Petite frayeur sous la pluie aujourd'hui : parti sous un orage traditionnel, j'ai failli me faire foudroyer à deux reprise, et j'ai subi le contrecoup de foudre à la seconde fois. Je pense que s'il y avait eu un troisième éclair, j'y aurais eu droit, trempé comme une soupe et surchargé d'acier comme je suis.

- 16 avril 2004

Avec la pluie d'hier, pas mal de canalisations ont sauté. Une cliente s'est ainsi retrouvé avec littéralement un geyser de merde dans son cagibi. Sa mauvaise idée ? Avoir ouvert la porte juste au moment où la tuyauterie explosait. Je me demande même si elle n'en a pas avalé en ouvrant la bouche de surprise et d'horreur.

Je suis toujours plus fasciné par *Donnie Darko*. Je me demande si je ne vais pas me tatouer son effigie quelque part.

- 17 avril 2004

Congratulations, Lorenzo! Your IQ score is **117**. This number is based on a scientific formula that compares how many questions you answered correctly on the Classic IQ Test relative to others. Your Intellectual Type is Word Warrior. This means you have exceptional verbal skills. You can easily make sense of complex issues and take an unusually creative approach to solving problems. Your strengths also make you a visionary. Even without trying you're able to come up with lots of new and creative ideas. And that's just a small part of what we know about you from your test results.

J'ai enfin regardé le film de Schoendoerffer, *Le Crabe-Tambour*. Je trouve que Perrin a un petit côté Poelvoorde dans *Les randonneurs*. A voir en parallèle avec l'excellent (mais un peu too much) *Nous étions soldats* de Gibson. Deux assez bonnes visions bien plus

intéressantes que les éternels ressassements de nos têtes chenues qui continuent à se croire au centre du monde, quant ils ne font que pleurer nos guerres perdues. Et ils continueront à le faire quand on annoncera les chutes de Paris, de Zagreb ou de Tel-Aviv, longtemps après celle de Berlin, de la Casbah ou de Dien Bien Phu.

J'ai très envie de me trouver une nouvelle carabine. Mais j'hésite. Là, je commence à regarder vers les .22 magnum. Ou alors me lâcher sur une première catégorie, et investir dans une .30 M1. J'hésite.

- 19 avril 2004

J'ai enfin compris la raison de la confusion exercée par certains à propos de ma nature en constatant le *hold-up* des gays sur la *camp culture*. Et bien non. Ce n'est pas acceptable. On peut être *camp* sans avoir la moindre fascination pour l'intromission d'objets contondants dans quelque orifice rectal que ce soit.

- 20 avril 2004

A ma grande stupéfaction, je viens de percuter qu'il y a également un Lorenzo dans *Roméo & Juliette* : c'est le prêtre gaffeur.

J'ai des envies d'accessoires vestimentaires très quinzième.

- 21 avril 2004

Deux anniversaires à fêter aujourd'hui : Tonton et Yoyo ! N'hésitez pas à envoyer une carte électronique au siège du PS pour leur fêter un joyeux 21 avril ! Pour Tonton, c'est un peu tard.

J'ai un nouveau dieu : Crispin Glover. L'avoir vu dans *Charlie's angels*, en *dandy* muet, Luger ou canne épée au point, toujours impeccable dans son costume à rayure... *Ach* !

Le mauvais *karass* continue : entre mes rhumatismes, mes maux d'estomac, la foudre qui me tombe dessus, la machine à laver que je fais exploser, les appliques murales qui explosent à mon passage... je commence à en avoir marre.

- 22 avril 2004

Lorenzo, light of my life, fire of my loins. My sin, my soul. Lo-ren-zo: the tip of the tongue taking a trip of three steps down the palate to tap, at three, on the teeth. Lo. Ren. Zo. (d'après Nabokov).

En rampant dans des combles encombrées ce matin, pour exécuter un contrat pénible, j'ai eu une idée pour un nouveau sport extrême. On prend un hangar, on crée un faux plafond avec une hauteur de 70 à 100 cm, selon les endroits, on fout plein de tuyaux, de cables et de flaques de flotte à gauche et à droite, il faut que l'environnement soit malsain, sale et réduit. Le joueur à droit à un pistolet à plomb, une lampe et une paire de gants renforcés, et il doit shooter le maximum de rats dans un temps imparti (ou en compétition, en solo ou par équipe). Le coût du matériel me semble extrêment réduit, les rats sont très faciles à élever pourvu que les conditions de vie soient correctes. On peut même envisager de transformer les proies en trophées (genre la tête de rat montée sur plateau, comme pour le gros gibier, accrochée au mur, ou le rat entier empaillé sur la cheminée, ce genre de trucs). J'appelle ça le *Safarat*.

- 23 avril 2004

Ma liste de chansons du jour : Abba (*Mamma mia*), Vincent Delerm (*Les filles de 1973 ont trente ans*), Jane Birkin & Beth Gibbons (*Strange melody*), Mickey 3D (*Johnny Rep*), Elvis Presley (*Always on my mind*), Bernard Anthony (*La Terre promise*), The Smiths (*There is a light that never goes out*), The Vapors (*Turning Japanese*).

Gros ménage : j'ai passé une demi-heure à nettoyer mon silencieux, qui était encrassé comme pas possible. Je m'étonnais de son manque d'efficacité, mais bon... dans la bassine de white-spirit, j'ai dû ramasser assez de poudre pour recharger deux ou trois cartouches... Un petit coup de trois-en-un sur le reste de l'arme (c'est pas un produit super efficace, mais j'aime bien son odeur un peu sucrée) et je suis prêt pour demain.

Je suis assez étonné par le nombre de visiteurs. Alors que je suis reparti pratiquement de zéro, une quarantaine de personnes passent quotidiennement sur ces pages. Surprenant.

Je fais trop de fautes d'orthographes. J'en suis désolé.

Je désespère parfois de ma famille de pensée. Un exemple ? Les psychorigides de la Garde F. Deux pages pour attaquer un des rares médias opérationnels de notre mouvance (Radio-Courtoisie, chiant comme la mort, mais viva la muerte, non ?) le tout au nom de la lutte contre les gratouilleurs et autres gnostiques. Le péril *gnostique*. Futés, les gars. Fallait y penser.

- 24 avril 2004

Journée tir. Quelques cinq cents cartouches grillées. *Good clean fun*. Mais je me tâte toujours pour savoir quel nouveau jouet je vais prendre. Ca va être la Marlin ou la Saïga, mon coeur balance.

Les jeunes motards font parfois des trucs super bizarres.

Je suis épuisé.

- 26 avril 2004

Il existe deux races de conducteurs à pousser impitoyablement dans le fossé : les femmes et les vieux. Curieusement, la vieille ne conduit pas plus mal que le vieux. Par contre, la provenance géographique (Bouches-du-Rhône ou Alpes-Maritimes) est un facteur agravant.

Je me rends compte que je fais de plus d'inférences incorrectes : ainsi j'ai pris un couple pour des Corses (tout un tas de détails : la façon de parler, l'attitude, un Vendetta, le Cane Corso...), alors que pas du tout.

Je commence à bien m'amuser sur les toîts, même si je ne suis pas encore tout à fait à l'aise.

J'ai une nouvelle passion : Hugh O'Conor. Je sais, c'est mal.

Qui trop étreint... je ne suis pas d'accord du tout. La réserve, la distance font que les relations du sudistes ont l'air superficielles, ce qui est inexact. Mes relations sont inconsistantes, tout simplement. Je suis capable de me souvenir et de me rappeler de *toutes* les personnes que j'ai apprécié. Je n'ai pas spécialement envie d'envahir la vie des gens, pas plus que d'être envahi à mon tour.

Michel Serrault en flic fasciste dans *Ne réveillez pas un flic qui dort*. Quelques relents de la *Cage aux folles*, mais très sympa quand même.

- 27 avril 2004

Achats du jour : les *Poésies complètes* de Rimbaud, *D'Artagnan amoureux* de Nimier, *De la démocratie en Amérique* de Toqueville.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, je ne suis pas obsédé par la mort. Bien au contraire. C'est simplement ma pente naturelle qui me pousse dans cette direction, et de véritables pulsions de vie qui m'empêchent d'en finir une bonne fois pour toutes (en plus, comme les chats, j'ai neuf vies).

A propos de trois truands s'étant fait dessouder dans la nuit : "C'était trois mauvais sujets qui ne méritent pas une dissertation." (Alain Delon dans *Ne réveillez pas un flic qui dort*).

- 28 avril 2004

Se brûler la cervelle. Je trouve l'expression heureuse. Voila une des rares choses qui pourrait m'arriver. A condition d'avoir une arme suffisamment puissante et compacte, et que j'arrive à griller mon instinct de conservation. La vie n'est pas spécialement injuste, mais elle est au moins mal faite : tant de personnes brillantes, belles ou intelligentes, meurent stupidement, et moi, non. Le problème, c'est que j'aime la vie (mais sans plus) et que j'ai une peur bleue de la mort. Bref, je sens que ça va continuer un moment encore, toujours un peu plus loin.

J'ai très envie de voir un Victorinox de sécurité sortir. Il suffirait de créer une lame facile à ouvrir d'une main, un peu comme le couteau de la Bundeswehr, et de doter le pliant d'une sorte de pointe brise-vitre, peut-être en céramique, à la place du tire-bouchon. Je pense que ce serait très faisable. Le couteau serait alors pris dans la main comme un push-dagger, la pointe passant entre le majeur et l'annulaire. On peut envisager une couleur un peu flashy. Très peu de pièces, mais très robustes, plus que sur les modèles habituels.

Bon, inutile de le nier, je suis complètement obsédé par la mort (la mienne, pas la mort en général). En fait, à parts égales, par le feu, l'acier, la beauté et la mort. Je pense que je vais m'acheter une nouvelle chemise à fleurs quand j'aurais touché ma solde (hibiscus, rouge).

Assez énervé contre un client qui s'amuse à faire sauter toutes les protections qu'on lui place chez lui. Six boîtes à remplacer encore hier. On s'en sortira jamais.

Tiens, dans ma dernière compilation, une succession de titres amusants : *Stand by me* (reprise un peu ska), *Non, je n'ai rien oublié* (Charly) et *Serrons les coudes* (Oui-Oui).

Don demain de deux couteaux : un Victorinox minuscule qui va remplacer une sous-copie chinoise dans la poche d'un collègue, ainsi qu'un petit couteau droit très robuste, qui servira au même collègue à se défendre contre les poulpes.

Demain, Saint-Trop' (trop tôt), donc nouvelle fournée de blogs décadents et sympathiques : le meilleur du Peer (c'est excellent), Sandrina (très décadent), Wanafok (un peu répétitif, mais très joli), Coredumped (parce que c'est une fille et parce que les Pixies, ça change des tarlouzes) le Blackblog et l'ange étrange (on notera la rime riche).

- 29 avril 2004

J'ai joué à *Grand Theft Auto* ce matin, avec le fils d'un client. Amusant & amoral. Je me suis bien amusé. J'ai découvert qu'il était plus amusant d'écraser les keufs que de leur tirer dessus.

Matinée à Saint-Tropez, sous un début de tempête, mais il faisait assez chaud, au moins 21 ou 22 degrés à six heures, j'ai pu travailler en t-shirt.

Un de mes clients est visiblement très branché blondinets. Chaque fois que je débarque chez lui, il a un nouvel apprenti. Je préférais le précédent, le nouveau est un peu trop *too much*. On sent le garçon *sensible*.

Je pense que je vais investir dans un CRKT, sans doute un M16-13, comme arme principale.

Sébastien Castella à Fréjus le 10 juillet. J'en frétille d'impatience.

J'aurais pu me faire très mal, tout à l'heure, en pogotant bêtement sur *Mamma Mia* et en glissant sur le savon. Putain. Bientôt vingt-huit ans et toujours quatorze ans d'âge mental.

Le problème, avec les garçons de dix-sept ans (sans doute avec les filles aussi, mais pour plein de raisons, j'ai plus de gars que de filles dans mon entourage), c'est qu'ils se prennent trop au sérieux. C'est rigolo au début. Ca me fait penser à cette scène terrible de *La vie de Brian* : Brian exhorte la foule, qui le prend pour le Messie, a lui foutre la paix et à dégager parce qu'ils sont libres. Et la foule reprend en coeur : *Oui ! Nous sommes libres !* Ben voila. Un ado, c'est pareil.

A propos d'âge bête, un souvenir qui vient de me revenir. J'étais encore en Allemagne, donc je ne devais pas avoir plus de sept ans. Ou alors c'était dans l'Est, mais bon, on va pas chipoter pour un an ou deux, c'est déjà bien que je m'en sois rappelé. Bref, il faut imaginer le genre de conversation sur les filles qu'on peut avoir à cet âge-là ("C'est bête les filles", ce genre de truc), et dans un élan de solidarité masculine, j'avais dû lancer un péremptoire "et bin moi, je me marierais jamais". On ne pourra pas m'accuser d'avoir trahi mes promesses enfantines.

"Chat noir ou chat blanc, qu'il attrape les souris, voila ce qui est important."
- Monsieur Den Xiaoping.

3.

mai 2004

- 1er mai 2004

Inauguration de la *Maioun* soir, à Nice. Très sympa. Ils ont vraiment un super beau local, avec beaucoup d'espace derrière. Recroisé quelques personnes que je n'avais plus eu l'occasion de voir depuis quelques temps.

Musique du jour : *Rockstar*, de Hole. Souvenir d'adolescence, coincé en Martinique, chaleur étouffante et rien à faire qu'aller à la plage ou se promener au centre de Fort-de-France. De quoi devenir complètement barge. Heureusement qu'il y avait Lenoir une heure par jour.

Intense sensation de touchage de fond. La brutale rupture d'étanchéité entre mes différentes existences (et dans un journal à fort tirage, qui plus est) m'a fait un sacré choc. Rien de grave pour l'instant, mais j'appréhende les conséquences. Résultat, le noeud d'angoisse qui me tord l'estomac a tendance à se déchirer assez brutalement. Vomi trois fois hier soir. Je suis tellement crevé que j'ai l'impression que mes yeux vont exploser. J'ai des douleurs terribles dans toutes les articulations, ainsi que dans tous les muscles dorsaux (mais c'est peut-être une conséquence de mon électrocution récente). J'ai l'impression que mon corps à pris cinquante ans d'un coup. Le pire, ce sont mes ruptures d'attention, de plus en plus fréquentes. J'ai besoin de me reposer.

Mon coutellier m'a montré ses dernières nouveautés, hier soir. J'ai choisi trois délicieux couteaux chinois, magnifiques. Un couteau droit, en particulier, particulièrement impressionant.

- 2 mai 2004

Il y a quelque chose à trouver dans le rôle symbolique de la couture : l'aiguille qui détruit, transperce, mais consolide et répare en même temps. Mais je ne sais pas quoi, encore.

Etant un garçon très versatile, je suis plutôt de bonne humeur aujourd'hui. Usé, au bout du rouleau, mais mon estomac me laisse tranquille et je n'ai pas eu de crise de panique ces dernières 24 heures. Donc, je suis de bonne humeur, et finalement en assez bonne forme. Hier soir, je suis allé à un très grand concert, avec trois groupes, Ile-de-France, Zeta Zero Alfa et Fraction. Vraiment très bon. On a un peu galéré pour accéder au lieu du concert, avec visite de la Gendarmerie qui avait un peu envie de pogoter avec nous, peut-être. Vu pour la première fois une magnifique RX-7. Aussi rare que classe. Pas mal de retard dans la préparation, alors on a eu droit aux discours, avec les orateurs perchés sur le toît d'une 205. J'en ai profité pour rencontrer pas mal de gens, que je n'ai que rarement l'occasion de croiser. Trouvé un autre fan de chemises hawaïennes dans la mouvance, mais il est plutôt branché treillis cam, alors que les miens sont *plain* kakis.

- 3 mai 2004

Résumé du week-end : des minets et une chatte.

Au fond nous sommes des salauds. On s'aime et on ne se le dit jamais. C'est le caractère des gens de la Méditerranée. (Marcel Pagnol)

Un cimetière juif profané, et c'est le spectre de la bête-immonde-au-ventre-toujours-fécond qui revient. Quatre cimetières chrétiens qui subissent le même sort, c'est deux lignes sur les téléscripteurs. J'ai de plus en plus l'impression de ne pas vivre dans mon pays. Notons que si les débiles profonds qui ont réalisé cette exaction sont de chez nous, ils méritent certainement un allez-simple au fond d'un lac avec un bloc de béton aux pieds. Mais bon, les *Carpentras*, c'est un peu gros, non, là, maintenant ?

Prochains tatouages envisageables (s'il me reste des sous cet été) : Ian Curtis, une fleur d'hibiscus, une othala, un P.38 ou une Kalashnikov (mon côté *guns freak*). Ou tout ensemble, genre fresque.

"L'Europe, arme suprême contre la haine éternelle." (leur premier ministre, Raffarin). Je dois me sentir visé ?

Il serait intéressant que les fafs se décident à agir en fonction de leurs idées, et arrêtent de prendre ces dernières comme alibi pour se déguiser (total look docs, Lonsdale ou Fred Perry). Bon, j'ai rien contre, mais ça fait quand même un peu, hum, fantasme de pédé un peu désuet, non ? Et par agir, je n'entends pas relancer les sorties nocturnes pour ratonner. C'est prendre conscience de notre potentiel économique (nous sommes six millions, après tout, et nous sommes *de facto* hors-république). Prendre conscience de notre communauté (grosso-modo : blancs, hétérosexuels, avec une spiritualité et une certaine conscience du caractère précieux de notre génome et de notre civilisation, voila un programme minimal commun). Même si je suis avocat de la sécession [Acte par lequel une partie de la population d'un État se sépare volontairement de cet État, par voie pacifique ou violente, pour constituer un État indépendant ou pour se réunir à un autre. Le droit de sécession, c'est-à-dire le droit de quitter l'URSS pour toute république fédérée qui le désire, est même affirmé par le texte (VEDEL, Dr. constit., 1949, p. 214). L'Empire britannique, à peine fondé, paraissait ébranlé par la sécession américaine (LEFEBVRE, Révol. fr., 1963, p. 9).] (après tout, qu'est-ce qui nous retient dans le cadre "citoyen et républicain" qui nous hait tant et voudrait tant nous voir crever ? à part le revolver du flic qui débarque à six heures du matin ?), il faut être honnête : on est encore loin du compte. Alors, quelle solution à part la diaspora (j'emploie à dessein ce mot, parce que nous avons énormément à apprendre de la tradition juive si nous voulons survivre) ? La sédition [Acte par lequel une partie de la population d'un État se sépare volontairement de cet État, par voie pacifique ou violente, pour constituer un État indépendant ou pour se réunir à un autre. Le droit de sécession, c'est-à-dire le droit de quitter l'URSS pour toute république fédérée qui le désire, est même affirmé par le texte (VEDEL, Dr. constit., 1949, p. 214). L'Empire britannique, à peine fondé, paraissait ébranlé par la sécession américaine (LEFEBVRE, Révol. fr., 1963, p. 9).] ? La rébellion [Action de se rebeller, de se révolter contre l'autorité de l'État, contre le pouvoir ou l'ordre établi. Synon. insurrection, sédition, soulèvement. Entrer en rébellion. J'ai cru que je pourrais étouffer cette rébellion sous la semelle de ma chaussure. Car on lit dans les chroniques l'histoire des rébellions qui mettent fin aux dynasties: commencées en un point seul, elles s'étendent et gagnent (CLAUDEL, Repos 7e jour, 1901, III, p. 841).] ? La désobéissance civile ? Dans tous les cas, je ne suis pas *"citoyen et républicain"*. Arf.

Petite curiosité relevée dans une revision rapide de *L'armée des 12 singes* : beaucoup d'objets utilisés ont des noms d'animaux (le Colt Python, la Jaguar, le Jumbo Jet qui décolle à la fin...). Hasard ?

Relevé dans un manuel : un couteau peut faire tout ce que peut faire une arme de poing, l'inverse est faux.

Si j'étais informaticien, je créerais un virus, juste pour l'appeler Chirac. Après tout, c'est la pire chose qui soit arrivé à la France depuis... ouh la. Depuis au moins la Grande Peste.

Mauvais esprit : après Véronique Sanson, je rêve d'entendre Laibach reprendre le titre de Berger, *Le paradis blanc*.

- 4 mai 2004

Je me demande si c'est un hasard si la saint Sylvain tombe le jour de l'anniversaire de Rocco Siffredi ?

Toujours jouant avec l'idée du tatouage estival, j'avais oublié bien entendu un 14 cerclé, façon numéro de portière sur une voiture de course.

Petite idée de trousse minimale de ceinture :
• un carnet (192 pages, 11 x 17), un stylo
• un petit manuel (genre Bivouacs, de Pierre Delsuc, compact et complet)
• un miroir métallique
• un rapporteur
• une couverture de survie
• un aiguiseur
• 3 mètres de drisse
• un briquet
• une boussole (de course d'orientation)
• des bouchons d'oreille (surtout pour voyager)
• un Victorinox Camper, ou une variante quelconque
• un sifflet scout (en laiton, sans éléments mécaniques)
• une boîte de purification d'eau
• une lampe torche de bonne qualité et un set de piles de rechange
Pourquoi à la ceinture ? Parce que cela permettra de porter un petit sac à dos, genre 10 litres, qui contiendra un set de gamelles, une gourde, du lubrifiant (militec ou WD-40), quelques trucs à grignoter, une trousse de couture, éventuellement de la drisse, une salière, une savonette de Marseille, une mini-pharmacie.
Il n'est pas imprevoyant de laisser dans le coffre de la voiture de quoi se dégager de situations pourries (pelle-bêche, hachette, machette...), et de porter à la ceinture un bon couteau droit compact (Entrek Jag ou M-Tech 023). Pour les éventuels ennuis mécaniques, prévoir au moins une mini-pince multiprise (Bost ou Facom).
Il est déconseillé de mégoter sur la qualité des composants. S'il y a de la place, ne pas hésiter à embarquer des objets redondants (en particulier drisse, piles, briquets et canifs).

- 5 mai 2004

Musique du jour : Stereolab, *Des étoiles électroniques.*

Top 3 divers.

Trois écrivains : Ernst Jünger, Roger Nimier, Bret E. Ellis
Trois poètes : Francis Jammes, Robert Brasillach, Arthur Rimbaud
Trois disques : *Bossanova* (The Pixies), *Macbeth* (Laibach), *The Queen is dead* (The Smiths)
Trois réalisateurs : David Lynch, Michael Haneke, Larry Clark
Trois objets : le Bic Cristal, l'Inova X5, une chemise hawaïenne
Trois couteaux : le Douk-Douk, un Victorinox, Entrek Jag
Trois armes : la Marlin 336 (.30/30), la Savage Cub Scout (.22), l'AKM (7.62 mm)
Trois voitures : Alfa Romeo GT, Land Rover Defender, Fiat 500

J'ai découvert que Matignon avait changé sa musique d'attente. On passe de Rameau à Beethoven (l'hymne de leur Europe). Bande de blaireaux.

- 8 mai 2004

Bon, fin de la tournée de Tannred dans le Var. Il devrait arriver à Paris dans la soirée.

Le Chic Type vient de lancer son blog. C'est très très bon. En plus, il est victorinoxophile, ce qui est une grande qualité à mes yeux.

Il paraît que je suis très perturbant au quotidien. Du moins, c'est ce que m'a fait remarquer Tannred l'autre jour. Je ne pense pas. Par contre, je deviens assez maniéré (et ça m'énerve), sans doute pour compenser le fait que j'ai les mains dans la merde toute la journée.

Gros bordel à Fréjus (accident assez violent sur un des principaux axes) plus gros bordel à Saint-Raphaël (accident de locomotive, ce qui a foutu un gros bordel), donc nous en avons profité pour mater en plus des Portes de la gloire, Donnie Darko, l'Aube rouge, un peu du Rocky Horror Picture Show et la fin de Nowhere.

Croisé plein de militaires, qui viennent commémorer la défaite européenne.

Cliente assez perturbante, vendredi. Vieille, elle avait un tic nerveux positivement répugnant consistant à se lécher la joue avec la langue, mouvement compulsif accompagné de bruits de gorges et gromellements. Tendance surréaliste à se trouver en permanence sur le chemin et à hurler (sourde comme un pot ?). Tellement encombrante qu'elle m'a fait trébucher et tomber pratiquement la tête la première dans le tas de linge sale du gamin. A baffer.

- 9 mai 2004

Sinon, à part ça, toujours aussi crevé. Bonne soirée samedi, pas mal de choses remises à plat, perspectives intéressantes. Principes communautaires toujours mis plus en avant. J'ai dû faire un détour de deux heures pour rentrer chez moi, c'est le seul problème. Finalement, dormi toute la journée.

Plus tard, dans les plus mauvais procès qu'on pourra nous faire, il sera difficile de nous contester un certain sens de l'architecture. (Michel Galabru, dans Elle *cause plus... elle flingue)*

Parle à mon Colt, ma tête est malade. (Annie Girardot, idem).

- 10 mai 2004

Bon. Normalement, il ne devrait plus y avoir de grosse surprise. La grosse majorité des lecteurs me prennent pour une tarlouze. En guise de rétorsion, je vais me péroxyder les cheveux.

Ma transmission internet déconne complètement. C'est pénible.

Hugh O'Conor est grandiose dans le *Manuel du jeune empoisonneur*.

Mystère. Plus la réputation de ce site s'accroît, plus les stats se cassent la gueule.

- 11 mai 2004

Nouvelle idée pour le couteau suisse de sécurité : une toute petite lame (trois centimètres), très robuste, profil sheepfoot, ouverture une main et verrouillage liner lock, par exemple, une scie à métaux, une pointe brise-glace, un sifflet intégré dans le manche (j'ai vu que Victorinox ou Wenger le proposait sur un modèle), une robuste lame de tournevis capable de faire office de levier, une paire de ciseaux. Eventuellement, une diode - le problème étant de trouver un endroit pour la ranger.

Ma transmission internet déconne complètement. C'est pénible.

Karl Zero ce midi chez Bern, sur France Inter. Impérial. Dans la catégorie *ordures*, s'entend. Refuse de parler aux frontistes, mais reçoit volontiers les trotskistes (héritiers des millions de morts du communisme). Un chroniqueur s 'étonne : "*Mais ce sont les mêmes ?*" - "*Ah non, on ne peut pas dire ça.*" - "*Ne vous étonnez pas après si les gens votent Le Pen*".

Deux heures de karaté. La reprise est rude. Je me suis reniqué le poignet en

faisant des pompes, et mon pied n'a pas trop apprécié non plus la séance de ce soir. J'ai appris une nouvelle prise très amusante, qui consiste à démantibuler l'épaule d'un agresseur, mais après lui avoir pété le coude et le poignet. D'une simplicité enfantine.

Il va de soi que je suis épuisé, peut-être encore plus que d'habitude. Et j'ai mal partout.

Assez agacé par la polémique des Irakiens *humiliés*. Honnêtement, qu'est-ce que j'en ai à battre ? Je pense que ces méthodes sont contre-productives, et donc à ne pas employer, mais après tout, si ces gens sont des victimes de la démocratie, ce sont également et surtout des ennemis de l'Occident, donc aucune solidarité de ma part. Cela dit, une fois de plus, les 'ricains prouvent leur incompétence. Pff.

Mangé pour la dernière fois dans un *Mac Donald*. En temps que leucoderme conscient, je n'ai plus aucune envie de donner mon argent à une telle firme.

- 12 mai 2004

J'ai du mal avec mes statistiques. Je savais bien que ce n'était pas une bonne idée. Après la chute terrible du week-end (moins de vingt visiteurs dimanche), je remonte à quarante. Sur ces quarante, j'en connais dix. Qui sont les autres ?

Condamné ce soir à une soirée théâtre chez mon cafetier, qui me ferait la gueule sinon si je n'y allais pas. Je crains le pire, on ne peut pas être bon partout, et il fait du très bon café. Tenue simple, après une douche : *jean* beige, chemise de lin grise à chevrons discrets, othala chromée au col, un pliant tactique (sur la photographie d'en dessous, la pièce de dix centimes donnant l'échelle), un briquet électronique blanc et mon *discman*.

Peut-être est l'approche de la sortie du prochain Harry Potter au cinéma (j'adore l'affiche), mais tout devient magique. Une firme propose un numéro vert "magique", mon discman a une sauvegarde électronico-magique, *etc*.

Je commence à m'intéresser de plus en plus à la Grèce. Ce n'étonnera que modérément mes détracteurs, j'imagine. Mais bon, il fait beau, c'est sur la Méditérannée, c'est pollué (j'adore l'odeur de l'essence) juste ce qu'il faut, les gens sont beaucoup moins dévirilisés par le politiquement correct, ils ne peuvent pas blairer les Turcs. Ca ou l'Italie. Sinon l'Argentine. Ou alors, le Chili, ça c'est mon côté Pinochet.

- 13 mai 2004

Pourquoi suis-je *fasciste* ? Parce que je n'ai rien à y gagner. Etre fasciste aujourd'hui, c'est l'acte gratuit par excellence, dans un milieu où tout le monde est à acheter. C'est aller à l'encontre des conventions actuelles, pas pour le plaisir de provoquer, mais pour l'horreur d'aller dans le sens du courant. Pour faire de sa vie une oeuvre d'art, il faut parfois la penser comme Michelangelo ou Arno Breker.

De toute façon, je suis plus bas-résilles que barrésien.

Safari amusant cet après-midi, chez des arabes, une belle bête de bien 150 grammes. Ils avaient réussi à le coincer dans la salle de bain du premiet étage, mais il s'était réfugié sous le bidet, donc très dur à déloger. J'y suis allé à la russe, et je l'ai gazé. Il a tenu bien deux minutes, je l'écoutais haleter l'oreille collée contre la porcelaine. Il a fini par sortir, mais comme il n'y avait pas d'issue, j'ai eu le temps de l'aligner pour lui tirer dessus. Mais je n'ai pas eu de chance, avec les gros gants que je portais, j'ai tiré en retard, et je l'ai touché à l'arrière-train, au lieu du dos, comme visé. J'ai donc dû le terminer à coups de crosse, j'ai foutu du sang de partout. J'adore faire ça, les clients en ont vraiment pour

leur argent. Les braves gens ont été adorables, et m'ont fêté comme si j'avais terrassé le Dragon. Résultat, je me suis gavé de patisseries orientales.

- 14 mai 2004

Demain, kermesse de la paroisse. Deux jours à rester scotché à la sono, ça faisait un moment que j'avais pas fait le planton. Je vais apporter quelques mp3, mais voici surtout ce qui va être la base de ma programmation. Ca va swinguer.

- 15 mai 2004

Journée passée à glander à la sono de la kermesse, entouré d'adorables jeunes gens. Comme le thème était les jeux olympiques, j'ai passé des chants grecs en boucle. Un peu chiant quand même, et puis le téléscopage Grèce antique/catholiques de sous-préfecture... Nourriture hors de prix, j'en ai eu pour deux fois plus cher pour mon repas que pour les cinq livres (scandales d'Etat, surtout) que je me suis offert. J'ai été également en partie responsable de la distribution des lots. Le Master of Ceremony, un petit côté drag queen, quand même. Mon lobbying en faveur du Rocky Horror Picture Show commence à porter ses fruits au sein de l'Eglise catholique. Je ne sais pas de quel esprit malade a pu germer l'idée d'une toupie en forme de chaton rose obèse et empalé. En plus, on dirait qu'il a subi une trachéo. Autre jouet : il faut imaginer un truc de chiffon sale et déchiré, doté de quatre membres et une tête en porcelaine sale. C'est atroce. On peut espérer que cette chose se réveille la nuit, descende de son étagère, s'empare d'un couteau de cuisine et vienne vous égorger durant votre sommeil.

- 16 mai 2004

Journée plus ou moins. Rencontré un *baby-faf* potentiel, mais il est un peu jeune, quatorze ans, ce n'est pas encore assez mûr [en relisant mes archives, je viens de me rendre compte de l'ambiguité de cette remarque. Je ne sais pas comment tourner ça, mais ce n'est absolument pas ce que vous pensez. Un *baby-faf*, c'est un militant nationaliste jeune et enthousiaste.]. Bonne mentalité, peut-être un peu trop tradi pour rentrer dans cette catégorie un peu moderne. Un sourire très intéressant, à la fois très ouvert, mais aussi timide et sceptique en même temps. A suivre.

Musique du jour : *Strychnine*, des Sonics.

- 17 mai 2004

Bon, ça y est, c'est confirmé : je suis allergique au pollen. La fierté de mon système immunitaire en prend un coup.

Anecdote amusante : un bébé de 18 mois a été retrouvé, sain et sauf, après avoir passé un nuit à la belle étoile après avoir "fugué" de son jardin. Le gendarme qui l'a retrouvé a hésité avant de le réveiller. Point complémentaire : cela faisait à peine trois semaines que le *bambino* savait marcher. Jusque là, vous me dites : qu'est-ce que ça a d'*amusant* ? Et ben, il s'appelle Lorenzo. Et là, je vous vois venir : et c'est pour ça que tu nous déranges ? Tttt. Si vous connaissiez un peu la vie de mon fascinant patron, vous sauriez qu'il a eu ce nom (*Laurent*, en l'occurence) parce qu'on sa mère l'a retrouvé endormi sous un laurier... après avoir fugué dans son jeune âge. Alors ? Amusant, non ?

Trois choses que je déteste le plus au monde, dans l'ordre décroissant : les enfants en bas âge, les enfants en général, les mauvais conducteurs (surtout s'ils sont peu courtois). J'aime pas les gens. Je croyais n'être que foulophobe (parce que je ne suis pas agoraphobe au sens propre, ce serait plutôt l'inverse), mais en fait, en plus d'être carrément mysogine, je deviens de plus en plus mysanthrope.

- 18 mai 2004

Mangé ce midi à côté d'un responsable local du Parti Socialiste qui n'a pas arrêté de baver sur la France (et d'encenser son pays d'origine, l'Algérie, d'après ce que j'ai compris) devant trois minettes en extases. L'une d'elle, après un moment particulièrement odieux d'éxécration ("le Français c'est la langue de Pétain", avec tous les sous-entendus nauséeux que cela implique) a répliqué : "Oui, mais quand même, la France, c'est le pays des drouadloms". La France a vraiment été partagée en deux, et je vois la fraction dont je n'ai aucune envie de faire partie.

Plongé dans mon bouquin, je ne pouvais faire autrement que de capter des bribes de conversation dont une, assez amusante, à propos d'un de leurs amis qui n'arrive pas à monter un projet d'entreprise... faute de subvention. Remarque en passant : ce qui fait vraiment la différence entre un *fasciste* et un *démocrate*, c'est la gestion de la liberté, non ? Et bien, en tant que fasciste (baroque et fatigué), j'ai comme principale maxime d'action le *Leave us alone* des Confédérés américains. Grosso modo : ne me faites pas chier, et si vous voulez déconner, faites-le avec votre pognon. La plupart des démocrates (et surtout les socialauds, il faut bien le dire) ont comme principale maxime de m'emmerder le maximum : m'imposer de vivre *ensemble* avec des gens *que je n'aime pas*, qui ne m'intéresse pas, faire en sorte de me pourrir le plus possible mon *modus vivendi*, et le tout avec *mon pognon*. Y aurait pas comme une petite contradiction, là ? Finalement, ces gens qui crachent sur la France font les poches à un cadavre. Nous avons le respect des morts, nous respectons la mémoire de la France, mais c'est un cadavre. Nous le savons. On peut supposer qu'eux aussi, puisque c'est eux qui ont porté les coups mortels qui l'ont porté en terre. Et pourtant, au mépris de toutes les lois morales européennes (après tout, ne date-t-on pas l'histoire à partir du moment où l'on commence à ritualiser les sépultures ?), ces gens-là jouent avec ce corps putréfié qui fut un grand pays (*petite note mentale* : ce genre de comportement n'étonnera que ceux qui n'ont pas vu les petits irakiens de Mme Le Pen jouer avec les cadavres carbonisés de civils américains ou les petits palestiniens de M. Bouchet avec les cadavres dépecés de militaires israëliens). Bref, nous savons que le salut n'est plus dans les institutions, où il y a à la rigueur quelques prébendes à récupérer (les poches retournées du cadavre), mais bien dans la communauté. La communauté que nous devons former. Avec nos six millions d'électeurs-consommateurs. Qui produisent de la richesse. Une richesse qui nous profite de moins en moins. Et surtout une société qui nous méprise de plus en plus. Comme ces camarades socialauds-trotskistes, qui nous vomissent, qui vomissent nos morts et nos valeurs. Nous n'avons plus rien à attendre de ces gens-là. Nous rirons bien quand ils se feront *niquer leur race*.

Massacre au Nigéria. Mais bon, c'est un massacre de chrétiens, même s'ils ont les circonstances atténuantes d'être noirs et pauvres. Mais bon, pour les irachiens-socialauds qui nous gouvernent, c'est moins glamour qu'un irakien bizuté, non ?

Because she wears a uniform (a smelly uniform) - Morrissey

Grosse claque en écoutant des extraits des prochains PJ Harvey et Sonic Youth. Retour direct en 1994, *angry young man, where have you been* ?

Le mot gay*, rien que lui, était déjà exaspérant, surtout depuis que Charlie s'était rendu compte que l'étiquette exigeait désormais que vous l'acceptiez solennellement comme la désignation appropriée. Il pouvait, quant à lui, penser à quatre ou cinq autres mots pour exprimer la même chose en bon anglais.*

- Tom Wolfe*, Un homme, un vrai*

The ordinary boys. Est-il besoin de préciser que je fonds complètement ?

- 19 mai 2004

Camp (L'esprit)

Art de vivre, attitude, expression esthétique et politique.

Vers 1907, ce mot anglais se réfère à un comportement scandaleux dans la rue. (...) Mot intraduisible en français, le *camp* assume une vision poétique des choses, naturellement culturelle. Par son langage et son comportement, le *camp* s'exprime parfois, y compris pour les initiés, à la limite de l'incompréhensible, à force de références multiples, fines et complexes. (...)

A l'opposé du kitsch qui repose sur un mauvais goût involontaire, le *camp* est toujours une mise en scène consciente des éléments d'artifice et d'ironie qui le compose : le *Rocky Horror Picture Show* en est un parfait exemple. Le travesti féminin d'un homme n'est *camp* que s'il est imparfait, voire raté, marquant ainsi une distanciation ironique, exposant un artifice détectable, sinon délectable. Sonc *camps*, en ce sens, Sarah Bernhardt est ses multiples travestis sur scène, Jane Mansfield, Sean Connery en James Bond, David Bowie, Boy George, Mick Jagger, Grace Jones, Bette Midler, Jean Cocteau, Gabriele d'Annunzio, Evelyn Waugh, Truman Capote. (...)

La culture *camp* est culture de l'excès, de tout ce qui est ou considéré ou se veut excessif, en trop, ou "trop". (...)

Lionel Povert, Dictionnaire gay.

Journée bonnes surprises aujourd'hui, j'ai reçu mon Inova 24/7, lampe à 8 diodes dont certaines rouges, d'autres jaunes, d'autres encore blanche. Délicieux. Dans le même colis, il y avait mon nouveau CRKT M16/13, une vraie petite brute de combat. J'ai également trouvé un Larousse de poche de 1936. (*de gauche à droite : l'Inova X5, l'Inova 24/7, la Glo-toob, la SunBrite, et en incrustation, le CRKT, le billet de 5 euros donnant l'échelle.*)

Viré d'un forum idiot qui a une conception délicieuse de la démocratie, un certain nombre de posteurs étant à la fois juge et partie (tiens, ça ne vous rappelle pas un certain pays-des-drouadloms ?). J'ai quand même dû insulter le modérateur pour me faire bannir, ce qui implique, je l'espère, ma radiation de la liste des membres. Par l'enfer, je n'ai aucune envie de laisser sous-entendre que je puisse avoir quoi que ce soit de commun avec eux. Je ne savais plus pourquoi je ne fréquentais plus les forums, je sais maintenant pourquoi.

Musique du jour : *Run, run, run* de Phoenix. J'adore Phoenix. Je suis toujours aussi fan de leur *If I ever feel better*. C'est *so groovy*.

- 20 mai 2004

Je viens de voir l'excellent *La Légion saute sur Kolwezy*. Fascinant.

Bon. Plus une thune. Va falloir attendre pour faire tout ce que je voulais ce week-end. Déjà, je n'irais pas au stage de karaté, et ça m'énerve bien. Je pourrais me permettre le découvert de 60 euros pour payer le stage, mais comme il faudrait aussi que je brûle un plein d'essence (soit près de 40 euros supplémentaires) et que je me paye à manger... Hors de question. J'irais peut-être au cinéma, je vais voir, en me payant dix litres d'essence, vu que j'ai mon abonnement... *Kill Bill II* me fait trop envie, mais quitte à monter à Draguignan, je vais peut-être aussi tenter un doublé - j'hésite entre *La mauvaise éducation* et *Les choristes*.

En me promenant sur internet, surprise de tomber l'autre soir sur la photo d'un ancien ami proche, qui participait à une manifestation en faveur de la libération des terroristes bretons. Etrange.

- 21 mai 2004

Duel intéressant P.I.G "Enculés" et Fred Avril "Be yourself". Même principe de

name dropping, même ambiance anorexique. Intéressant. Avril est très ellisien, période American Psycho, ce qui le rapproche par la bande de l'excellent Erik Arnaud. ce qui finalement, n'est pas très loin de la problématique du #3 de Diabologum et de ses descendants dégénérés (Programme et Expérience, il me semble).

Petite remarque en passant, en repensant au film que j'ai vu hier : l'administration zaïroise confisque toutes les armes des Européens de peur qu'elles ne soient utilisées par la rebellion katangaise. C'est ce qui fait que de nombreux blancs seront massacrés, pis, se laisseront paisiblement conduire chez leur bourreau. Comment pourraient-ils résister ? La possession d'une arme, même sans s'en servir, permet à trois protagonistes d'avoir le cran de ne pas se laisser prendre. C'est toujours l'espoir de, sinon s'en sortir, du moins d'en emporter quelques uns avec soi.

Outnumbered British soldiers killed 35 Iraqi attackers in the Army's first bayonet charge since the Falklands War 22 years ago. The fearless Argyll and Sutherland Highlanders stormed rebel positions after being ambushed and pinned down. Despite being outnumbered five to one, they suffered only three minor wounds in the hand-to-hand fighting near the city of Amara. The battle erupted after Land Rovers carrying 20 Argylls came under attack on a highway. After radioing for back-up, they fixed bayonets and charged at 100 rebels using tactics learned in drills. When the fighting ended bodies lay all over the highway — and more were floating in a nearby river. Nine rebels were captured. An Army spokesman said: "This was an intense engagement."

Le trait commun de ces quatorze années de décadence française, c'est le socialisme, et le socialisme, c'est une sorte de sida politique, de sida mental... Dans ce style de maladie, il y a une phase mortelle proche de l'agonie, celle des "socialiques" et celle des socialo-positifs que sont le RPR et l'UDF, les uns et les autres ayant la même maladie.
- Jean-Marie Le Pen (février 1988)
Un quart de siècle après le début de l'épidémie, *toujours pas de remède*.

Ouf. Monseigneur Ricard condamne le *mariage* homo. Tout n'est pas perdu.

Moi qui esperais un vendredi de pont peinard, une petite urgence à gérer. Très curieusement, je suis tombé sur une copropriété entièrement peuplée de nordistes, certains très gentils, mais la plupart cons comme des balais.

Chansons du jour : Nada Surf (*Where is my mind*), Les Wampas (*Trop précieux*), Fred Avril (*Be yourself*), Type O Negative (*Smells like teen spirit*), Air (*Surfin' on a rocket*) et surtout Miossec (*Brest*). Cette dernière surtout pour la qualité de la claque nostalgique que je viens de prendre.

Je me suis décidé à claquer mes dix derniers euros dans l'achat d'un quart de plein d'essence. Ce qui fait que je suis allé voir *Kill Bill II* à la séance de 19 h 30. Curieusement, alors qu'il n'y avait personne et que je m'étais mis stratégiquement à un endroit où être tranquille, je me suis vite retrouvé au milieu d'une masse compacte de personnes, puis il n'y a plus eu de places potables qui m'auraient préservé mon *Lebensraum*, donc je suis resté où j'étais. Comme d'habitude, j'ai dû me taper le quota habituel de gens qui viennent au cinéma pour *se distraire*. *Je les hais*. Pourquoi ne vont-ils pas voir *Scooby-Doo* ou, je ne sais pas, *The Punisher* ("La punition commence le 19 juin" - véridique !). En fait, j'ai droit au même coup à chaque fois que je vais au cinéma : il y a des gens, et je déteste les gens. Les gens sont une incitation au piratage de films sur internet. Bref. Pour parler des bandes-annonces, j'ai très envie d'aller voir *Le jour d'après*, surtout pour Jake G.
Où en étais-je ? Ah oui, *KBII*. Le film est donc la suite d'une fabuleuse évocation des films de genre, ce qui est un peu la spécialité de QT. Beaucoup moins baroque et flamboyant que le premier volet, on ne s'y ennuie toujours pas une seconde. Le rythme fait un peu penser à l'excellent Jacky Brown.
Bref, le film est excellent, et probablement son meilleur. A noter la présence d'un second

générique de fin, avec Uma filmée dans sa Karmann (enfin, je crois, je ne suis ni fana ni calé en caisses teutonnes) à la *Hollywood forties*. Musique de Shivaree, *Goodnight Moon*, que j'avais jusque là tendance à mépriser, et que je trouve absolument formidable, finalement. Si ces bâtards du cinéma n'avait pas coupé le générique avant sa fin, ça aurait été une soirée parfaite.

Donc musiques de ce soir : Shivaree, *Goodnight Moon*, ainsi qu'une très bonne reprise des Pixies par les Man... or Astroman, *Manta Ray*.

- 22 mai 2004

Sans déconner, il faut télécharger *Dschinghis Khan*. Je connaissais déjà cette chanson, reprise par un obscur groupe punk allemand. Mais ça. Ca. C'est extraordinaire. Les chanteurs, les costumes, la chorégraphie... on dirait la danse rituelle d'un groupement de serial-killer juste avant qu'ils ne se jetent sur vous pour vous dévorer à pleines dents.

Petite remarque en passant sur les meurtres déguisés en suicide. J'y repense à propos du suicide de Grossouvre. Barril dit que c'est impossible qu'il se soit suicidé, et effectivement, il met en avant un grand nombre d'éléments absurdes (absence de bruit, garde du corps déplacé, etc.). Mais parmi les arguments qui ne peuvent pas tenir, et il faut être suicidaire pour le comprendre, c'est le fait d'avoir des obligations, plein de choses en cours, de ne pas sembler malade. Rien n'y fait. Pour donner un exemple concret, si je n'avais pas eu la flemme de sortir de ma douche, sous l'eau très chaude, pour redescendre chercher les clefs de ma Marlin dans la poche de mon treillis, je ne serais pas en train d'écrire ces lignes. Et pourtant, j'ai un rendez-vous à deux heures, un banquet demain, plein de choses en cours. Ce n'est pas ça qui peut protéger la pulsion de vie.

Ca y est, je suis super content, j'ai reçu mes Victorinox : j'ai le Stayglow, un paire de plaquettes phosphorescentes qui vont aller sur mon Camper, et un Signature vert gravé à mon nom. La vie est belle.

Riviera Radio est la seule radio commerciale que je connaisse à diffuser du Smiths. Et je trouve ça *cool*.

Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, il le créa homme et femme.

Banquet pour demain, tenue légère. Je penche pour le jean beige et ma chemise grise, ou alors pour ma chemise hawaïenne verte. Petit sac contenant de quoi lire pour le voyage, une bouteille d'eau et mes accessoires habituels. Accessoires : ma montre Casio (il faut que je m'en trouve une un peu plus classe), mon CRKT M16-13 Z et mon Inova 24/7. Finalement, je pense que ce sera treillis et rayé.

- 23 mai 2004

En passant sur les blogs que je feuillette à longueur de journée, je me rends compte qu'il y a deux pôles vraiment très durs : les libéraux et les pédés, deux catégories qui ont très vite compris l'intérêt de ce système et qui s'y sont rués en masse, visiblement. L'intérêt chez nous est très récent, et a surtout été éveillé par la prise de conscience de la mort des forums. Donc nous sommes à la ramasse, une fois de plus. Cela dit, parmi les blogs qui ont le plus éveillé mon intérêt (dans les catégories sus-citées) il y a le Matoo, le Garoo (bon, ok, c'est pas over crédible, mais bon, boys will be boys, hein ?), le Nothing (alors, là, j'adore, je suis plié de rire à chaque fois, il est très, très fort), un qui n'existe plus pour le moment, passage éclair, mais que j'ai hâte de relire, celui de Nik le lutin, le Pax-Imperia (malgré son design un peu... pompier 1999), Underbahn, Last of the famous... (miam) ou encore Evoweb. Bon, y en a plein d'autres encore, mais par le jeu des liens croisés...

Bon discours du Président, cet après-midi, qui a remis pas mal de choses à plat. Il n'avait pas l'air super en forme, mais il a été bon. Référence amusante au Parti de l'Etranger de leur Président, Chirac. Belle mise à l'honneur du travail des militants.

Désormais, il n'y a guère de chance de trouver la mort sur un champ de bataille.

- Yukio Mishima (Neige de printemps).

- 24 mai 2004

J'abuse un peu. Un Entrek, un CRKT de chasse, quatre Victorinox et un Douk-Douk, il faut que je me calme et que j'arrête de me trimbaler avec deux mille balles de couteaux sur moi.

En faisant du périmétrage dans les HLM cet après-midi, je suis tombé sur un *junky* et son collègue. Ils se préparaient un joint dans la cage d'escalier quand je suis arrivé à leur étage. Rien de particulier, sauf que j'étais assez inquiet lorsque j'ai vu celui qui avait l'air d'être accroché à autre chose qu'au thc essayait de dissimuler un long objet cylindrique - j'ai bêtement pensé à une matraque, et je me suis préparé au choc, mais ce n'était que son bong.

Je suis de plus en plus persuadé que l'alternative à mes angoisses reste le coma. Une des voies les plus simples pour moi reste le diabète, qui finira bien par me tomber dessus un jour ou l'autre. L'autre solution reste l'internement, et le nirvana de la camisole chimique avec la légumisation radicale.

- 25 mai 2004

Je viens de me rendre compte que ce n'est pas une femme qu'il me faut, mais un animal domestique. Bon, ok, c'est mal barré pour tirer un coup, ranger la maison ou faire la vaisselle, mais au moins, je n'aurais pas à subir de quolibet sur ma pauvreté, ma laideur ou n'importe lequel de mes nombreux défauts.

La secte des bambi-hyper-sensibles s'en prend au 4 x 4. Voila. Comme cela non seulement ma page est tout-terrain, mais elle peut aussi rouler sur des bobos en vélo sans rayer sa carrosserie, tout en continuant à bousiller les poumons des enfants des bobos (35 litres au cent en ville, *baby* !). Enculés de sensiblards . Continuez à prendre le métro ou à rouler en trotinette à moteur (en trotinette ! par l'enfer !) et laissez les vrais hommes vivrent leur vie.

1. which political party do you typically agree with?
Mettons les anars de droite, ce qui peut laisser entendre aussi bien selon le moment libertariens, roycos ou fachos.
2. which political party do you typically vote for?
Front National.
3. list the last five presidents that you voted for?
Laguillier (premier tour 95), Jospin (second tour 95), Le Pen (2002). Avant j'avais pas le droit de vote.
4. which party do you think is smarter about the economy?
Le Front. Malgré certaines insuffisances sur quelques points de détail, et surtout une incapacité à se mettre en avant sur le sujet.
5. which party do you think is smarter about domestic affairs?
Toujours le Front.
6. do you think we should keep our troops in Iraq or pull them out?
En fait, j'irais bien y faire un petit tour pour leur filer un coup de main (et balancer quelques *daisy cutters* sur des manifestants).
7. who, or what country, do you think is most responsible for 9/11?
Un peu tout le monde.

8. do you think we will find weapons of mass destruction in iraq?
Inch' Allah, l'Irak est grand, et ses dunes de sables et ses montagnes recèlent d'innombrables cachettes. Alors, c'est pas la peine de perdre du temps : transformons l'Irak en une immense Arme de Destruction Massive (ou alors en autoroute vitrifiée pour que les Tchadiens puissent aller cueillir des oranges à Jaffa au volant de leurs puissantes Mercedes).
9. yes or no, should the u.s. legalize marijuana?
Oui. La France aussi, mais de toute façon, ça va bien finir par arriver, non ?
10. do you think the republicans stole the last presidental election?
Affaires intérieures américaines, mais ce qui est clair, c'est qu'on a un voleur chez nous qui a bien réussi son coup aux dernières élections...
11. do you think bill clinton should have been impeached because of what he did with monica lewinski?
Ce que je vomis chez Clinton, c'est la créature onusiaque, pas dyonisiaque.
12. do you think hillary clinton would make a good president?
De la Transcontinentale vitrifée d'Irak, sans doute.
13. name a current democrat who would make a great president:
Aucune idée. Chez nous : aucun.
14. name a current republican who would make a great president:
Aucune idée. Chez nous : aucun. Mais bon, de toute façon, je ne suis pas démocrate, alors...
15. do you think that women should have the right to have an abortion?
Oui, à condition qu'on leur coupe un membre à chaque avortement.
16. what religion are you?
Catholique romain.
17. have you read the Bible all the way through?
Non, je ne suis pas un parpaillot.
18. what's your favorite book?
Eumeswil (Ernst Jünger)
19. who is your favorite band?
Joy Division. Ou les Pixies. Enfin, un des deux, selon les jours.
20. who do you think you'll vote for president in the next election?
Pour la France, et pour l'instant, Jean-Marie.
21. what website did you see this on first?
Kim Dutoit.

- 26 mai 2004

Super concert des Pixies sur France-Inter, hier soir.

PIXIES : Gouge away (concert Eurockéennes 1991)
Hangwire
U.F.O
Allison
Velouria
Planet of sound
Tame

Voila. Voila pourquoi je ne regarde pas l'Eurovision.

Tentative de blog horizontal. A ma connaissance, c'est une expérience rare. Mais puisque tout le monde fait du vertical, je ne peux m'empêcher de mettre mon grain de sable. Après tout, ce n'est pas plus vain d'agiter son ascenceur horizontal que le vertical.

Il faut que je mange plus de fruits. De vrais fruits..

Eric Borel aurait 26 ans cette année.

Abordé dans une réunion par la militante *freak* du Front (je veux dire : des *freaks*, j'en connais. Des militants, tarés, séniles, finis à la pisse, obsédés, j'en connais, et dans tous les mouvements. Mais elle, c'est vraiment la *freakitude* absolue. Même Frank N. Furter ressemble à un comptable grisâtre échappé de Brazil à côté de cette créature). "J'ai compris

pourquoi les insectes étaient plus intelligents que les hommes" me déclare-t-elle d'un air profond, son regard masqué derrière des verres miroirs en exhalant la fumée d'un cigarillo qu'elle serre dans sa main gantée d'une mitaine de cuir noir. Parfois j'ai l'impression d'errer dans la huitième dimension.

Finalement, quand on me parle du racket étatique, on essaye généralement de me persuader que je ne pourrais jamais vivre sans la présence de ces *protecteurs*.
Pourtant, ma Marlin et moi (et un placard plein de cartouches) sommes tout à fait disposés à nous passer des forces de police (les fameuses FoPo).
Et si tu te brises une jambe ? Ben, je me ferais soigner, certainement pas plus mal qu'aujourd'hui dans un hôpital public moyen, et je payerais la facture, au moins je saurais où passe mon pognon. Au pire, comme aujourd'hui, je payerais une assurance privée qui sera seule capable de me rembourser mes dépenses de santé.
Et si tu veux prendre le train ? Tu imagines si les transports sont privatisés ! Ca va être la catastrophe pour la sécurité ! D'une part, je ne pense pas qu'entretenir une population de fonctionnaires surnombreux favorise la sécurité, à la limite plus le renvoi de responsabilités. De part, une société privée doit être rentable. Et pour cela n'a pas trop intérêt à tuer ses clients, qui lui assure une grosse partie de ses revenus. Une autre question ? De toute façon, j'aime pas le train. Si je pouvais, j'aurais un gros 4 X 4, super polluant, avec de gros pare-chocs pour passer sur les piquets de grève.
Mais tu es un salaud ? Et la solidarité ? J'emmerde les gens. Je les *déteste*. Il y a chez eux et *chez nous*. Et chez eux représente au bas mot 82 % de la population. Ils peuvent crever la gueule ouverte, ça m'arrachera peut-être au mieux un sourire, au pire un soupir d'indifférence. Seuls les gens de *chez nous* m'intéressent, et la fraternité que je peux avoir avec eux n'a rien à voir avec le fait de me piquer le fruit de mon travail pour le redistriber en prébendes et privilèges divers.
De plus, je ne vois pas où se trouve mon intérêt d'échanger mes libertés, responsabilités, droits et devoirs contre une chaîne peu confortable et coûteuse qui m'interdit d'être et de faire ce qui me plaît et prétend m'imposer ce que je dois aimer ou haïr.

- 27 mai 2004

Finalement, l'horizontal, c'était pas forcément ça. On va creuser l'idée. Et oui, je suis plus instable qu'un logiciel MS, et je vous emmerde.

J'ai décidé de réformer l'architecture du site, mais je sens que je vais encore tatonner un moment. L'idée de faire une seule page par semaine me semble pas mal, on va voir comment ça gère.

Matinée à Saint-Tropez, dans une maison de fous. Au moins une vingtaine d'ouvriers s'activant dans le jardin, qui taillant les plantes, qui élaguant les palmiers, qui posant de nouvelles plaques de gazon, qui nettoyant les vitres ou la piscine... Entendu un terrible "Aaaaargh ! au secours !" à un moment, puis plus rien. Soit c'était un canular, soit la personne est tombé au fond d'un trou, car personne n'a été particulièrement troublé.

J'ai ensuite enchaîné sur une boulangerie, qui fait du très bon pain, mais qui a des boulangers particulièrement terrifiants : obèses, édentés, immondes. Là, bonne surprise, peut-être que les critères de recrutement ont changé, peut-être qu'ils se sont dit : "là, trop c'est trop" ou peut-être que la réserve infernale de laquelle provenait les affreux boulangers s'est enfin épuisée. Bref, j'ai été reçu par un charmant jeune homme, qui m'a fait une excellente impression esthétique. Un peu vulgaire, le genre cagole au masculin à laisser dépasser de son pantalon de travail la *waistband* (je crois que c'est comme ça que l'on dit) de son slip Dim bleu schtroumpf.

Depuis quelques jours, je me demande pourquoi il y a une telle pépinière de politiciens à Draguignan et à Fréjus, et des deux côtés du spectre politique ? Peut-on envisager une sorte d'évenèment à la *Smallville*, genre pluie de météorites qui aurait eu pour conséquence, non pas d'octroyer des super-pouvoirs ingérables aux malheureux

contaminés, mais une super envie de faire chier ses concitoyens ?

Fast fact # 1 : j'ai entamé mon noviciat politique à Nice, le jour de la mort de Guy Debord. Je pense qu'il n'y a sans doute aucun rapport, sauf de manière astrologique, peut-être.

Fast fact # 2 : je porte un nom juif arabe, et j'ai été baptisé par un prêtre en association avec un pasteur. Et il y en a encore qui s'étonnent que je puisse être autre chose que *catholicos*, compliqué et stérile ?

- 28 mai 2004

Ca faisait longtemps que je n'avais pas été aussi content de moi. C'est je pense la meilleure idée que j'ai eu depuis LeBwana Numérique.

J'ai trouvé *The Ice Storm* au supermarché pour deux euros en DVD. La vie est belle. Sigourney Weaver, Kevin Kline, Tobey Maguire, Christina Ricci et Elijah Wood dans le meilleur film d'Ang Lee pour seulement deux euros ! Putain, la vie est belle. Une petite remarque en passant avant que j'aille le mater : Elijah Wood, en semi-autiste malchanceux, il ne vous rappelle personne ?

Non, ce site n'est pas *W3C compliant*. Il est à regarder sous Internet Explorer, là ça marche bien. Ca marche pas trop mal avec Opera, mais sans tous les trucs sympas de la CSS.

Musique du jour : Police, *Englishman in NY*. En hommage à la *quentin-crispation* d'une jardinerie dont je m'occupe, qui était réputé pour son lot de cagoles, bombasses et autres brunes incendiaires, et qui tend à se transformer en ghetto à pédés chauves. Très sympas au demeurant. Je bavarde décoration intérieure avec le pédé chauve rasé de près, hibiscus avec le pédé chauve à bouc et moustache, vie sociale du *rat bleu dumbo* avec le pédé chauve mal rasé (en fait, il est encore jeune, donc il n'a qu'un début de calvitie), clôtures avec le pédé chauve à barbe... après-midi amusante. Dommage que les jolies jeunes filles ont été remplacées par tout une escouades de thons hommasses. Et je sens que cet été, les stagiaires porteront peu la mini-jupe. Ou alors, *backroom*..

J'ai les cheveux et les poils de barbes qui roussissent, avec le soleil. C'est pénible, ça me fait passer de mon aile de corbeau habituel à une sorte de chatain.

Je suis de plus en plus en train de réfléchir sur cette notion de "nous sommes le coeur de pierre de l'Occident", au milieu de tous les sensiblards nourris au bambi et aux éthiopiens culpabilisants. Dieu merci, j'ai été éduqué dans le culte de mes ancêtres conquérants (les Vikings, Saladin, mais aussi Surcouf, le Père de Foucault e tutti quanti). C'est quelque chose d'avoir conscience de se sentir dans la lignée des conquistadors, des missionnaires, des corsaires ou des corps-francs, un peu décalé par rapport à la mode des bons-docteuws-liweurs de 'iz aux populations affamées, curés sociaux et autres baisseurs de pantalon humanitaires.

Autosatisfaction sur "*On*". Je suis très content de cette nouvelle présentation. Elle est relativement légère (mais après tout, z'avez qu'à avoir l'ADSL). Par contre, je ne vais jouer avec les mots-clefs qu'une fois par semaine. Si vous êtes arrivé ici après avoir effectué une recherche absurde : bienvenue ! J'aime bien l'absurde.

- 29 mai 2004

J'ai été voir *le Jour d'après*. Bon, c'est à chier. *ID4* était amusant, mais celui-là est carrément longuet. Sans parler du danger d'aller voir un film gros public : se taper un quart

d'heure de cagole qui déballe sa vie très haut, très fort, nous exposant son amour de la danse (*"oh ! je suis allay à une soooirée privée, j'te raconte pas ! le dijé, il était comme ça !"*), le prochain concert de Sardou (*"j'espère qu'il y aura les vieilles chansons !"*), ses vacances dans tous les parcs d'attractions de France (si, si, tous.), Jean Gabin dans les Misérables (*"mais je préfère Lino Ventura, quand même"*). Je hais les gens. Pour revenir au film, une question qui me hante : est-ce à cause de la culpabilité allemande qu'Emmerich nous fait à chaque fois le coup du quota ethnique, de la promotion du multiculturalisme (et ce coup-ci, on a même droit à un couple mixte !) ? Est-ce que son père aurait été SS, ou un truc dans ce goût-là ? C'est vraiment saoûlant. On passera rapidement sur le fond du film (si tu continues à aller bosser autrement qu'en transport en commun, demain, tu vas mourir de froid, et ce sera bien fait) qui est tout simplement grotesque, et on ira directement au but : pourquoi Jake G. n'est pas le héros du film ? Il n'est pas bon en second rôle. En plus, en ado normal, il est... ben... pas top. Donc voila. Le vrai point positif, c'est la destruction de Los Angeles et de New York. Et vous croyez vraiment que ça va vraiment m'inciter à réduire ma production de gaz à effet de serre (*"Oh mon Dieu ! Une tornade vient de détruire la pancarte HOLLYWOOD !"*) ? Ah oui : les effets spéciaux sont à chier, et mention spéciale au froid pour le meilleur second rôle du film.

Ces enculés de démocrates essayent encore de salir le Général. Comme si ces salauds ne profitaient pas aujourd'hui de l'excellent travail effectué par Pinochet au Chili pendant trente ans. Sans lui, le Chili serait dans un état pire que celui de la France. Et tout ça pour quoi ? Pour la disparition d'à peine cinq cent terroristes collectivistes. Pas de quoi fouetter un chat. *¡ Arriba Augusto !*

Demain, je monte en Isère pour une bourse aux armes. Ca risque d'être sympa.

- 31 mai 2004

J'attends Dieu avec gourmandise. Je suis de race inférieure de toute éternité. Me voici sur la plage armoricaine. Que les villes s'allument dans le soir. Ma journée est faite; je quitte l'Europe. L'air marin brûlera mes poumons; les climats perdus me tanneront. Nager, broyer l'herbe, chasser, fumer surtout; boire des liqueurs fortes comme du métal bouillant, - comme faisaient ces chers ancêtres autour des feux. Je reviendrai, avec des membres de fer, la peau sombre, l'oeil furieux: sur mon masque, on me jugera d'une race forte. J'aurai de l'or: je serai oisif et brutal. Les femmes soignent ces féroces infirmes retour des pays chauds. Je serai mêlé aux affaires politiques. Sauvé.

- Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer*

Retour tôt ce matin de l'Isère. La bourse aux armes était franchement molle. C'est dommage, parce que la salle et le staff étaient sympas. Gros moment de rigolade lorsque nous avons réalisé que la sécurité de la salle pendant la nuit avait été assurée par un nain et son oncle cacochyme. On nageait en plein Twin Peaks. Je viens de réaliser ce qui fait la spécificité des habitants de ces bleds, en plus du caractère ville nouvelle de la plupart des alentours de Grenoble. J'en étais resté à penser que "crétin des Alpes", ce n'est pas qu'une expression (j'ai passé trois mois comme vendeur d'objets pieux dans un sanctuaire paumé dans les montagnes, j'en ai gardé un souvenir disons... mitigé), mais en fait, nous avons d'authentiques rednecks en plein centre de la France. Une bonne tête rougeaude, la finition à la pisse, un soupçon de relations incestueuses, la pollution du mégapôle chimique... et on a l'Isérois. Qui peut être amusant, voire gentil, au demeurant. Un peu comme le Breton ou le Nordiste, en fait, sauf qu'il faut remplacer la pétrochimie par, respectivement, le lisier et le charbon, et rajouter l'alcool. Bon, je caricature un peu, mais grosso modo, vous avez l'image.

Beaucoup de bibelots nostalgiques dans cette bourse. Un truc qui m'intrigue, c'est cette attirance pour les deux régimes qui nous haïssent le plus, en temps qu'amateurs d'armes, le nazi et le bolcho. La seule hypothèse crédible qui me vienne à l'esprit, c'est la prodigieuse vitalité armurière dont surent faire preuve les régimes totalitaires (le STG 44, la PPS-43, le Tokarev, le P-38, le Panzerfaust, l'AK 47...). Opprimer, ça donne des idées.

Après avoir longuement hésité, je me suis acheté deux *patches*, un de la Charlemagne et un drapeau sudiste. On ne se refait pas. J'ai aussi acheté plein de lubrifiant en petites bouteilles. Mais comme je me suis emmerdé tout au long de la journée, j'ai surtout claqué l'essentiel de mon pognon au bar.

Nous n'avons pas seulement des armes,
Saint Michel et le Diable marchent avec nous.

4.

juin 2004

- 1er juin 2004

Me ne frego. Je m'en moque. C'est un peu ma devise actuellement. Je ne me sens vraiment plus rien de commun avec les Afrançais. Je ne parle pas des Français de papier, mais des fameux "*de souche*" qui renient tous les matins leur civilisation trois fois avant le chant du coq. Voila, c'est tout. Ils ne sont pas forcément méchants, mais ils ne sont pas de *chez nous*. Ils ont défilé en masse au lendemain du 21 avril, c'est pratique, ça a permis de faire le tri. En ce qui me concerne, ils peuvent être français depuis 1648, ils ne sont pas de *chez nous*. Ils sont citoyens, je suis Français (avec tous les ajouts et options supplémentaires qui font qu'un Français est français : râleur, de mauvaise foi et subissant la loi quantique du "à deux c'est une tendance, à trois c'est la scission"). Ils sont du pays des Drouadloms, pas moi. Ils ont voté Chirac, pas moi. Ne nous méprenons pas : *chez nous*, *ce n'est pas une élite*. Une tradition, bien vivante, évoluant dans tous les sens, qui conservent ses racines. Mais une élite, ça non. Il suffit de nous voir pour s'en apercevoir. On ne subit pas deux siècles de persécutions diverses sans en porter les stigmates. Si beaucoup d'entre nous ont réchappé de 1789, la boucherie de 1914 nous a dramatiquement affaibli, sans parler du coup presque fatal de la "Libération". Il est normal que spirituellement, nous soyons hâves et dépenaillés. Alors, oui. Je suis un salaud. Il fut un temps où j'étais scandalisé par le viol d'une petite blonde par une bande de racailles au fond de la cave sordide d'une médina quelconque de la banlieue parisienne. Que le sort d'un professeur battu par un élève me préoccupait. Que j'avais de la compassion pour la famille d'un gendarme tué en faisant son devoir. Aujourd'hui, *me ne frego*. Parce que leurs martyrs, ou celui d'un petit rwandais transformé en steack hâché, ça se passe désormais très loin de moi. *Chez eux*.

Je repense par hasard à *Spinoza encule Hegel*. J'ai rencontré Jean-Bernard Pouy lorsque j'étais gauchiste. Ca s'appelait *la Nuit des plumes rouges*, il y avait aussi Daeninckx, je crois. J'en avais ramené une édition originale dédicacée de *La petite écuyère a cafté*, le premier épisode des aventures du Poulpe. Bref. J'ai très envie de relire son premier roman, Spinoza..., parce qu'en pataugeant dans mes souvenirs, c'est un bouquin un peu crypto-fasciste, quelque part. Un héros, leader naturel, au sens esthétique très développé, sans parler de son goût pour les amitiés virilo-pédérastiques, les Smith & Wesson chromés, les bottes de lézard mauves, qui poursuit une quête qui l'emmènera sur la Côte d'Azur... il faut vraiment que je le relise. Par contre, la suite *A sec*, n'est vraiment pas bonne. Notre héros a échangé son âme contre celle, usée prématurément par l'absence de transcendance, d'un syndicaliste céfédétiste. D'ailleurs, il roule en Safrane pourrie et part au Havre. Navrant.

- 2 juin 2004

Bernard s'est suicidé dimanche. Il sera incinéré demain. Paix à son âme.

On me fait également remarquer que j'ai tendance à me prendre terriblement au sérieux ces derniers temps, ce que je n'aurais qu'à peine l'envie de démentir. Donc, voila, on va changer de sujet : aujourd'hui, j'ai eu envie de me taper une jolie aveugle (mais j'ai surtout été retenu par l'angoisse de l'entendre *brailler*), j'ai été harcelé par un très joli chat blanc qui était en panne d'affection (il a essayé de me dévorer la main mais a dû déclarer forfait) et j'ai très envie d'aller voir Harry Potter. Voila.

On me demande de m'expliquer qui est ce "nous" dont je parle si souvent. Et bien, pour faire rapide, *nous*, ce sont des européens blancs, chrétiens et de culture gréco-latine, pour citer de mémoire De Gaulle. Bon, bien sûr, ce n'est qu'une base qui comprend de nombreuses exceptions à la règle ; en particulier au niveau religieux, érotique, génétique... ce n'est pas là l'essentiel. L'essentiel, c'est d'en être *conscient*. Et d'en être fier. Et donc de vivre en tant que tel (je n'ose pas parler d'*agir*, vu que pour beaucoup, l'action se limite à ouvrir la bouche et à remuer la langue). Ca, c'est le socle, les racines, si on veut. Mais si c'est pour se transformer en endive et vivre dans un monde imaginaire pré-révolutionnaire, ou bander en évoquant la grande France coloniale, ou Dieu sait combien d'autres conneries

crevées depuis bien longtemps, ça n'a aucun intérêt. Non. Nous sommes dans le monde moderne, à tous les échelons de la société, et nous devons former l'*autre pays réel*. Celui d'un refus du monde moderne tel qu'on veut nous l'imposer (totalitarisme, homogénéisation, paupérisation...) au profit d'un retour à la défense de nos intérêts (ce qui implique le retour des libertés, de la responsabilité, de la conquête, ...). Bref, abandonner la lettre (*tout le monde il est beau, il est gentil et nous sommes très très coupables*) pour l'esprit (remettre ce foutu monde en coupe réglée à notre profit, croître et nous multiplier et partir à la conquête de l'Espace) de ce que nous sommes.

- 3 juin 2004

Apparemment, c'est la fête nationale en Italie.

J'ai très envie de revoir *If...*

J'ai fait le tri dans mon MSN Messenger. Finalement, je discute surtout avec un petit paquet de quatre-cinq personnes, et occasionnellement avec un second cercle de même nombre. Bref, parmi tous les autres, il y en a que je ne connais même pas, et avec qui je n'ai pas échangé plus de trois phrases. Et puis il y a les autres cas, ceux à qui je n'ai plus grand chose à dire. J'ai horreur des relations qui meurent dans l'atonie. Je suis prompt à leur donner un coup de grâce.

L'imam de Vénissieux ne savait pas ce que voulait dire "lapider". Tout s'explique alors. Je serais assez curieux de savoir ce qu'il entendait par là. Peut-être un truc à base de gravier ?

Je vais bientôt changer de téléphone. J'ai découvert le Nokio 2600, qui me paraissait très bien, et dans une gamme de prix très correcte, mais il n'est pas encore disponible. C'est pénible. Alors je vais me rabattre sur un Nokio 3100 (*"Vous verrez, il est très bien, y a l'écran couleur et les sonneries polyphoniques"* - qu'est que tu veux répondre à ça ?).

- 4 juin 2004

Extraordinaire : alors que cette après-midi je pensais à une des meilleurs émissions de cinéma jamais diffusées à la télévision, mais en ayant oublié la plupart des détails, je tombe sur *Life should be so fun* en suivant un lien *Harry Potter*, qui fait un article sur cette émission ! Elle est pas belle la vie ? Donc pour tout redécouvrir sur *Les films qui sortent le lendemain dans les salles de cinéma,* c'est ici.

J'ai entendu ce matin que deux gamins de quatorze ans ont été déférés devant le Parquet de leur bled (Lutterbach, près de Mulhouse) pour avoir fait des tags. Oh. Pas n'importe lesquels : "Hitler on t'aime !" ou "Les nègres au four !". Bon, c'est vrai que c'est un peu idiot. Surtout quand on se fait gauler. Pas vu, pas pris, pris, pendu, et puis j'aime pas les tags, alors... Cela dit, les deux mioches ne manquent pas de panache, avec l'inconscience habituelle de l'adolescence, puisqu'ils ont confirmé "être très racistes" et ne plus "pouvoir supporter les arabes". Là, c'est carrément idiot, surtout avec les persécutions politiques que nous subissons tous les jours. Alors oui, idiot, mais beau.
D'autant qu'il faut relativiser : ce ne sont que des mots. Qu'ils choquent la *doxa* des mous d'en face, et bien, c'est la vie. Jusqu'à preuve du contraire, ils n'ont ni déporté ni exterminé des personnes en raison de leur appartenance à une race ou à une religion, je pense qu'ils n'ont pas dû aller au-delà de quelques insultes échangées, les bagarres habituelles de cour de récré. Qu'ils soient punis pour la dégradation commise, pourquoi pas ? Ce ne serait que justice.
J'ai travaillé autrefois dans un collège public dans lequel beaucoup de personnels non enseignants étaient juifs, y compris le principal. Et pourtant, il m'est arrivé à quelques

reprises d'entendre gueuler par de petits maghrébins dans les couloirs des "Morts aux juifs ! ". A ma connaissance, pas ou peu de conséquences. Malgré le 11 septembre, malgré le choc causé aux surveillants. Pourquoi ?
On peut se poser plein de questions du même genre. Mais comme je ne voudrais pas sortir du petit carré de liberté d'expression qui m'est concédée après les lois Fabius-Gayssot, je vous laisserai vous les poser vous-mêmes (à vos risques et périls).
En fait, il faut absolument surveiller les suites de cette affaire. Parce que ça pourrait bien être notre Jane Roe à nous, nationaux, pour reconquérir notre droit à la liberté d'expression, parce qu'il serait peut-être temps de suivre Serge de Beketch et de publier un manifeste des 343 salauds. Et parce que, quelque soit l'issue de cette affaire, il ne faut pas laisser tomber ces deux gosses.

En matière de révolte, on ne devrait pas avoir besoin d'ancêtres. (André Breton)

Je viens de me rendre compte qu'en matière d'illustration, j'ai choisi inconsciemment toute une série de couples bizarres (le jeune homme et sa baballe, les amants criminels, le dominateur et sa victime, bunny boy et son chien, deux jeunes prisonniers allemands, la femme intéressée et son corrupteur, la pianiste et son élève...). Quant on en arrive à un tel niveau de redondance, ça doit bien signifier quelque chose.

- 5 juin 2004

Tiens, encore une agression antisémite (une vraie, en tout cas). Après le fils du rabbin tabassé, on a droit à un autre gamin poignardé par un type gueulant *allah ouakbakh* ! Encore un déséquilibré, sans doute, comme celui qui avait tenté de transformer la maire de Paris en mouton de l'Aïd. Enfin, en tout cas, ces deux-là, ça risque d'être dur d'invoquer pour eux le retour de la *bête-immonde-au-ventre-toujours-fécond*. Avec des amis pareils, plus besoin d'ennemis, hein ?

Je suis mort de rire. Le président Georges W. Bush surnomme Chirac "Jack Ass" ("âne bâté") et Bradbury traîte Moore de trou-du-cul pour la parodie de son titre, *Farenheit 451*. Vraiment excellent. Décidemment, je vais finir par me faire tondre pour avoir couché avec l'ennemi de la république... ça tombe bien, j'ai besoin d'une coupe de cheveux.

J'ai fait un truc très très bête en revenant d'*Harry Potter*. Riviera Radio passait *Goodnight moon* de Shivaree, j'ai baissé toutes les vitres de la voiture et je me suis promené dans les collines, me prenant l'espace de trois minutes pour Uma Thurman dans son cabriolet, à la fin de ...*Bill*.

Harry Potter. Bon, ben franchement... Rien d'exceptionnel. Un peu plus sombre que les précédents, Harry commence à muer, Hermione a des seins, logiquement, dans le prochain épisode, ça devrait commencer à devenir chaud. En fait, le plus intéressant, comme d'habitude, ce sont les méchants, en particuliers les Serpentards de la bande de Draco Malefoy. Parce comme têtes de petits fachos, on peut difficilement trouver mieux. Ils sont vraiment très sympas. Bon évidemment, comme tout le film est biaisé autour de Potter (sinon ce serait *Draco Malefoy à l'école des sorciers*, hein ?), forcément, ils ne sont guère mis en valeur. Autre détail amusant, le personnage du professeur Lupin, qui tente désespérément de faire vibrer la corde de la tolérance, ce qui pourraît donner une nouvelle idée à Mamère : le premier mariage entre loups-garous (par contre, être pédé comme un phoque et se transformer en loup à chaque pleine *lune*, on est à la limite de la faute de goût animalière).

- 6 juin 2004

Le tableau de Picasso, *Le Jeune homme à la pipe*, s'est vendu 104 millions de dollars. Diable ! 104 millions de dollars, ça fait cher la pipe.

On me reproche souvent mon manque de cohérence actuel entre mon rapport à la norme et mon grand libéralisme pratique sur beaucoup de choses. C'est pourtant très simple : je suis pour un Etat très fort sur ce qui le concerne (c'est-à-dire pas grand chose, finalement : défense, justice, relations extérieures, etc.). Enfin, quand je dis Etat, je ne reste pas figé sur une vision qui a déjà plusieurs centaines d'années. En ce qui me concerne, je ne suis pas très républicain, par exemple.
Il va de soit que pour qu'une société soit stable et harmonieuse (y compris de manière fractale), elle a besoin de valeurs fortes. Or, il faut être clair, pour aboutir à la puissance, à la richesse, à l'explosion démographique, à la cruauté, bref, à toutes ces choses qui font qu'une civilisation est apte à dominer l'univers plutôt qu'à pleurer sur son sort ou à échanger des noms d'ancêtres, il faut que sa population se remette au travail, se remette à procréer et se sente à nouveau appartenir à une patrie (*pas à une nation*, la nation, c'est la merde que nous avons aujourd'hui). Un peu pétainiste, tout ça ? Peut-être, mais il ne faut pas oublier que ces principes n'ont été appliqués que dans une vision rétrograde, malthusienne presque.
Si ces principes peuvent nous permettre de redevenir un grand peuple sans complexe et de retrouver notre destin brisé par deux guerres mondiales, pourquoi pas ? En tout cas, il n'est pas dans mon intérêt d'appartenir à une nation pillée, masochiste, haïe et méprisée et qui s'enfonce dans un marécage de fange chaque jour un peu plus profondément.
Bref, pour revenir à ce que je disais : Etat fort et société fière et puissante n'ont pas besoin de s'intéresser à ce qui ne les regarde pas. Dont la vie privée des gens. Leurs besoins. Leurs envies. Le droit à la recherche du bonheur, quoi, pas le *droit au bonheur*. Là encore, on en arrive à la différence entre ce qui est édicté et ce qui se fait, la lettre et l'esprit de la loi, le tout assemblé grâce à une tension dynamique.

- Et... tes pensées ?
- Sur le temps qui me sépare de ma mort ? interrompt Bill. Je ne crois pas que je devrais penser à des choses pareilles à vingt-huit ans. Je ne crois pas que je devrais penser à des choses pareilles en contemplant les collines de Hollywood.
- Le fait est, Bill, que tu as vingt-huit ans.

- Bret Easton Ellis, *Glamorama*

En fait, je pense que je vivrai très bien avec une population humaine réduite à 200 millions d'individus. Bon, c'est quand qu'on la commence, cette apocalypse ?

Je suis de plus en plus intéressé par le projet de ces libertariens qui veulent s'implanter dans le New Hampshire pour en faire un véritable Etat libéral (tous les plaisirs de la vie réunis dans un seul pays !).

Le président Ronald Reagan est mort samedi. Chirac est toujours là. Il n'y a pas de justice.

Alors, en haut, on a un Heckler und Koch G33 (G pour Fusil, bien sûr) standard. Le calibre est le 5,56 Otan habituel, c'est un dérivé du G3 en plus léger. Et en dessous, à ne pas confondre avec le MP53 (un MP5 gonflé), c'est le modèle "Kurz", suffixe "K". C'est donc un G33K. Moi, ça me fait rire. Désolé.

Je viens de me taper 45 minutes d'un reportage surréaliste sur un travelo russe exilé en Finlande chantant "l'huile de phoque rance" (véridique) pour enfin visionner un téléfilm avec Jérémy Renier. Je suis un grand fan de cet acteur, que je suis avec intérêt depuis *La promesse*, des frères Dardenne. Et bien là, trop ça a été trop. Les dix premières minutes puaient trop le *regard gay (gay n'est pas le premier mot qui m'est venu à l'esprit)* pour que ça reste supportable, j'ai éteint la télé.

- 7 juin 2004

Bon, j'aime pas beaucoup les bleus. Ok. Mais quand ils démontent des intermittants du spectacle, là, tout d'un coup,... J'aime beaucoup la scène finale, avec une pouffiasse qui gueule "Appelez une ambulance !" et une tarlouze quelconque qui gueule dans le vide "Ambulance ! ambulance ! ambulance !". Bon, il m'en faut peu, mais moi ça m'a fait rire (ok, ok, je suis un salaud). On trouve également la vidéo à Indymedia (et là aussi).

Vous avez vu *Les portes de la gloire* ? Mais si, avec Poolvoerde. Ok ? Donc vous voyez la scène dite "de la trompe", au bord de la piscine ? Ben j'ai croisé le même, ce midi, sauf que c'était un short en lycra noir. *Shocking*.

Tannred s'est enfin décidé à faire un blog. Encouragez-le, c'est pas mal pour l'instant. Néanmoins, il devrait éviter de me citer toutes les deux lignes, ça va finir par relancer de vieilles rumeurs, tout ça.

Au fait, pour la tentative de mise à plat de ma pensée politique, laissez tomber. C'était pas une bonne idée. Il va falloir que je tire ça au clair.

Mes fans pourront me recontrer prochainement. En effet, j'apparaîtrais physiquement à l'exposition de photos de vacances au Kosovo de notre ami Tannred, à Nice, le 19 juin, ainsi que le lendemain à Saint-Mandrier pour la conférence de Bernard Anthony.

- 8 juin 2004

Le chaton lance son blog ! On espère qu'il retombera sur ses pattes.

Tiens, au fait, par curiosité, qui a entendu parler de la Croisière s'amuse sur le Rhone, l'attraction électorale du Président ? Quoi ? Qui a dit "vivement la canicule" ??? C'est très méchant, ça, vous savez ?

Je pense qu'un super slogan pour un parti de chez nous, ce serait "Nos ancêtres les Gaulois". Là, tout est dit.

En fait, j'aime bien les objets sérieux, mais pas trop cher. Genre briquets, stylo et porte-mines Bic, montres Casio, Douk-Douk, Victorinox ou CRKT, lampes Inova...

Jean Zay [je ne garantis pas l'orthographe, en fait, je m'en fous de ce mec] représentait tout ce que la droite vichyste *détestait.*
Tous les jours sur France-Inter j'entends cette publicité débile pour un obscur écrivaillon dont le seul titre de gloire aura été d'avoir été fusillé par des fascistes. Ma foi. Si seulement en échange de la mort de Brasillach, Vichy avait pu anticiper et nettoyer le marigot littéraire français à titre de vengeance par anticipation...
Deux remarques en passant :
- il existerait une *gauche vichyste* ? C'est suffisemment rare pour être signalé.
- être détesté par la *droite vichyste* n'empêche pas d'être un connard.

Je me suis rendu compte très récemment de la double signification d'un de mes anciens noms de domaines, *Quarteron*. Il faut bien comprendre que je suis accroc aux calembours, comme beaucoup de schy/izophrènes, et donc que Quarteron était une simple allusion à un hypothétique "quarteron de jeunes héros", ce qui explique le slogan qui l'a longtemps accompagné : "le site en tenue léopard". Bon, ensuite, il se trouve que *je suis un quarteron*, au sens génétique du terme. Mais aussi étonnant que ça puisse paraître, l'idée ne m'a jamais effleuré l'esprit en deux ans. Dans le même genre de gag idiot, mon premier site s'appelait "toulouse low tech", en l'honneur du fondateur du Front de Libération de la Palette Chromatique (du moins, selon Larcenet). OK ?

Je pense que l'erreur que font beaucoup d'américains aujourd'hui, c'est de se laisser enferrer dans le vieux piège du "diviser pour régner" en pratiquant sottement l'anti-francisme. L'inverse est également très vrai. Occident, en avant, avant qu'il ne soit trop tard... (air connu).

Teaching young men self-reliance, a strict honor code, and the ability to shoot -- no wonder the fucking liberals want to destroy the Boy Scouts. It runs counter to everything they're trying to instill: reliance on the State, the law over honor, no guns in private hands.

- Kim Du Toit

Leur premier ministre Raffarin a lancé le départ de la campagne anti-homophobie. Donc bientôt, la loi Fabius-Gayssot de restriction de la liberté d'opinion va s'étendre pour défendre les détraqués sexuels. C'est génial. Donc c'est la liberté pour eux de s'emparer de nos prérogatives, sans que nous puissions plus ouvrir notre gueule. Tiens, tous les jours j'ai un peu plus confiance dans la Démocratie (pardon, Leur Démocratie).

D'ailleurs si Roméro sur France-Inter s'est largement étendu sur la répression, il n'a pas oublié le chapitre du lavage de cerveau puisqu'ils comptent intervenir sur l'éducation en ciblant "les gamins de 12-13 ans de province" (*sic*).

- 9 juin 2004

Trois bonnes nouvelles : on me signale la mise en place de deux prochaines collaborations Avary/Ellis - une adaptation de *Glamorama* ("plus tu es splendide, plus tu es lucide") ainsi que d'autres aventures de Victor Ward en Europe, du temps de sa jeunesse à Camden. Je suis très curieux de voir ce que ça va donner. Après *Less than Zero*, *The Rules of Attraction*, *American Psycho*, il ne restera plus que *The Informers* à adapter. *Glamorama*, par sa substance très visuelle, est vraiment une gageure à mettre en scène. La complexité de la mise en scène et le caractère schy/izophrénique de l'intrigue appellent à mon sens un traitement à la David Lynch (après tout, c'est une de ses principales obsessions, comme en témoignent ses deux plus grandes réussites, *Lost Highway* et *Mulholland Drive*). Enfin, il semblerait qu'une adaptation du très étrange *A scanner darkly* (*Substance mort* en français) soit prête à être diffusée. Je suis assez intéressé de voir ce que va donner cette nouvelle adaptation de Dick au cinéma (les deux dernières de Spielberg et Woo m'ayant carrément laissé sur ma fin).

Je suis littéralement épuisé. La chaleur s'est abattue assez brutalement, et je n'ai pas encore réussi à m'habituer. Par contre je suis tout de suite passé à ma consommation estivale d'eau (quatre litres quotidiens).

"Je vous remercie, mais l'Amérique n'a pas comme préoccupation d'être aimée, mais puissante, ce qui est mieux que de n'être ni l'un ni l'autre" George W. Bush à Chirac durant le G8 (d'après le Canard Enchaîné)

Le *mariage* gay, c'est un peu la victoire de Jean-Louis Bory, d'Edmund White ou de Maupin (*Maupin* !) sur Burroughs, Wilde ou Rimbaud.

Dans la série des objets que j'apprécie, d'autres marques : Nokia pour mes téléphones, Aïwa pour le son et Marlin pour les fusils.

Sortie d'un magnétoscope, une cassette au titre énigmatique : *La natte qui tue*.

Les mystères de la génétique : je suis bordélique comme un arabe mais ponctuel comme un teuton.

"On ne voit bien qu'avec le coeur" - les éternelles conneries humanistes, de grands posters dans une école primaire. Je vois des tas d'autres organes bien plus adaptés à la vision, mais bon.

Recensement des personnes âgées dites "à risque" en prévision de la canicule. Et hop, un fichage et un maillage de plus. J'attends avec impatience les prochaines mesures (confiscation de la carte d'électeurs, thermomètre rectal, petit insigne à broder...).

- 10 juin 2004

Je viens de découvrir le blog de Tibolano. C'est très très grand. Normalement, si vous aimez MC, vous devez aimer. Par contre, fille ou garçon, je n'ai pas encore compris.

Principaux achats envisagés :
- un jerrycan de 20 litres
- une hachette Fiskars
- des lunettes Bollé
- une gourde
- une paire d'émetteurs-recepteurs radio

Quels sont les quatre principaux obstacles au développement de l'agriculture soviétique ?
- Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. (Ronald Reagan).

Mort de rire : Madelin-UMP renonce à voter Bachelot-UMP (soutien de Saddam) pour se tourner vers Morillon-UDF (soutien de Massoud). Ne serait-ce que parce que

"Bachelot", ça fait tout de suite pseudonyme d'un travelo noir coxé par les flics pour racolage dans un quartier mal famé de la Nouvelle-Orléans, le visage plaqué contre le mur et un bras tordu dans le dos, je ne peux être que d'accord avec lui.

C'est la journée Ouradur, décidemment, puisque BB a été injustement condamnée à 5000 euros d'amende pour de prétendus appel à la haine. Trois mots pour les censeurs : en-cu-lés. Allez BB, courage : belle et rebelle !

- 11 juin 2004

"Mes amis font n'importe quoi", un des nouveaux Daniel Darc. Refrain hilarant, orchestration toujours aussi douteuse.

Je suis aveugle, mais on trouve toujours plus malheureux que soi ... J'aurais pu être noir.
- Ray Charles

Le stock de matériel commence à s'étoffer. J'ai acheté pratiquement tout ce dont j'avais besoin. Manque encore la mini-hachette et les *talkies-walkies*.

C'est curieux, depuis ce matin, je refais une fixette sur la meilleure chanson du monde de Dominique A., *Le courage des oiseaux*. Je me souviens de toutes les paroles alors que ça fait bien dix ans que je ne l'ai pas écouté.

Dans la même optique nostalgiste, je repensais au fait que j'avais rencontré le véritable Philémon, celui de Fred. Il était complètement cintré, se promenait pieds nus (en permanence, ce n'était pas un intermittant de la pantoufle), venant d'une famille ultra-nombreuse de hippies, parlait breton *fluently*, était coiffé d'une grosse touffe de cheveux rebelles à toute coiffure, avait un très beau regard bleu, militait pour le régionalisme et désespérait toutes les filles et les pédés qui lui tournaient autour par son abstinence absolue.

Quand j'entends Villiers parler d'Europe populaire, je me prends à rêver d'une liste qui avouerait naïvement se présenter pour le fric, les grosses bagnoles noires à chauffeur et le sexe avec des assistantes parlementaires désireuses de faire carrière. Voila qui serait raffraichissant, surtout face aux autres guignols.

Le monde inversé dans toute sa gloire (cf. Debord/Hegel) : les fascistes d'aujourd'hui sont les prétendus gauchards/libertaires/antifascistes, e tutti quanti. Ils veulent imposer leurs valeurs, par tous les moyens, la violence privée ou étatique, leur culte absurde du service public, de l'engagement citoyen, du "tout à la République", un croire-combattre-obéir qui tourne en rond de manière absurde. Et ils font tout pour supprimer leurs adversaires : la destruction des cultes (sauf quelques versions émasculées qu'ils tolèrent), celle de la vie sociale des crimipensée, la subversion de l'éducation, tout un tas de choses qui finalement ne les regardent pas, et tout ça au nom d'une peur panique du retour de la bête-immonde-au-ventre-toujours-fécond. C'est tout à fait le genre de types qui brûlaient des sorcières il y a quatre cents ans.

- 12 juin 2004

Mine de rien, j'ai une certaine tendresse pour le blog de Toinou. Après tout, je n'étais guère différent de lui à son âge (bon, sauf que j'étais du bon côté du *borderline*, et que j'étais moins intégré dans le système musical, mais ce sont des détails).

Après un nouveau fiasco en matière de collage (conducteur bourré et prêt à toutes les provocations pour se fritter avec les arabes), lever au petit matin pour rendre visite à mes petits marins. J'en ai encore pris plein la gueule, mais j'ai enfin un début d'explication quant à mon changement de couleur de cheveux : j'utilise un dérivé d'eau oxygénée pour une opération bien précise, et il est possible que de toutes petites quantités de ce produit aient fait virer au chatain ma barbe et mes cheveux.

- 14 juin 2004

Bon. Mon ordinateur est mort. Mon assembleur aussi. Donc je vais avoir du mal à tenir régulièrement cette chronique, durant un temps inconnu. Dans la mesure où je n'ai

pas les fonds nécessaires pour me racheter un ordinateur, et que je ne peux qu'espérer un simple problème au niveau de l'alimentation, ce blog va devenir hebdomadaire, jusqu'à nouvel ordre.

Je suis allé voir *Ladykillers* des Frères Coen. Grandiose. Leur meilleur film, et de loin. Le meilleur rôle de Hanks, également. Tout les personnages sont vraiment hilarants, de la bande de bras cassés à la mama noire. A voir absolument.

La vision de ce film me remet en tête un terrible dilemne : comment concilier mysanthropie et cinéphilie ?

Je ne serais pas autrement surpris d'apprendre que Lang soit de la jackette.

Pour une fois, je fais partie de la majorité. J'ai refusé de me déplacer pour voter ce dimanche. Ca n'a rien d'extraordinaire, après tout, je ne suis pas démocrate, et je suis donc relativement cohérent dans cette attitude. Tout d'abord, le parti dans lequel je milite ne m'a pas convaincu de me déplacer pour lui. Le Pen est élu, la belle affaire. En espérant qu'il ait encore sa place dans six mois. J'ai entendu ce matin un haut responsable politique se féliciter du fait que pour une fois, 60 % des Français avaient fait un choix raisonnable. C'est absurde. C'est 60 % des votants, c'est à dire moins de la moitié du corps électoral qui ont fait ce choix. Comme j'en ai ras le bol du principe européen, je ne vois pas pourquoi je le cautionnerais en allant voter pour lui (même si en votant FN, par exemple, j'aurais voté contre - mais une voix qui ne mène à rien puisqu'elle n'est pas entendue, de toute façon). Donc, j'ai fait comme la plupart des Français et des Européens : j'ai envoyé se faire foutre cette vieille Zérope, dantequement dit.
Bureaucrates, démocrates, je vous hais !

- 15 juin 2004

Etat des troupes : toujours pas d'ordinateur, je n'ai toujours pas les moyens de m'en payer un nouveau, même d'occasion, donc, pour le moment, on est parti pour quelques semaines de black-out. Nous allons donc passer en mode hebdomadaire, avec un raffraichissement tous les mardis, ça devrait le faire.

Un nouveau cimetière profané ces temps-ci. Cette fois, ce sont les *muslims* qui trinquent (façon de parler). Ce qui est amusant, ce de constater que vingt ans de bourrage de crâne ont finalement eu pour résultat un ras-le-bol énorme chez une minorité de gamins *de chez nous*, et la réaction sera d'une violence incroyable. Surtout en comparaison avec l'apathie assez généralisée dans ma génération. Hi hi.

Je dois avouer qu'Eric et Ramzy me font rire. Surtout ce midi, chez Bern, ils m'ont fait hurler de rire, ce qui est loin d'être le cas dans leurs films et spectacles.

Au lieu d'aller voter, dimanche, j'ai terminé une biographie d'Ersnt R. Personnage assez décevant, finalement. N'a pas su choisir entre l'idéal spartiate et la vie du *dandy*. Apathique jusqu'au bout, il n'a même pas eu la classe de Mishima puisqu'il aura refusé le pistolet qu'on lui offrait dans sa cellule pour en finir.

Finalement, il est peut-être temps d'entériner la politique du pire. Après tout, s'*ils* y tiennent tant que ça, à l'entrée de la Turquie en Europe, qu'ils la prennent. Notre ennemi prioritaire, ce ne sont pas les Trucs, c'est la république. Et plus elle sera faible, plus nous seront tranquilles.

- 16 juin 2004

Mercutio *strikes back* ! Après la destruction de mon Etoile Noire (cf. la discussion de *Clerks* de Kevin Smith à ce sujet), je suis de retour, avec une magnifique alimentation qui brille dans la nuit et qui propulse 400 W d'*output*.

Journée étrange à errer de boulangeries en boulangeries, toutes assez régulièrement peuplées de jolis boulangers et de vieilles vendeuses. Et là, je dis qu'on rate tout le potentiel érotique que pourrait procurer la consommation de pain à la pâte malaxée par des boulangères brunes au décolleté mis en valeur par une robe en vichy rouge et rose... enfin, c'est déjà bien qu'elles fassent la vaisselle.

Même si je n'aime pas particulièrement me baigner, j'aime bien les piscines. Sans doute le clapotis associé au joli bleu de l'eau. Je dois être chlorophile.

J'ai eu l'occasion de me rappeller pourquoi je n'aimais pas dormir accompagné. Déjà, la chaleur animale, en été, c'est carrément pénible, mais s'il faut en plus subir les mouvements et la respiration de l'autre, je vais finir par inventer le *speed-divorcing*.

Nous échangeons des regards dépourvus d'expression jusqu'à ce que je dise "Tu es... magnifique ce soir" et soudain elle a l'air dévasté par la douleur ou peut-être par autre chose d'autre peut-être quelque chose de Versace.

- Bret Easton Ellis, *Glamorama*

A la base, nous avons une petite bluette roumaine, un peu *dancy*, très sympathique, quelque chose entre *I just can't get enough* et Début de soirée, rien de bien condamnable finalement. A l'arrivée, on a tout un stock de parodies mal fagotées qui feraient passer l'original pour du Brassens. *Pauvre France.*

Le côté très sympathique de la mondialisation, c'est que sur le corps de mon Bic Cristal Gel bleu translucide, il y a gravé : "Brazil". Et ça, je trouve ça classe, l'idée que je prends des notes avec un outil qui a bravé les dangers de l'Amazonie et les tempêtes de l'Atlantique pour échouer dans ma main, sur la *French Riviera*.

- 18 juin 2004

Bon. Journée longue et ennuyeuse. Ballade à Saint-Tropez, journée des boulangers *queer* et *trash*. C'est vachement bizarre comme les thématiques s'imposent d'elles-mêmes. J'ai de plus en plus l'impression de me retrouver dans un John Brunner.

Mon modem recommence à piquer sa crise, à moins que ce ne soit Tiscali. Une dizaine de déconnections cet après-midi, assez pénible.

Journée niçoise demain.

- 19 juin 2004

Je sens que je vais devenir un grand fan de ToxicBoy, même si je n'accroche pas trop sur tout. En tout cas, la fille au casque de moto... (*addenda* : en fait, c'est hyper-louche comme site. C'est pas inintéressant, mais soyons clair : il y a une fille pour dix garçons).

Le problème avec Nouvelle Vague, c'est que la chanteuse a l'air d'une déficiente mentale quand elle chante, avec ses mimiques et ses doigts crispés. Ca casse un peu le glamour, je trouve.

Ceux qui connaissent ma passion pour la gémélité ne seront pas surpris de mon enchantement lorsque j'ai croisé au supermarché un très beau couple de faux jumeaux, une fille et un garçon tous les deux dans le truc *gothico-skate*.

Les gens m'énervent de plus en plus sur la route. Le retour des vacances et de ces enculés de touristes me fait perdre un self-control durement acquis par six mois de présences policières omniprésentes au bord des routes. Entre le pébron parisien qui roule trente km/h en dessous de la vitesse légale et qui grille les priorités, le bouseux en Patrol qui sait pas lire un marquage au sol et qui est incapable de faire une manoeuvre alors que je suis vingt mètres derrière et que j'indique patiemment avec mon clignotant qu'il se trouve sur *ma* trajectoire (je crois que ça faisait longtemps qu'un connard ne m'avait pas énervé au point d'avoir envie de lui maraver la gueule à coups de pelle-bèche de la *Bundeswehr*) et le lot habituel d'handicapés de la route, je rêve de pouvoir monter un mégaphone genre voiture de police américaine pour que les gens sachent que je les insulte. Effet thérapeuthique certain.

Bon, petit voyage à Nice pour aller voir l'exposition des Identitaires sur leur voyage au Kosovo. L'occasion d'aller aussi un peu tracter contre la Truquie. Ce genre de choses. Jolies photos de guerre civile. Charcuterie italienne délicieuse, j'aimerais bien en trouver ici : une sorte de salami mais tranché ultra-fin, comme du carpacciao. Deux aspect positifs à cette après-midi. Le premier, c'est que lorsque j'ai évoqué Mercutioclub, j'ai eu une

réponse assez inatendue : *"je connais et j'aime bien"*. Bêtement, ça m'a fait plaisir. Le second, c'est un bavardage assez détendu, d'où il ressort que je ne suis pas un pessimiste isolé dans le milieu (plus méchant encore que le barricadiste, c'est dire). J'ai croisé mon interlocuteur quelques minutes plus tard, très classe sur sa BMW *seventies*.

Découverte d'un nouveau jeu très rigolo chez *Madness Combat*. Il faut également aller voir de toute urgence les *toons*, comme le *Madness Combat Toon*, un massacre dans une fête foraine sur fond d'un remix techno de la *Danse des Canards*.

- 20 juin 2004

Ce qu'il y a d'intéressant, c'est de participer à l'histoire (et Dieu sait que la période que nous vivons est d'une richesse incroyable en matière historique) dans le camp des perdants. Pas seulement celui des perdants d'aujourd'hui, mais celui de ceux qui ont *tout perdu*.

Journée Saint-Mandrier. Essentiellement pour aller voir Bernard Anthony donner une conférence, mais j'en ai également profité pour farnienter une petite demi-heure au soleil (et je vous épargne les quolibets sur le drame des baleines échouées sur les plages). Au premier plan, mon genou, qui donne l'échelle.

La conférence était assez intéressante, axée sur les nouvelles lois anti-racistes (et qui menacent tous les mal-pensants). Anthony a donné l'exemple récent de la mésaventure arrivée à son gendre, qui a failli aller en prison sur la foi d'une dénonciation anonyme et calomnieuse (accusant le Front d'être dirigé par des nazis fomentant une guerre civile, *lol*). Pas mal de bons trucs, mais une tendance à s'énerver tout seul assez bizarre. Public très très âgé, assez effrayant.

Un travelo chez Mercutio ? La photo est effectivement troublante. J'avoue que je l'ai trouvé vers très très tard, et que quand je suis fatigué... Bon, disons que si c'est vrai,... ben... c'était ça ou un photo de mec... alors...

Constitution européenne votée. Encore un chef-d'oeuvre de démocratie. D'ailleurs, un signe qui ne trompe pas : la Truquie adore !

- 21 juin 2004

La grosse arnaque de l'été, c'est l'écologie avec laquelle l'Etat essaye de nous bourrer le mou (nouvelles taxes sur l'achat des véhicules polluants...). Un ramassis de conneries culpabilisantes vraiment vraiment très pénibles. Désormais, à chaque fois que j'entendrais cette connerie de spot sur l'air de *Paroles*, je vais tuer un petit animal sans défense en guise de compensation thérapeutique. Je n'ai jamais vu une telle opération d'entubage généralisé (mis à part la chasse aux sowcièwes wacistes - d'ailleurs, la répression va encore s'accentuer, pour les ceusses concernés). Je croyais avoir eu mon content de conneries sur le réchauffement climatique (fantasmes cinématographiques), mais j'ai failli péter un plomb en entendant ce matin chez Nagui sur RTL un journaliste comparer l'agriculture intensive occidentale (beurk, caca, pollution) avec l'agriculture équilibrée du Mali, toute d'harmonie milo-sorghoïque. C'est marrant, mais j'avais cru comprendre que si tant d'Africains venaient squatter l'Occident pollué, c'était justement dans l'optique de se mettre un bon steack (polluant ! polluant !) dans le bide au lieu du régime amincissant mil-sorgho-manioc à 300 Kcal par jour ? Qu'est-ce que les geignards surnourris attendent pour s'envoler pour le Congo et aller cultiver la latérite ? Le plus beau, c'est quand le tube geignard "Respire" a été lancé à la suite ("tu vas crever parce que tu as un gros 4 x 4"). J'en ai ras-le-cul des geignards. Surtout quand ils font leurs magouilles sur mon dos. Geignards hors de mes poches !

Grosses, grosses absences aujourd'hui. J'ai par exemple oublié l'objet d'une conversation tenue un quart d'heure plus tôt, conversation animée et plutôt longue. Je vais freiner ma conso de neurotox.

- 22 juin 2004

Un des autres axes de ces discussions solsticiennes aura été mon rapport à l'Amérique, que je développerait prochaînement plus avant. L'idée-clef reste : *tout sauf*

Kerry.

Hier soir, petite fête du solstice chez des amis. Cela m'a permis d'appronfondir quelques directions intellectuelles, en particulier sur ce qui nous attends demain. La prochaine scission dans le milieu national sera issue de la prise de la conscience de la mort de la nation (ou pas) et de l'arc-boutage sur des concepts et des valeurs périmés depuis cinquante ans (ou pas). L'heure n'est plus à la préparation d'une hypothétique prise de pouvoir, mais tout simplement à l'organisation de la survie de notre *modus vivendi* dans le monde de demain. Dès aujourd'hui, ce ne sont plus nos actes qui sont pourchassés. Nous sommes entrés dans un régime où, contre nous, tous les coups sont déjà permis. En témoignent les nombreuses affaires (emprisonnement d'historiens, de militants, lynchages de colleurs d'affiches...) qui parsèment notre actualité. Et ce n'est pas la mise en place des stages de lavage de cerveau dans les écoles qui va me rassurer.
Plus que jamais, l'ennemi n'est pas l'étranger, *l'ennemi c'est l'Etat*.

- 23 juin 2004

Ainsi, selon les chiffres donnés mercredi par l'Observatoire de la Parité, 3,8% des 26 têtes de liste présentées par le PS aux régionales étaient des femmes, contre 8% pour l'UMP, 26,3% pour l'UDF, 33% pour les Verts et 50% des 24 listes déposées par l'extrême gauche.

Enorme. Ils ont carrément shooté le FN des statistiques. Pour une fois qu'il n'était pas trop mal placé. Mais bien sûr, vu que l'article est là pour encenser gauchards et pastèques...

Je me demande ce que va donner le *final cut* de *Donnie Darko*. D'après tout ce que j'ai pu en lire, ça sera assez déstabilisant.

Je pense que toute une vie passée à écouter de la musique disco est un prix très élevé pour assumer sa préférence sexuelle.

- Quentin Crisp

Encore une dizaine de fachos emprisonnés ce matin. Je serais vous, amis musulmans, je planquerais mes miches, parce qu'en général, l'Etat frappe un coup chez nous, un coup chez vous. Tiens, d'ailleurs, à qui profite le crime ?

Une des réflexions atroces que je me suis faite durant ce solstice, c'est qu'après tout, j'ai plus de points communs avec un brave sudiste un peu moderne ou un musulman pratiquant qu'avec la plupart des fiottes qui forme la masse de mes contemporains (*contemporains*, c'est bien pour désigner ce qui aurait pu être des compatriotes. Cloportes, c'est pas mal aussi).

Sans permis, îvre dans une voiture volée, le gitan handicapé avoue avoir renversé Jeanne-Marie, la petite fille disparue en Alsace. Si c'est bien le cas, gageons que ce fumier n'écopera guère plus qu'un salaud de révisionniste enfermé pour ses idées.

- 24 juin 2004

J'ai eu la chance d'être élevé pratiquement sans télévision, média que j'ai découvert après ma quinzième année ; ce qui explique sans doute que je sois imperméable à cette mode de la régressivité, faute de culutre commune avec ceusses de ma génération. Mon média de prédilection, mis à part internet, c'est la radio. Tous les jours, je commence vers quatre ou cinq heures du matin avec Riviera Radio, qui offre une sublime programmation lounge la nuit et le week-end. A six heures, je me branche généralement sur Europe 2 pour écouter Cauet. C'est assez vulgaire, mais il n'y a pas grand chose d'autre. A dix heures je passe sur RTL pour écouter la fin de la *Malice* de Nagui, et j'enchaîne avec une demi-heure de Julien Courbet (*Ca peut vous arriver*). A onze heures, cap sur le Marais avec Stéphane Bern et sa foll... son *fou du Roi*. Je reste parfois pour écouter Foulquier et ensuite le *jeu des mille euros* (surtout les spéciales jeunes, souvent charmantes). Il m'arrive d'écouter le *13 heures* de Radio-Paris, mais je file aussi assez souvent vers le pays réel des auditeurs de RTL ou de RMC. Dans tous les cas, à quatorze heures, retour sur Inter pour *2000 ans d'histoires*, souvent enchaîné avec les *portraits sensibles*. Je reste souvent sur

Dépaysages, même si ça ne me passionne pas toujours. A seize heures, retour au marais avec Ruquier sur Europe 1. J'y reste souvent jusqu'à dix-huit heures, et puis je me paye une tranche de Manu Lévy sur Fun Radio, jusqu'à dix-huit heures trente. Là, en général, c'est la coupure, à moins que j'ailles sur Inter jusqu'à dix-neuf heures, pour l'émission cluturelle de Bonneau (Bonnot ?). Je retourne à la radio vers vingt-et-une heures, pour écouter Lenoir, et après je dors. Sinon, je repasse sur Riviera. A noter qu'en journée, quand je vais vers Toulon, j'écoute Rire & Chanson.

Une remarque d'un de mes clients : l'URSSAF, c'est *l'URSS, à la française*.

Un des mots des dissidents soviétiques : *Tais-toi. Si tu parles, n'écrit pas. Si tu écrits, ne signe pas. Si tu signes... ne t'étonne pas...*

Quelque chose me dit que toute vanne à propos de Charles Martel et de l'accident de bus de Poitiers serait mal perçue.

- 26 juin 2004

Rencontré plein de *baby-fafs* sur la plage du Mourillon, à Toulon, la plupart assez intéressants. Deux ou trois pas tout à fait finis, et je ne suis pas sûr de bien accrocher à cet esprit très "officier de marine" qui sévit aussi bien à Brest qu'à Toulon, c'est-à-dire facho mais pas trop. Moi, quand je lève le doigt, c'est rarement avec une tasse de thé à la main. Evidemment, je suis rentré trop tard, bien trop tard, et j'ai de plus en plus de mal à enchaîner les périodes de veille comme je le fais ces temps-ci. Je suis donc allé dormir *chez* David (pas *avec*, oui, je t'ai vu, là au fond de la salle, avec ton mauvais esprit à la main) qui a le bon goût d'habiter très près de mon stand de tir. Je suis donc allé au stand de tir, mais comme je voulais prendre un pique-nique pour le midi, j'ai été auparavant au Norma, ce qui m'a valu de me faire défoncer l'avant de ma bagnole par une blonde (non, non, pas par un mec, non, non, pas par une brune) hollandaise qui pilotait au radar sa BMW 530. La Fiat a tenu le coup, juste un petit impact sur l'aile avant, ce qui reste agaçant mais pas dramatique. Bref, après cet incident, j'ai fait mes courses et je suis remonté sur le stand. Grillage de plusieurs centaines de cartouches, comme d'habitude. La TOZ a bien chauffé, mais j'ai pu également essayer un Browning et un Franchi en calibre 12 ainsi qu'un délicieux petit Walther P.22. Ce n'est pas mon arme idéale (je préfère le Walther TPH), mais on s'en approche. La crosse est bizarre et l'arrêtoir de chargeur mal placé, mais sinon très sympa. Au bout de cent cartouches, pour me chauffer (je tire rarement à l'arme de poing), j'ai fini par un groupement en tir rapide à 25 m de 70 par 50 mm, ce qui n'est pas grandiose, mais relativement honorable. J'ai également pu rencontrer quelques gamins qui m'amusent, ce qui est plutôt un bon point.

Pfff. Week-end à deux cents (d'euro ou à l'heure, selon le point de vue). Pour ceux qui ont loupé un épisode, je me suis levé vendredi vers quatre heures pour aller traîter une sorte de plage-baisodrome vers Saint-Tropez. J'ai enchaîné avec pas mal de choses, et j'ai terminé ma journée de travail chez une comédienne à la retraite, qui avait un magnifique saint Sébastien dans son hall (ainsi qu'une très intéressante machette pliante de chez Camillus, je ne désespère d'en faire une photo à mon prochain passage.

5.

juillet 2004

- 2 juillet 2004

Retour peu frétillant après un nouveau crash de ma *machina*. Je pense que pour le coup, je vais en avoir pour un petit moment. Définitivement pas les sous pour me payer une nouvelle carte-mère. Je vais tenter de tenir un rythme hebdomadaire, peut-être plus, peut-être moins, mais dans tous les cas, c'est pas gagné.

Nouveau juron : *par tous les seins de l'enfer*. Je pense que je vais finir sur un bûcher.

Dimanche dernier, scène extraordinaire dans mon village : un embouteillage de Ferrari. Assez incroyable. Et je ne parle pas de dix bagnoles égarées, il y en avait plus d'une cinquantaine (et deux *Diablo*).

Il faut que je trouve le film *Europa, Europa* en dvd. Ce film est assez excellent, même s'il rate sans doute son but initial, la démonstration de la barbarie nazie.

Il faut que j'envisage la création d'une compilation anti-Joyeuse Garde pour l'éventualité d'un prochain repas où nous serions malencontrueusement invités ensembles. Je pense qu'ils se méfieront plus, et que j'aurais dû mal à leur braquer le micro cette fois - j'emmenerais donc Hubert, mon lecteur de cd avec en guest-star : NTM, TurboNegro, Légion 88 et quelques autres qui devraient couvrir les chants d'une France morte et enterrée depuis longtemps (pour des raisons sanitaires, entre autres). Et une batte de *base-ball* pour protéger mon droit à la liberté d'expression.

Magie de Saint-Tropez le matin : un groupe de noctambules qui bloquent la patrouille de nuit pour avoir des autographes des gendarmes de Saint-Tropez - un autre groupe qui passe devant moi, ma pioche à la main, en train d'écouter le mix de RivieraNight sur Radio Riviera : "ouhaou, à *Sintrope*, même les travailleurs sont lounge" - trois paons sortant du Byblos à six heures du matin empruntant le passage clouté pour rejoindre la pelouse du parc de la Citadelle.

L'Ange Bleu, association anti-pédophile, a bien l'intention de se couvrir de ridicule en attaquant un magazine (Marie-Claire ?) accusé selon eux de diffuser des photos pédo-porno. Entre autres, une gamine suçant son pouce (suggestion de fellation !) et une autre cachant des bijoux derrière son dos (suggestion de sodomie !). Je pense qu'on atteint là le dernier grotesque, surtout lorsque des affaires atroces de serial-killers explosent tous les jours.

Même si je roule dans une toute petite voiture et que je tire essentiellement à la .22, il est important pour moi d'être solidaire des grosses cylindrées et des gros calibres. Non seulement parce qu'un jour je pourrais avoir envie de changer de catégorie (ce ne serait pas la première fois), même si aujourd'hui je suis très content du matériel que j'utilise. Mais surtout parce que la logique des opposants de la liberté de circulation et du droit des armes est totalitaire, et qu'ils s'attaquent dans tous les cas aux libertés par la bande, prenant pour cible tout ce qui est gros et lourd avant de s'attaquer aux petits et au léger. Ces gens-là ne veulent pas notre bien, en tout cas, pas le mien. Ce n'est pas pour protéger l'environnement ou la sécurité qu'ils veulent supprimer les voitures et les armes, mais bien pour mieux nous contrôler. C'est beaucoup plus dur d'être mobile à vélo ou en bus qu'en bagnole, et quand c'est le flic qui garde les armes, il obtient un pouvoir tyrranique. Pour citer nos amis américains : *guns control is not about* guns*, it's about* control.

A relire absolument, le *Bonheur insoutenable* d'Ira Levin.

Je ne suis pas lunatique, mais quand je suis fatigué, je suis beaucoup moins patient et j'ai moins tendance à prendre sur moi, ce qui fait que beaucoup de gens croient que je m'énerve. Ce qui n'est pas le cas : je suis d'action, et lorsque quelque chose me gène, je fais deux sommations puis je tire dans le tas.

- 5 juillet 2004

En vrac depuis vendredi : une soirée de samedi très sympa à crapahuter dans l'Estérel, évocations diverses (la loi du plus fort et le vae victis, seule validation effective des idées, notre absence de légitimité tant que ne gagnons pas, la nécessité de la légitime

défense avant que nous ne soyons définitivement écrasés...). Fin dans un bar surréaliste, mais après tout, si nous ne voulions pas être traités comme des touristes, il ne fallait pas s'habiller comme des touristes. Le dimanche, repas chez une élue locale, très sympa, grands moments de solitude. Je suis toujours étonné de l'équilibre et de l'ancrage au réel des baby-fafs par rapport à l'ensemble du milieu. Au milieu du repas, cours sur le sida (le sujet reviendra plusieurs fois), et sur la distinction entre homos passifs et actifs (*"la voile et la vapeur, alors y a celui qui prend dans la rondelle..."*).

Trois films ce dimanche : *Matrix revolutions*, bien mieux que le second volet, assez sympa, mais je ne comprend toujours pas toute la panique autour. Sera sans doute culte dans vingt ans. Quelques détails rigolos, comme la soirée *kinky* dans le bunker de Lambert Wilson ou le *baby skin* qui croit beaucoup en Néo et qui va faire sauter la porte de la ville en s'emparant du *battlemech* d'un capitaine tahitien (c'est d'ailleurs le héros le plus caucasien de ce troisième épisode, ce qui explique sans doute son crâne rasé, ses grosses chaussures et ses bretelles). *Braquage à l'italienne* (qui, bien que son nom original l'implique, n'est pas l'adieu à la scène de Rocco Sifredi). La Coccinelle (*à Monte-Carlo*) et la Pontiac Firebird (*K2000*) ont une nouvelle concurente : la BMW Mini, déclinée en trois couleurs durant deux heures de cascades diverses. Assez rigolo. Le plus drôle réside néanmoins dans les scènes coupées qui valent leur pesant de cacahuètes. Enfin, *Goodbye Lenin*, film un peu lourd sur la nostalgie du totalitarisme soviétique. Quelques scènes amusantes, mais pas exceptionnel. Finalement, le meilleur film de la semaine aura été *Vingt-huit jours après*, de Boyle, qui est assez sympa. Ca vaut pas ses précédents, mais ça reste très correct. Le plus stupéfiant restant la métamorphose de l'acteur principal et le n'importe-quoi-tisme généralisé de l'intrigue.

Musiques du jour : *AM 180* (Grandaddy), *Travail Famille Patrie* (Gogol 1er), *Riders on the storm* (The Doors).

Curieusement, nous sommes tous cancers dans ma boîte. Astrologiquement, bien sûr. Quoique, à force de manipuler les neurotoxs... Cela dit, je me suis rendu compte d'un truc amusant récemment : je ne peux pas écouter mon horoscope à la radio ; il y a toujours quelque chose qui me distrait au moment où j'écoute, même si j'ai entendu tous les autres signes.